VOL. XVII — BEAUCEVILLE, BEAUCE, P. Q., JEUDI 4 JUIN 1925 — No. 36

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS

Un an $1.50
Six mois 1.00
Etats-Unis 2.00

L'ECLAIREUR

TARIF DES ANNONCES

Mesure agathe: 14 lignes au pouce
Première insertion $0.10
Deuxième insertion 05
Tarif spécial pour annonce à long terme.

J. T. FORTIN, Président. — ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE — J. A. FORTIN, Gérant.

Question opportune

Ce serait celle que pourrait poser au gouvernement d'Ottawa un député de notre province pour savoir combien de patates canadiennes, pendant les mois de mars et avril, ont été exportées aux Etats-Unis. D'après les renseignements qui nous sont fournis par le ministère de l'Agriculture, sur le parquet de la Chambre des Communes, il appert que le Canada, pendant les mêmes mois de mars et avril derniers, a importé, des Etats-Unis, 11,087,442 livres de pommes de terre, d'une valeur de $127,643.

Le commerce des pommes de terre, au Canada et dans la province de Québec tout particulièrement, traverse une crise déplorable. L'autre jour, certains journaux de Québec, ont publié des statistiques qui démontrent que le gouvernement fédéral devrait étudier la triste situation qui est faite à nos cultivateurs qui vont perdre, cette année, la valeur de 4,000 chars de pommes de terre, soit un million et demi de piastres, en chiffre rond, faute d'avoir un tarif suffisant pour protéger cette branche importante de notre industrie agricole. Car les droits d'entrées canadiens, sur les tubercules américaines, sont de 35 cents par 100 livres, alors que sur les pommes de terre canadiennes, le gouvernement américain impose un droit d'entrée de 50 cents par 100 livres. On voit de suite toute la racine du mal et quand on considère que, d'avril 1924 à mars 1925, le Canada a importé des Etats-Unis pour $835,497.00 de pommes de terre, à la faveur du tarif canadien, nous avons le droit de demander au gouvernement une protection plus efficace afin d'épargner à nos cultivateurs de jeter en pâture à leurs pourceaux un produit dont il pourrait tirer un profit raisonnable.

Cette importante question de la protection de nos industries agricoles est une de celles qui doit attirer l'attention de nos législateurs sans plus de retard. La classe agricole souffre du manque de protection de ses produits et si les Etats-Unis ont cru bon d'élever une barrière tarifère infranchissable pour empêcher l'entrée de nos denrées sur leur marché, pourquoi ne pas suivre leur exemple et leur répondre de la même façon.

Un congrès important

La vieille cité de Québec recevra, dans ses murs, en septembre prochain, la visite des délégués de l'Association Canadienne des bonnes routes qui tiendra sa convention annuelle et au cours de laquelle elle étudiera les grands problèmes que les autorités de la voirie dans tout le Dominion, sont appelées à résoudre. Ces problèmes demandent une solution aussi prompte et aussi efficace que possible, car, depuis quelques années, l'augmentation rapide dans le trafic des véhicules-moteurs, la demande croissante des marchés pour la livraison prompte des produits de la ferme et la nécessité de communication entre les différentes municipalités ont amené la question de la construction des grandes routes modernes, celle de leur entretien et de toutes les complications qui en résultent.

A cette convention, les efforts qui ont été faits dans le but d'obtenir des subsides accordés par le gouvernement fédéral, pour la construction de boulevards et routes seront étudiés de nouveau. On revisera, en même temps, les résultats qui ont été obtenus avec ce secours, au Canada et aux Etats-Unis et des suggestions seront faites quant à ce qui devra être fait à l'avenir. L'un des plus importants sujets qui seront étudiés est l'imposition de taxes équitables pour la construction et l'entretien général des routes. Ceci fournira l'occasion de discuter la proportion que chaque section de la communauté devra supporter en rapport avec l'usage que l'on fait des routes. Une autre causerie qui est aussi au programme a rapport à cette question, jusqu'à un certain point : "Ce que nous a appris le relevé fait du trafic". De nombreux renseignements précieux sont contenus dans ce document qui devrait considérablement aider les municipalités pour réglementer l'usage et restreindre les abus sur les routes qui sont directement sous leur contrôle.

Le problème de la poussière, sur les routes gravelées, fera le sujet d'une autre conférence et, comme, pour de nombreuses années à venir, la majorité des routes canadiennes seront encore de gravier, les expériences faites par des experts, pour éliminer l'entrave de la poussière et les résultats qui ont été obtenus seront certainement d'un intérêt tout particulier pour tous ceux qui sont intéressés dans la construction des routes, dans tout le Dominion.

Les systèmes provinciaux d'entretien seront expliqués en détail tandis que des conférences traitant des principaux types permanents de construction seront soumis à la considération des délégués.

Le bureau exécutif de la "American Roadbuilders Association" a été invité à tenir une de ses conférences pendant la tenue du congrès de Québec et, comme un représentant officiel du Bureau Anglais des Routes sera également présent au congrès, la pratique, dans la construction des routes dans les autres pays du monde sera exposée et expliquée aux délégués réunis, par des experts bien qualifiés pour fournir des détails utiles et pour faire des suggestions précieuses à tous ceux qui s'intéressent aux travaux de routes et boulevards.

Le sujet des routes d'hiver, leur entretien et leur coût d'opération est une autre chose non moins intéressante qui sera longuement étudiée. Tous les détails possibles seront donnés quant à l'outillage nécessaire et aux meilleures méthodes connues pour assurer l'utilité des boulevards et routes, pendant les douze mois de l'année, non seulement dans les villes mais aussi dans les banlieues et les municipalités rurales. D'autres conférences seront données sur les routes de colonisation, qui se rapprochent, peu à peu, des boulevards. Au cours d'une session en plein air, les délégués pourront assister à des démonstrations pratiques sur la construction de divers types de routes, sur l'un des grands boulevards, tout près de Québec.

Nous avons raison de nous enorgueillir et de prétendre que la province de Québec occupe, dans la Confédération, le premier rang au point de vue voirie. C'est donc avec un vif intérêt qu'elle suivra les travaux de cette convention dont l'honorable M. Veniot, premier-ministre du Nouveau-Brunswick, est le président. Les délégués auront l'avantage de connaître la ville historique de Québec, de jouir de son hospitalité et de son caractère vraiment français.

Ce congrès, espérons-le, remportera tous les fruits qu'on en attend et, dès aujourd'hui, nous formulons des souhaits sincères pour sa plus entière réussite.

UNE INTERESSANTE SOIREE

La Shawinigan Water & Power Co., la compagnie qui alimente notre district d'électricité, par l'entremise de la St. Francis Water Power, a organisé chez nous la semaine dernière, une très intéressante soirée avec le concours précieux de l'orchestre de Thetford Mines et d'un groupe d'amateurs de cet endroit.

Vers huit heures vendredi des représentants de cette importante compagnie, des citoyens de Thetford, les membres nombreux de l'orchestre de cet cité et quelques centaines de citoyens de notre ville et de notre paroisse se réunissaient dans la vaste salle de récréation du Collège, placée gracieusement à la disposition des organisateurs. La soirée s'ouvrit par quelques morceaux d'orchestre fort applaudis par le public.

M. Lebell, fut le conférencier de la soirée. Il fit une intéressante causerie. Durant l'heure qu'il a parlé, M. Lebell fit l'historique de sa compagnie, il parla de ses débuts bien humbles, de ses premières constructions puis il résuma les travaux exécutés par la Shawinigan chaque année, depuis 1901. Pour ceux qui l'ont pas pu entendre M. Lebell, vendredi, mentionnons de ces travaux dont il a parlés la construction de la première ligne de la Shawinigan en 1901, d'une première ligne de transmission pour la ville de Montréal en 1902, d'une deuxième ligne pour cette ville en 1904 alors que la compagnie pouvait à cette époque disposer de 15,000 forces. M. Lebell démontra par des chiffres, l'augmentation toujours grandissante de la puissance de leurs pouvoirs. En 1905 la Compagnie pouvait compter sur 23,800 forces. On construit alors la première ligne sur la rive Sud qui traverse le St-Laurent, la compagnie pouvait disposer à cette date de 32,000 forces électriques.

Puis le pouvoir électrique continue chaque année à se développer, la compagnie compte un pouvoir de 38,000 forces en 1907, 42,000 en 1908, 58,500 forces électriques et 50,000 force d'eau en 1909, durant laquelle année elle construit son 6ème et dernier générateur.

En 1910, la Shawinigan construit de nouvelles usines à Shawinigan, elle construit également de nouvelles tours d'acier pour la ville de Montréal. En 1912 elle compte 112,000 forces, en 1913 et 1914 elle possède un pouvoir d'une puissance de 152,000 forces et construit sa ligne sur tour d'acier pour le district de Trois-Rivières.

En 1916 elle conclut d'importants arrangements avec la Compagnie Laurentide de Grand'Mère et fait l'acquisition de ses pouvoirs, s'assurant avec cette transaction une capacité total de 246,200 forces électriques. Durant cette même année, la Shawinigan Water & Power Co. soumet au gouvernement un plan pour le barrage à la Loutre, barrage de 70 pieds formant un réservoir de 360 mille carrés. Ces travaux donnent de l'ouvrage à plus de 500 prisonniers Autrichiens. En 1918 on complète la construction de la 2ième ligne Victoriaville-Thetford Mines. Et ces travaux, améliorations et constructions se continuent ainsi chaque année jusqu'à nos jours. La compagnie prend le contrôle du pouvoir électrique à Québec et dans différents endroits nouveaux. En 1924 elle compte plus de 500,000 forces électriques.

Après avoir fourni ces chiffres intéressants qui démontre à l'auditeur la valeur des pouvoirs de cette compagnie, ses progrès et ses efforts, il parle du district de la Beauce qu'alimente leur compagnie de Thetford, la St. Francis Water Power. Il exprime leur grand désir de rester dans la Beauce, de vivre au milieu des Beaucerons de leur donner un service efficace au meilleur taux possible. Il exprime un autre désir de la compagnie celui de voir ses clients s'intéresser à leur oeuvre en s'assurant une ou plusieurs de leurs actions. Ce projet de vendre des actions au milieu de nous n'est pas poursuivi, dit M. Lebell, dans le seul but de réaliser des argents, la compagnie est suffisamment puissante pour pourvoir à ses besoins avec ses propres revenus, mais elle veut que le public s'y intéresse d'avantage et elle sait que la personne qui possède des parts dans une compagnie s'y intéresse de plus près.

M. Lebell fait ensuite dérouler sur l'écran une série de vue fixes représentant les pouvoirs de la Shawinigan, ses principaux travaux exécutés depuis sa fondation, de ses propriétés et de ses lignes.

Il termina en remerciant l'auditoire nombreux qui est venu l'entendre.

A l'issue de la conférence, M. le docteur J. A. Deschênes remercia M. Lebell et exprima le voeu que formule la population de la Beauce, celui de voir le service de la St. Francis grandir dans le district, s'améliorer jusqu'à la perfection.

Après un morceau d'orchestre par les artistes de Thetford, le Major H. R. Lynn, de Thetford Mines, égaya l'auditoire par une série de caricatures. En quelques coups de crayon, l'habile caricaturiste a tracé avec une ressemblance frappante le profil d'un certain nombre d'auditeurs placés au premier plan de la salle. Tour à tour le crayon habile de M. le docteur J. A. Deschênes, président du Cercle MonLoisir, de M. P. C. Fortin, greffier de Beauceville, de M. Athanase Doyon, maire, de M. L. P. Poulin de l'Eclaireur et de Mlle Bernadette Veilleux, opératrice au Bureau du Téléphone Beauce. Une mention spéciale pour la caricature de M. Anderson, l'"Eclaireur de la Beauce" comme on l'appelle souvent. L'auditoire applaudit longuement la caricature de M. Anderson.

Nous félicitons sincèrement ces messieurs de la belle et patriotique campagne qu'ils poursuivent au pris de travail, d'efforts et d'argents, dans le but de faire connaitre notre industrie de Québec. Nous les félicitons de l'encouragement qu'ils donnent aux nôtres. Que l'on ne manque pas de dire ici que 95% des 2,250 employés qui sont au service de la Shawinigan Water & Power Co., sont des Canadiens-français, que 95% des quelque trois millions de dollars qu'elle distribue aux Canada tombent dans la main des Canadiens-français. Nous espérons qu'ils recevront de nos populations l'encouragement et l'appui qu'ils méritent et nous n'avons aucun doute que leur oeuvre grandira au milieu de nous qu'elle contribuera au développement de notre district, à son avancement.

Dans quelques jours, des dames seront envoyées au milieu de nous par la Shawinigan Water & Power Co., dans le but de donner des conférences sur l'utilité de l'électricité dans nos demeures sur la manière de bien s'en servir afin d'en retirer tous les avantages et faire en même temps le plus d'économie possible.

Nous n'avons aucun doute que nos dames et jeunes filles suivront ces causeries qui seront pour eux du plus haut intérêt. Nous en annoncerons les dates auxquelles elles seront données.

DES FLEURS SUR LA TOMBE DE LAURIER

On nous a raconté cette histoire touchante :

Il y a quelque temps, des visiteurs au cimetière d'Ottawa, remarquaient sur la tombe de Laurier, au pied du beau monument qui la couronne, une magnifique gerbe de roses.

La profusion des fleurs et leur richesse ne pouvaient qu'attirer l'attention, d'autant plus qu'il n'y avait aucun anniversaire particulier qui expliquât ce don généreux.

Ils s'approchèrent alors et virent attachée à la gerbe, une carte où l'on pouvait lire : "With affectionate memory — Lord and lady Aberdeen".

Nous avons vu cette carte et les traits rapides par lesquels cette note était indiquée. Et nous avons été fort touchés de ce souvenir affectueux de l'ancien gouverneur du Canada et de sa compagne pour celui qu'ils ont alors si bien connu.

De passage à Ottawa, ils avaient tenu à rendre une visite au tombeau de Laurier et à le fleurir royalement.

Il nous a semblé que ce geste méritait d'être souligné; un léger regard n'enlèvera rien à toute la poésie de souvenir qu'il contient.

UN EXEMPLE D'ECONOMIE

Nous avons écrit, bien des fois, que le gouvernement King avait réduit les dépenses publiques d'une façon notoire; et que cette économie rigide, pratiquée aux dépens de ses avantages purement politiques, avaient fort contribué à la réfection de nos finances fédérales.

Nous avons donné déjà des chiffres d'un caractère général sur la dépense publique.

Veut-on avoir des précisions dans un domaine particulier?

Prenons les chiffres du service civil. Il n'est pas beaucoup d'administrations qui résistent au désir de favoriser un grand nombre de ses partisans. Mais le gouvernement King s'est placé courageusement au point de vue des intérêts généraux du pays.

Le "Canada Year Book" de 1924 vient de paraître. C'est une compilation indépendante et d'une impartialité reconnue.

On y constate que le nombre des employés civils, permanents et temporaires; qui était de 47,133 en 1920 est tombé à 38,062 en 1924.

Ce qui constitue une diminution de plus de neuf mille en quatre ans, et une économie pour la présente année de près d'un million et demi sur 1920.

Voilà des faits indiscutables, et qu'il importe de souligner.

NOTES HISTORIQUES

Noms des propriétaires dans Saint-François, Beauce, en 1850. (Suite)

CONCESSION ST-ALEXANDRE
Du Nord-Ouest au Sud-Est

Numéro des terres	Nom des censitaires	Superficie Arpents	Perches	Pieds
1a	Augustin Mathieu,	57	50	.....
1b	Augustin Cloutier,	7	50	.....
1c	Gaspard Bernard,	.....	250	.....
2	Pierre Simoneau,	64	50	.....
7	Gabriel Doyon,	60	.....	.....
8	Olivier Poulin,	60	.....	.....
9	Léger Veilleux,	60	.....	.....
10	F. X. Bolduc,	60	.....	.....
11	Julien Veilleux,	63	75	.....
12	Gabriel Doyon,	56	25	.....
13	Joseph Bolduc,	62	50	.....
14	Olivier Poulin,	60	.....	.....
15	Pierre Veilleux,	64	.....	.....
16	Pierre Veilleux,	76	25	.....
17	Antoine Veilleux,	74	25	.....
18	Pierre Poulin,	78	.....	.....
19	Jean Poulin, fils,	81	.....	.....
20a	Godfroy Poulin,	48	.....	.....
20b	G. W. Chapman,	46	50	.....
21	Abraham Asselin,	91	50	.....
22	Louis Lecgard,	82	57	.....
23	Georges Boucher,	77	50	.....
24	Cyprien Blanchet,	79	50	.....
25	Thomas Lepage,	75	.....	.....
26	Joseph Roy,	72	.....	.....
27a	Pierre Lessard,	34	12	.....
27b	Alexandre Bolduc,	33	.....	.....
28	Jean Boucher,	64	50	.....
29	Pierre Paré, fils,	60	.....	.....
30	Narcisse Bilodeau,	63	25	.....
31	Pierre Poulin,	68	25	.....
32	Joseph Poulin, fils,	67	50	.....
33a	Pierre Poirier,	67	50	.....
33b	Joseph Poulin, fils,	20	.....	.....
34	Eustache Caron,	79	75	.....
35	Louis Veilleux,	75	19	.....
36	François Dulac, fils,	112	.....	.....
37	Joseph Poulin,	75	92	.....

Augmentation de St-Alexandre, Du Sud-Est au Nord-Ouest.

1	Hubert Poulin,	60	.....	.....
3a	Jean Doyon,	28	50	.....
3b	Louis Bureau,	28	50	.....
4	Pierre Poulin,	60	.....	.....
5	Jean Fortin,	60	.....	.....
6a	Che. Busque, père,	30	.....	.....
6b	André Bourque,	25	50	.....
7a	Pierre Busque,	36	.....	.....
7b	Pierre Gilbert,			
8a	Pierre Gilbert,	38	.....	.....
8b	Joseph Veilleux,	38	.....	.....
9a	Augustin Giroux,	41	50	.....
9b	Augustin Giroux,	42	50	.....
10	Joseph Busque,	38	50	.....
11	Paul Veilleux,	54	5	.....
12	Michel Breton,	72	.....	.....
13a	Pierre Veilleux,	25	.....	.....
13b	Louis Veilleux,	78	19	.....
14	Léger Veilleux,	46	.....	.....
15	Léger Thibodeau,	52	50	.....
16	Joseph Nadeau,	47	50	.....
17	J.-Marie Thibodeau,	72	.....	.....

Concession St-Jean
Du Nord-Est au Sud-Ouest.

a	Louis Rancour,	71	11	.....
1a	Gaspard Roy,	30	.....	.....
1b	Vve Ed. Scully,	30	.....	.....
2	Louis Thibodeau,	60	.....	.....
4	J.-Bte Paquet,	59	.....	.....
5	Bernard Grondin,	57	.....	.....
6	Anselme Roy,	60	.....	.....
7	Jean Labbé,	60	.....	.....
8	Louis Bureau,	60	.....	.....
9	Olivier Morin,	60	.....	.....
10	Joseph Breton, père,	60	.....	.....
11	Olivier Gilbert,	60	.....	.....
12	Olivier Gilbert,	60	.....	.....
13	Olivier Gilbert,	60	.....	.....

Concession St-Guillaume
Sud-Est, du Nord-Est au Sud-Ouest.

1	Pierre Busque,	60	.....	.....
2	Pierre Thibodeau,	60	.....	.....
3	Pierre Thibodeau,	60	.....	.....
4	Léandre Lachance,	60	.....	.....
5	Charles Nadeau,	60	.....	.....
6	Joseph Fortin,	60	.....	.....
7	J.-Bte Lachance,	60	.....	.....
8	Louis Nadeau,	60	.....	.....
9a	Joseph Lachance,	60	.....	.....
9b	George Poirier,	60	.....	.....
10	Charles Giroux,	60	.....	.....
11	Sylvain Quirion,	60	.....	.....
13	Joseph Roy, fils,	70	.....	.....
14	Gabin Poulin,	60	.....	.....
15	Paul Vailleux,	60	.....	.....
16	Joseph Rodrigue,	60	.....	.....
17	Joseph Rodrigue,	60	.....	.....
18	Louis Rodrigue,	60	.....	.....
21	Etienne Lachance,	60	.....	.....
22	Léandre Lachance,	60	.....	.....

Concession St-Guillaume
Nord-Ouest du Nord-Est au Sud-Ouest

a	François Rodrigue,	60	.....	.....
1	Joseph Poulin,	60	.....	.....
2	Pierre Poulin,	60	.....	.....
3	Pierre Poulin,	60	.....	.....

Concession St-Etienne
Du Nord-Est au Sud-Ouest.

1	Joseph Dulac,	60	.....	.....
2	Vital Dulac,	60	.....	.....
3	François Roy,	60	.....	.....
8	Joseph Poulin,	60	.....	.....
9	Joseph Poulin,	60	.....	.....
19	David Roy,	60	.....	.....
22	Pierre Thibodeeau,	60	.....	.....
23	Louis Veilleux,	60	.....	.....
24	Pierre Veilleux,	60	.....	.....
27	Isaac Maheux,	60	.....	.....
28	Louis Maheux,	60	.....	.....
30	Isidore Giroux,	60	.....	.....
31	Joseph Giroux,	60	.....	.....
32	George Veilleux,	60	.....	.....
33a	Magloire Blanchet,	39	33	108
33b	Pierre Blanchet,	39	33	108

Concession Ste-Marie, Sud-Est.
Du Nord-Est au Sud-Ouest.

1	Alexandre DeLéry,	80	.....	.....
2	Jean Veilleux,	80	.....	.....
3	Frédéric Paré,	60	.....	.....
4	Joseph Paré,	60	.....	.....
5	Joseph Poulin,	60	.....	.....
6	Louis Veilleux,	60	.....	.....
7	Joseph Veilleux,	60	.....	.....
8	Jean Veilleux,	60	.....	.....
9	Augustin Fortin,	60	.....	.....
10	Joseph Veilleux,	60	.....	.....
11	J.-Bte Bourque,	60	.....	.....
14	François Dulac, fils,	60	.....	.....
15	François Dulac, fils,	60	.....	.....
16	François Dulac, fils,	60	.....	.....
17	Onésime Latulippe,	60	.....	.....
18	Antoine Dostie,	60	.....	.....

Concession Ste-Marie, Nord-Ouest,
Du Nord-Est au Sud-Ouest.

6	Joseph Poulin,	60	.....	.....
7	Séraphin Nadeau,	60	.....	.....
8	Léger Veilleux,	60	.....	.....
9	Joseph Veilleux,	60	.....	.....
10	Pierre Quirion,	60	.....	.....
11	Etienne Quirion,	60	.....	.....
15	J.-Bte Bourque,	60	.....	.....
16	François Dulac,	60	.....	.....
17	François Dulac,	60	.....	.....
18	Isaac Poulin,	60	.....	.....
19	Nazaire Poulin,	60	.....	.....
20	Abraham Poulin,	61	66	216

Concession Sainte-Louise,
Du Nord-Est au Sud-Ouest.

1	Bénoni Quirion,	60	.....	.....
2	Godfroy Veilleux,	60	.....	.....

Concession Saint-Louis, Sud-Est.
Du Nord-Est au Sud-Ouest.

1	Bénoni Toulouse,	61	.....	.....
2	Bernard Veilleux,	50	.....	.....
3	Léger Toulouse,	60	.....	.....
4	Jean Maheux,	60	.....	.....
5a	Vital Plante,	30	.....	.....
	Charles St-Ellaire,	.....	100	.....
5b	Michel Fooley,	10	.....	.....
5c	Isaie Trépanier,	40	.....	.....
6a	Isaie Trépanier,	40	.....	.....
6b	Joseph Roy,	40	.....	.....
8a	Antonio Veilleux,	20	.....	.....
8b	Georges Maheux,	40	.....	.....
9	Messire Frs. Boucher	44	.....	.....
10	Pierre Veilleux,	58	33	106
11	Antoine Toulouse,	58	11	36
11b	Louis Gagnon,	.....	50	.....
12	Isaac Roy,	49	.....	.....
13a	Isaac Roy,	30	.....	.....
13b	Vital Cloutier,	30	33	106
14	Joseph Toulouse,	58	44	144
15a	J.-Bte Giroux,	22	22	72
15b	Pierre Cloutier,	20	.....	.....
15c	Léger Cloutier,	20	.....	.....
16a	Paul Mathieu,	40	.....	.....
16b	Alexandre Roy,	19	33	108
17	Abraham Veilleux,	40	.....	.....
18	J. Chrysostôme Gravel,	40	.....	.....
19	Henri Doyon,	40	.....	.....
20a	J.-Bte Doyon,	40	.....	.....
20b	Jean Grondin, fils,	50	.....	.....
21a	Jean Grondin, fils,	50	.....	.....
21b	Bénoni Grondin,	30	.....	.....
21a	Bénoni Grondin,	28	.....	.....
22b	Alexis Mathieu,	28	.....	.....

Concession St-Louis, Nord-Ouest.
Du Nord-Est au Sud-Ouest.

1	Augustin Cloutier,	51	.....	.....
2	Laurent Gagné,	60	.....	.....
3	Paul Gilbert,	60	.....	.....
4	Léger Veilleux,	60	.....	.....
5	Michel Fooley,	40	.....	.....
6a	Michel Fooley,	50	.....	.....
6b	Louis Vachon,	30	.....	.....
7a	Georges Barbeau,	19	80	.....
7b	Isaac Maheux,	24	20	.....
8	François Denys,	60	.....	.....
9a	Antoine Veilleux,			
9b	Antoine Veilleux,	40	.....	.....
9c	Abraham Toulouse,	20	33	108
10	Moise Doyon,	58	33	108
11	Moise Doyon,	58	66	116
12	Joseph Poulin,	57	33	108
13	Louis Feuilleteau,	80	.....	.....
14	François Blanchet,	38	44	144
15	Olivier Bolduc,	40	77	252
16	Pierre Cloutier,	40	.....	.....
17	Alexandre Roy,	34	.....	.....
18	Charles Bolduc,	46	55	180
19	Félix Bureau,	42	.....	.....
20	Henri Doyon,	43	33	108
21	J.-Bte Doyon,	53	.....	.....
22	Jean Grondin,	60	.....	.....
23	David Doyon,	59	.....	.....

Concession Ste-Catherine, Sud-Est.
Du Nord Est au Sud-Ouest.

2a	Léger Toulouse,	30	.....	.....
3	Augustin Gagné,	60	.....	.....
2b	Paul Gilbert,	30	.....	.....
4	Pierre Latulippe,	60	.....	.....
5	Pierre Cloutier,	60	.....	.....
6	Olivier Bolduc,	60	.....	.....
7	Louis Bernard,	60	.....	.....
8	Alexis Plante,	38	16	216

Concession Ste-Catherine Nord-Ouest
Du Nord-Est au Sud-Ouest.

14	Pierre Simonneau,	84	.....	.....
15	Joseph Veilleux, fils	88	80	.....
16	Louis Lessard,	93	.....	.....
17	Jos. Veilleux, père	105	.....	.....
18a	Félix Derouin,	73	.....	.....
18b	Olivier Poulin,			
19a	Olivier Poulin,	62	50	.....
19b	Louis Derouin,	52	.....	.....
20	René Poulin,	75	.....	.....
21a	Calixte Giroux,	44	.....	.....
21b	Pierre Latulippe,	22	.....	.....
22	Pierre Latulippe,	63	75	.....
23	Pierre Latulippe,	63	.....	.....
26	David Mercier,	74	4	108
17	Zéphirin Bertrand,	57	.....	.....

(A continuer)

P. A.

NOMBRE CROISSANT DE CLIENTS ACTIONNAIRES

La popularité croissante du système de clients-propriétaires ou clients-actionnaires est toute une révélation pour ceux qui n'ont pas étudié le sujet. De 1914 au commencement de l'année 1924, cent quatre-vingt-cinq (185) compagnies électriques faisant rapport à la National Electric Light Association ont vendu plus de cinq millions (5,000,000) d'actions à plus de six cent cinquante mille (650,000) actionnaires, par le moyen de campagnes de vente d'actions aux clients. Des actions d'utilités publiques sont maintenant en la possession de plusieurs millions de personnes sur ce continent, et plus de deux millions d'hommes ou femmes sont détenteurs d'actions de l'industrie de la lumière et de l'énergie électrique.

En 1923 plus de deux cent cinquante millions de dollars (250,000,000,) de valeurs de l'industrie de la lumière et du pouvoir électrique furent vendues à deux cent mille (200,000) employés et clients.

Depuis plusieurs années, connaissant leur solidité comme placement, les banquiers, courtiers et financiers ont largement investi leur argent dans des actions d'utilités publiques. C'est tout récemment seulement que les petits capitalistes ont compris qu'il est bon, au point de vue rendement, de suivre l'exemple de ces financiers et de placer leurs économies dans de solides valeurs d'utilité publique.

Quand une compagnie consent à vendre des actions à ses clients à des conditions faciles, elle leur procure un placement sûr et en même temps leur permet de le faire par versements, ce qui était chose inconnue, il y a quelques années, en fait de placements.

L'année dernière, une compagnie de lumière électrique des Etats-Unis s'est procuré six mille quatre cents (6400) nouveaux actionnaires, dont trois seulement sont dénommés capitalistes et seize banquiers, alo qu'il y a sur la liste 415 commis, charpentiers, 237 cultivateurs, 1 journaliers, 212 marchands, 113 st nographes, 134 institutrices, 63 ga de-malades, 28 garçons de table, téléphonistes, et ainsi de suite e une longue liste de salariés.

Le esystème de clients-actionna res s'applique à trois des facteu du service d'utilités savoir, le clien l'employé et l'utilité même.

Le client achète d'abord et su tout en vue du rendement. A p près invariablement, et presque i consciemment, d'ordinaire, il co mence à s'intéresser à l'utilité et qui la concerne. Ses chèques de c vidende lui arrivent comme des sy boles de propriété; la compagnie e sa compagnie; il est fier de son d veloppement et de ses progrès. Da une municipalité le détenteur d'a tione, en plus de recevoir son di dende, sait qu'il contribue à promo voir une prospérité qu'il uartager Son droit de propriété comporte au si des responsabilités: la connai sance du commerce de sa compagn et du commerce en général est n cessairement portée à son attenti Cette connaissance fait du client-a tionnaire un meilleur citoyen, citoyen plus apte à exercer son dro de vote d'une façon intelligente.

AU PUBLIC
ATTENTION

La Compagnie P. T. Légaré Limitée ayant ouvert un nouveau local dans l'ancien poste HOTEL LAMBERT invite le public à venir visiter notre nouvelle installation qui consiste en meubles, poêles, laveuses électriques, machines aratoires, voitures de toutes sortes.

Venez vous convaincre de nos prix.

RODOLPHE BERGERON
Gérant,

18 juin. BEAUCEVILLE EST.

Heures de bureau: tous les jours: 2 à 4 heures p. m. — Lundi, Mercredi et Vendredi: 7 à 8 heures p. m.

DOCTEUR L. FABIEN GAGNON
EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS
Médecin de l'Hôtel-Dieu et de l'Hospice de la Miséricorde.
Spécialité: obstétrique et gynécologie.
(accouchements et maladies des femmes)
Tél: 2-5507. — 403, rue St-Jean, Québec.

Docteur JULES MERCIER
Spécialiste
Urologie (voies urinaires)
BUREAUX:
38, rue Dauphine, (HAUTE-VILLE)
314, rue St-Joseph, (ST-ROCH)
QUEBEC
23 juil. 25

Fords Fords

La Compagnie Ford, vu l'augmentation constante des affaires, ayant divisé en deux parties le District de Beauce, nous a nommés ses distributeurs pour la partie de St-Georges en montant, et jusqu'au Lac-Frontière.

Afin de déranger en rien notre commerce ordinaire, nous avons une organisation toute séparée pour la vente et le service des réparations des Fords.

Nous avons aménagé à cet effet la salle de l'ancien Théâtre Français dans la bâtisse de M. Albert Rhéaume.

Les propriétaires de Ford, et les acheteurs en perspective peuvent être assurés que nous leur fournirons un service de toute première classe pour toutes machines et pièces de réparation dont ils auront besoin.

Thibaudeau & Paquet Ltee.
Distributeurs pour la Compagnie Ford
St-Georges Est, Co. Bce

-Exigez le Véritable-
RUBEROID Pour TOITURES
50 SORTES DIFFERENTES
"Meilleur et pas plus Dispendieux"
THE RUBEROID Co. LIMITED
Moulins pour feutres et cloisons a Port Neuf, PQ
MONTREAL TORONTO
Stocks dans les Centres les plus importants

Vendeurs du produit RUBEROID
THIBODEAU & PAQUET
ST-GEORGES-EST, -:- Co. Beauce, Qué.

LE COIN DES ENFANTS

La Maladi de Paulette

Paulette la petite amie de cousine Huguette est malade depuis quelques jours. Sa maman craintive a consulté le médecin et celui-ci a répondu que l'enfant était atteinte d'une grippe assez grave et que si la fièvre ne la quittait pas d'ici quelque temps elle serait en danger. Alors la pauvre mère tourmentée ne peut dormir la nuit et le jour, ne cesse de veiller sur son enfant.

Paulette qui à huit ans comprend très bien les fatigues qu'elle donne à maman, aussi prend-elle sans pleurer les remèdes les plus amers.

Une bonne tante qui aime beaucoup Paulette est venue la voir, elle a amené avec elle sa petite fille Madeleine et toutes deux essayèrent en vain de la faire sourir. "Prends ma poupée neuve Paulette", disait Madeleine, "regarde ses yeux se ferment seuls, lorsque je la penche elle me dit: "Maman!" Mais Paulette trop affaiblie par la maladie détourne sa tête lassée. Alors Madeleine sans se décourager lui présente sa belle balle de caoutchouc. "Regarde Paulette comme elle rebondie haut lorsque je la lance sur le plancher." Paulette regarde un instant la balle de Madeleine qui avait presque touché le plafond en rebondissant. Mais elle ne pouvait pas sourire la pauvre petite, la fièvre dévorante brûlait tout son corps et ses dents claquaient dans sa bouche.

N'avez-vous pas été malade déjà, de l'une de ces maladies assez graves pour vous enlever le sourire et mettre à sa place un involontaire pli de douleur. Vos beaux yeux alors deviennent ternes et des cernes se forment autour d'eux. Vous souffrez beaucoup il est vrai mais votre petite mère souffre autant que vous. N'est-ce pas elle qui tout le temps ne cesse de vous soigner ce qui est une grande fatigue et de plus elle a beaucoup de chagrin de vous voir malade car elle a peur de vous voir mourir. Alors elle met toute sa force et son courage pour vous empêcher de tomber dans les bras de la grande faucheuse qu'est la mort.

Cousine HUGUETTE.

LE HOUX

Par le houx épineux, un jeune enfant blessé,
A son père en pleurant racontait sa disgrâce:
" Ce vilain arbrisseau, de dards tout hérissé,
Dans ce joli bosquet, dirait-il trouver place?
A quoi sela sert-il! à piquer les passants.
—A donner quelquefois des leçons de prudence,
A vous prouver, mon fils, par votre expérience,
Qu'il faut s'éloigner des méchants."

VINETTES ET CHARADES

Réponses du dernier numéro:
Ce sont les pans de muraille.
Mettez-le dehors.
C'est une bourse pleine d'or.
C'est Saint Félix.

* * *

DEVINETTES

—Quels sont les animaux les plus fidèles?
—Quelle est la mère du filsIque sique)?
—Quel est le septième roi des Gaules?
—Pourquoi les ivrognes envient-ils le sort des vitriers?

* * *

CHARADES

Réponses des précédentes:

1. Saltimbanque.
2. Mouton.
3. Thermomètre.

Nous avons reçu trois bonnes réponses.

Mon premier est un oiseau des champs.
Mon second un des mois de l'année.
Et mon tout se trouve sur la route?

* * *

Mon premier est une arme ancienne.
Mon deuxième un habitant du ciel.
Mon troisième une partie du corps d'un oiseau.
Et mon tout est un port de Russie?

* * *

Mon premier est un beau mois de l'année.
Mon deuxième résonne quand on l'entend.
Et mon tout sert de logement?

CHOSES ET AUTRES

LES ONGLES

Jeunes filles qui pensez à vous marier, avant de donner votre parole à celui qui demande votre main, regardez-lui attentivement les ongles, vous connaîtrez ainsi son caractère.

S'ils sont longs et effilés, vous aurez affaire à un rêveur, à un poète et quelquefois à un paresseux.

Longs et plats, il sera doux et fidèle.

Larges et courts, il sera brutal.

Fortement colorés, votre futur sera courageux et robuste.

Durs et cassants, la colère sera son apanage.

Recourbés, ah! l'hypocrite et le faux bonhomme.

Moux, quelle femmelette!

Rongés, refusez, c'est un volage et un libertin.

* * *

UN QUI L'ECHAPPE BELLE

Dernièrement, un aréonaute américain montait à bord d'un dirigeable afin d'expérimenter un parachute de son invention, parachute qui devait, dans l'esprit de son constructeur, se déployer automatiquement en cas de malheur.

Arrivé à mille verges de hauteur, notre inventeur, très courageusement, saisit la corde du parachute et se jeta hors de na nacelle.

Le parachute ne s'ouvrit pas et l'intrépide inventeur ne tomba pas... heureusement car le gréement du parachute s'était accroché à une aspérité de la nacelle.

L'infortuné inventeur resta pendant plusieurs minutes suspendu par les mains à la corde de son parachute, s'attendant à chaque seconde à être précipité sur le sol.

Les hommes de l'équipage du ballon le virent et, non sans peine, parvinrent à le remonter à bord.

Et l'expérience fut remise à plus tard.

* * *

PROBLEME

Un jeune marié vient de faire baptiser son premier enfant. Il avait pour habitude de prendre comme prétendu fortifiant un verre de brandy de temps en temps. Il a constaté qu'il buvait en moyenne une bouteille par semaine à $1.00. Il a compris non seulement l'inutilité, mais même le danger d'un pareil usage. Il a donc décidé de mettre le montant ainsi dépensé en boisson chaque année au crédit de son enfant dans une banque à 3% d'intérêts composés jusqu'à son âge de majorité. Quel montant son fils touchera-t-il à cette époque?

* * *

AIR, SOLEIL ET SOMMEIL

Rien de plus important pour des enfants que d'avoir ample provision d'air pur et beaucoup de sommeil. Encore faut-il parler des bienfaits que comporte la vie quotidienne au grand air, et insister pour que les enfants—à moins que la température ne soit par trop inclémente—demeurent en plein air le plus longtemps possible. Même ce qui concerne l'alimentation, n'est pas plus important que la question de l'air pur, du soleil et du sommeil. Au début, le nouveau-né dort 22 heures sur 24. Un peu plus tard, il faut accorder aux enfants douze heures de sommeil durant la nuit, et trois ou quatre heures supplémentaires durant le jour. A douze ans, les enfants doivent dormir onze heures environ; à dix-huit ans, neuf heures valent beaucoup mieux que huit. Toutes les pièces d'une maison doivent être parfaitement ventilées, et le soleil doit pénétrer partout.

* * *

LES DENTS

Dès que les dents percent, on doit les nettoyer deux fois par jour avec un mouchoir bien doux et, un peu plus tard, au moyen d'une petite brosse à dents pour les bébés après qu'on s'est assuré que cette brosse est bien molle. On doit enseigner à l'enfant à mastiquer parfaitement sa nourriture et, à chaque repas, il faut lui donner des aliments solides. Les aliments pulpeux ne sont pas les meilleurs. Aussitôt que possible, il faut apprendre aux enfants à se nettoyer eux-mêmes les dents, matin et soir. Les dents sales sont exposées à la carie.

LA POMME DE TERRE

Hélène dans un champ de terre,
Une pomme de terre;
Elle y porte la dent.
O papa, quelle est dure et fade!
J'en ai le coeur malade,
Dit-elle, en la jetant.
—C'est vrai dit le père; mais donne,
Et nous la rendrons bonne
En la cuisant au feu.
Ainsi notre âme ingrate et dure,
Transforme sa nature,
Par la grâce de Dieu.

HOMME DEMANDE

On demande un agent pour distribuer nos liqueurs dans le district de Beauce, nous exigeons un homme compétent et très solvable, nous toutes informations s'adresser à:
ELZEAR FORTIER, Ltée.
123 rue St-Dominique,
Québec.
4 juin.

ST-EVARISTE

STATION

Mai, 25.—M. et Mme Florian Rancourt, de Valley-Jonction, M. Paul-Emile Rancourt, de St-Ephrem, M. Aimé Rancourt, de Montréal et Mlle Emelda Rancourt de Lewiston Me., étaient la semaine dernière, chez M. Edmond Rancourt, leur oncle.

—Mmes Alfred Labonté et Jos. Morin sont allées aux Etats-Unis en promenade chez des parents et amies.

—M. et Mme S. Gendron et Mlle Vien sont allés, jeudi dernier, passer la fête de l'Ascension à Ste-Marie.

—M. Philias Bilodeau de Spaulding, était de passage hier, chez son beau-frère, M. Ludger Morin.

—Nous apprenons avec plaisir, que Mme Notaire Gilbert qui est revenue dans sa famille, prend un mieux sensible. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

—M. Pant. Lebrun est à faire une allonge à sa résidence, du côté du soleil, ce qui lui permettra d'avoir un bureau de courtier plus sain, gai et surtout plus éclairé.

—La saison se tient toujours au cru, et tellement qu'on deviendrait à février sans regret.

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

Sommaire de

L'actif et du passif

au 30 avril 1925

ACTIF

Or, billets du Dominion et monnaie d'argent	$ 72,637,005.91
Dépôt à la réserve centrale d'or	14,000,000.00
Balances dues par les banques et les correspondants bancaires ailleurs qu'au Canada	10,871,852.48
Prêts à vue et à court terme sur obligations, débentures et stocks	148,572,679.24
Titres du gouvernement canadien et provincial	99,911,141.03
Obligations de chemin de fer et autres obligations amortissables et actions	4,315,132.43
Titres municipaux du Canada et effets publics anglais, étrangers et coloniaux autres que canadiens	45,756,338.81
Billets et chèques d'autres banques	27,992,463.14
Monnaies des Etats-Unis et des pays étrangers	616,945.86
Prêts et escomptes sur d'autres actifs	269,365,317.40
Immeubles de la Banque	12,400,000.00
Dû aux clients sur lettres de crédit (selon le contre)	11,755,920.96
	$748,194,797.26

PASSIF VIS-A-VIS LE PUBLIC

Billets en circulation	$ 39,239,611.50
Dépôts	604,851,115.69
Lettres de crédit en suspens	11,755,920.96
Autres passifs	752,196.91
	$656,598,845.06

Excédent de l'actif sur le passif vis-à-vis le public $61,595,952.20

St. Georges Beauce Branch: J. C. D. ROCHETTE, Mgr.

ACHETEZ VOS TISSUS DE PRINTEMPS ET D'ETE MAINTENANT

La variété est considérable—toutes les textures et couleurs nouvelles sont représentées ici. Les prix sont aussi très modérés, et dans certains cas ils ont été réduits. Voici quelques offres spéciales pour cette semaine.

SOIE NOUVELLE FLEURIE

Un tissu approprié pour robes d'après-midi, ou pour le costume ensemble. Jolis dessins fleuris de couleurs nouvelles, couleurs: drab, gris, henné, brun, bleu poudré, 36 pouces de large.
La verge $2.90

CREPE CANTON

Marchandises très en vogue pour le printemps et l'été. Appropriée pour robes de toilette, de soirée ou blouses. Le tissu est fini de soie de belle qualité. Couleurs: noir, blanc, jaune, rose, bleu poudré, henné, vert amande, rouge, drab et gris, 36 pouces de large. Prix la verge $2.98

Jules Gauvin — 183, rue ST-JOSEPH, QUE.
Représ. Semi-Ready

Bière et Porter

UNE DIMINUTION DE 25c PAR DOZ.

Mais pour un temps limité seulement. Profitez d'une dispute de manufacturiers et achetez maintenant.

BOSWELL ou CHAMPLAIN

$1.50 la douzaine, grosses bouteilles

Quand vous donnez votre commande n'oubliez pas d'ajouter $1.00 pour la caisse et 60c par douzaine pour les bouteilles. Ces montants vous sont remis sur reception des caisses et bouteilles vides.

Profitez de l'aubaine, écrivez chez:

Louis Mercier & Cie Enr.

113-117, rue St-Paul, -:- QUEBEC.

FEUILLETON DE L'ECLAIREUR

MARCOF LE MALOUIN

8. (Suite)

"Nous acceptons votre parole, répondit le comte; le 1er juillet au lever du soleil, nous serons ici.

Les deux hommes saluèrent froidement, sortirent de la salle basse et traversèrent la cour précédés par Kerlyn, lequel referma sur eux les portes du château.

Ceci fait, il accourut près de son maître.

Le marquis, sombre et résolu, parcourait vivement la vaste pièce.

Jocelyn! dit-il à son vieux serviteur en le voyant entrer.

Monseigneur?

Tu vois que je ne m'étais pas trompé, tu vois qu'il faut agir et agir sans retard.

Hélas! je ne le vois que trop!

Je puis toujours compter sur toi?

En douteriez-vous, Monseigneur?

Non, mon ami.

Disposez de moi, je vous apparti corps et âme...

Aujourd'hui même, alors, je commencerai l'exécution de mon projet.

Quoi! voulez-vous?... s'écria Jocelyn avec épouvante.

Il le faut, répondit froidement le marquis. Point d'observation. Jocelyn. Les gens du château vont s'éveiller, et ils ne doivent pas nous trouver debout si matin. Je rentre dans mes appartements. Tu monteras à huit heures.

Jocelyn s'inclina et le marquis gagna la chambre où se trouvait le portrait du vieillard que Marcof avait embrassé cette même nuit.

IX—DIEGO ET RAPHAEL

Tandis que le marquis de Loc-Ronan, l'esprit torturé par la conversation qui venait d'avoir lieu et le corps fatigué par la longue veille de la nuit entière, s'arrête à son aïeul devant ce magnifique portrait murmura avec respect le nom de son père; tandis que le fidèle Jocelyn demeure le front courbé sous des pensées douloureuses en rêvant au sort de son maître, projet étrange que nous connaîtrons plus tard le soin qu'allaient prendre de Tessy et le comte son fils de se sont éloignés assez vivement du château, se retournant de temps à autre comme s'il eussent voulu entendre siffler à leurs oreilles quelques balles de mousquet ou de carabine.

Arrivés au bas de la côte, ils frappèrent à la porte d'une humble cabane, laquelle ne tarda pas à s'ouvrir.

Un domestique parut sur le seuil, mais appercevant les deux gentilshommes, il salua respectueusement, courut à l'écurie, brida deux chevaux normands auxquels on n'avait point enlevé la selle, et les attirant à sa suite, il les conduisit vers l'endroit où les deux gentilshommes attendaient.

Le chevalier se mit en selle avec la grâce et l'aisance d'un écuyer de premier ordre.

Le comte, gêné par un embonpoint prononcé, enfourcha néanmoins sa monture avec plus de légèreté qu'on aurait pu attendre de lui.

—Picard, dit-il au valet qui lui tenait l'étrier, vous aller retourner à Quimper.

—Oui, monsieur le comte.

—Vous direz à Mme la baronne, ajouta le chevalier, que nous serons de retour demain matin seulement.

Le valet s'inclina et les deux chevaliers, rendant la bride à leurs montures, partirent au trot dans la direction de Penmarch.

—Sang de Dieu! caro mio! fit le comte en relentissant quelques peu l'allure de son cheval et en frappant légèrement sur l'épaule du chevalier, sang de Dieu, carissimmo! nos affaires sont en bonne voix! Que t'en semble?

—Il me semble, Diégo, répondit le chevalier en souriant, que nous tenons déjà les écus du bélitre.

—Corps du Christ, nous les aurons entre les mains avant qu'il soit huit jours.

—Il adoptera Henrique, n'est-ce pas?

—Certes!

—Hermosa va nager dans la joie!...

—Ma foi! je lui devais bien de lui faire ce plaisir, n'est-ce pas Raphael, à cette chère belle?

—D'autant plus que cela nous rapportera gras.

—Oui, carissimo, et notre avenir m'apparait plein de fêtes et d'amours.

—Nous quitterons Paris, j'imagine.

—Sans doute.

—Et où irons nous Diégo?.

—Partout, excepté à Naples.

—Corpo di Bacco, je le crois aisément; ce serait nous jeter dans la gueule du loup. Quittons Paris, d'accord, on ne serait trop prendre de précaution, mais pourquoi fuir la France?

—Parceque, après ce qui nous reste à faire dans ce pays, mon très cher, nous ne serions pas plus en sûreté à Marseille, à Bordeaux ou a Lille qu'au centre même de Paris. Mon bon chevalier, nous irons à Séville, la cité par excellence des petits pieds et des beaux grands yeux, la ville des sérénades et fandangos. Grâce à cette fortune, nous y vivrons en grands seigneurs. Cela te va-t-il?

—Touche là Diégo!...

—Convenu et parfaitement arrêté.

—Son fils aura un nom, elle touchera sa part de l'argent, ma foi, elle fera ce qu'elle voudra... Si elle souhaite venir avec nous, je n'y mettrai nul obstacle!

—Palseembleu! la belle vie que nous mènerons à nous trois!...

—En attendant, songeons au présent et veillons à ce qui se passe de nous; car, tu sais, chevalier ce brave Marat est un ami précieux, mais il entend peu la plaisanterie en matière politique, et ma foi, à la façon dont tournent les choses, je pense toujours avec un secret frisson à cette ingénieuse machine de ce bon M. Guilloltin, que l'on a essayée devant nous à Bicêtre, le 15 avril dernier, avec de si charmants résultats...

—Eh bien!.... Quel rapport établis-tu entre cette ingénieuse machine comme tu l'appelles, et notre excellent ami Marat.

—Eh! c'est pardieu bien lui qu'il l'établit, ce rapport, puisqu'il répète à satiété dans ses conversations intimes qu'il faut faire tomber deux cent milles têtes. Or, l'invention de M. Guillorin arrivant tout à souhait pour réaliser son désir, je trouve la circonstance de fâcheux augure...

—Bah! que nous importe qu'on fauche trois ou quatre milles têtes, pourvu que les nôtres soient toujours solide sur nos épaules? Allons Diégo, depuis quand as-tu donc une telle horreur du sang répandu?...

—Depuis que je n'ai pas besoin d'en verser pour avoir de l'or répondit à voix basse le comte de Fougueray en se penchant vers son compagnon.

—Oui, je comprends ce raisonnement, et j'avoue qu'il ne manque pas de justeesse; mais crois-moi laissons Marat agir à sa guise, et servons-le bien. S'il ne nous paye pas en argent il nous laissera nous payer nous-même comme nous l'entendrons et nous n'aurons pas à nous plaindre, je te le promets.

—Je l'espère aussi.

—En ce cas, hâtons le pas et pressons un peu nos chevaux.

—C'est difficile par ce chemin d'enfer tout pavé de rochers glissants, répondit le comte ne relevant vertement sa monture qui venait de faire une faute.

Les deux hommes avaient, tout en causant, atteint les hauteurs de Penmackh, et suivaient la crête des falaises dans la direction de la baie des Trépassés, qui avait failli devenir si funeste, la veille au soir, au lougre de Marcof.

Le soleil se levant rapidement derrière eux, donnait aux roches aigues des teintes roses, violettes et orangées, des reflets aux splendides couleurs, des tons d'une chaleur et d'une magnicence capable de désespérer le pinceau vigoureux de Salvator Rosa lui-même.

La brise de mer apportait jusqu'à eux les âcres parfums de ses émanations salines.

Les mouettes, les goelands, les frégates décrivaient mille cercles rapides audessus de la vague poussée par la marée montante, et venaient se poser en poussant un cri aigu, sur les pics les plus élevés des falaises.

Le ciel pur et limpide reflétait dans l'Océan calme et paresseux l'azur de sa coupole.

Aux pieds des voyageurs au fond d'un abîme profond à donner le vertige, s'élevaient les cabanes des habitants de Penmarckh.

En dépit de leur matérialiste les deux cavaliers arrêtèrent instinctivement leurs montures pour contempler le spectacle grandiose qui s'offraient à leurs regards.

—Corbleu chevalier, fit le comte en rempant silence, l'aspect de ce pays a quelques choses de vraiment original! Ces falaises, ces rochers sont splendidement sauvages, et j'aime assez, comme dernier plan, ce mur azurée qui n'offre pas de limites au tableau...

—Cher comte, répondit le chevalier, l'Océan ne vaut pas la Méditerranée; ces falaises et ces blocs de rocher ne peuvent lutter contre nos forêts des Abruzzes, j'avoue que la vue de la baie de Naples me réjouirait autrement le coeur que celle de cette crique étroite et déchirée.

—A propos, cher ami, c'était dans cette crique que Marcof avait jeté l'ancre hier au soir, et le diable m'emporte si je vois l'ombre d'un lougre!

—En effet, la crique est vide.

—Il a donc mis à la voile ce matin, ce Marcof engagé?

—Probablement.

—Diable!

—Cela te contrarie?

—Mais, en y réfléchissant, je pense au contraire, que ce départ est pour le mieux.

—Sans doute. Marcof est difficile à intimider, et si le marquis de Loc Ronan avait eu la fantaisie de lui demander conseil...

—Ne crains pas cela, Raphael interrompit le comte. Le marquis ne révèlera jamais un tel secret à son frère. Non; ce qui me fait dire que le départ de Marcof nous sert c'est que, tu le sais comme moi, jadis cet homme, lui aussi, a été à Naples, et qu'il pourrait peut-être nous reconnaître s'il nous rencontrait jamais.

—Impossible, Diégo! Il nous a parlé qu'une seule fois.

—Il a bonne mémoire.

—Alors, tu crains donc?

—Rien puisqu'il est absent. Seulement, je désirerais fort savoir combien de jours durera cette absence. Eh! justement, voici venir à nous des braves Bretons et une jolie fille qui seront peut-être en mesure de nous renseigner.

Trois personnages, en effet, gravissant un sentier taillé dans les flancs de la falaise, se dirigeaient vers les cavaliers.

Ces trois personnages étaient le vieil Yvon, sa fille et Jahoua.

Les promis et leur père avaient voulu aller remercier Marcof, et n'avaient quitté Penmarckh que lorsque le lougre avait repris la mer.

Puis, après être demeurés quelque temps à le suivre des yeux dans sa course périlleuse à travers les brisants, ils reprenaient le chemin de Fouesnan.

En apercevant les deux seigneurs dont les riches costumes attirèrent leurs regards, ils s'arrêtèrent d'un commun accord.

—Dites-moi, mes braves gens, fit le comte en s'élançant de quelques pas.

—Monseigneur, répondit, le vieillard en se découvrant avec respect.

—Nous venons du château de Loc Ronan, et nous craignons de nous être égarés. Où conduit la route sur laquelle nous sommes?

—En descendant à gauche, elle mène à Audierne en passant par la Baie des Trépassés.

—Et à droite en remontant?

—Elle va droite à Fouesnan.

—Merci, mon ami....

—A votre service Monseigneur.

Pendant ce dialogue, le chevalier de Tessy contemplait avec une vive admiration la beauté virginale de la charmante Yvonne.

—Vive Dieu! s'écria-t-il en se mêlant à la conversation, si toutes les jeunes filles de ce pays ressemblent à cette belle enfant, Mahomet je le jure y établira son paradis, et quitte à damner mon âme je me ferai mahométan!

—Silence! Vous scandaliser ces honnêtes chrétiens! fit observer le comte.

Puis se retournant vers Yvon;

—N'y avait-il pas un lougre dans la crique hier soir? demanda-t-il.

—Si fait, monseigneur.

—Qu'est-il devenu?

—Il a mis à la voile.

—Quand cela?

—Ce matin même.

—Savez-vous où il allait?

—A Paimboeuf, je crois.

—Comment s'appelle le patron?

—Marcof de Malouin, Monseigneur.

—C'est bien cela. Et quand revient-il ce lougre?

—Dans douze jours si la mer est bonne.

—Merci de nouveau, mon brave. Comment vous nommez-vous?

—Yvon pour vous servir.

—Et cette fille que mon frère trouve si charmante est votre fille sans doute?

—Oui, monseigneur.

—Et ce jeune gars est-il votre fils.

—Il le sera bientôt. Dans six jours, à compter d'aujourd'hui, Jahoua épouse Yvonne.

—Ah! ah! interrompit le chevalier; et, s'adressant à Yvonne: puisque vous allez vous marier ma jolie Bretonne, et que ce mariage tombe le premier jour de juillet, jour que le marquis de Loc-Ronan nous a prié de lui consacrer tout entier, je prétends aller avec lui jusqu'à Fouesnan pour assister à votre union et pour vous porter mon cadeau de noces.

—Monseigneur est bien bon balbutia Yvonne en ébauchant une révérence.

—Monseigneur nous comble! ajouta Jahoua en saluant profondément.

—Maintenant, bonnes gens, allez à vos affaires et que le ciel vous conduise! dit le comte avec un geste aristocratique, et qui sentait d'une lieue son grand seigneur.

Yvonne et les deux Bretons saluèrent une dernière fois, et continuèrent leur route non pas sans se retourner pour admirer encore les riches costumes des voyageurs et la beauté de leurs chevaux.

—Qu'est-ce que cette fantaisie d'aller à la noce? demanda le comte en souriant, et en dirigeant sa monture vers l'ambranchement de la route qui conduisait à Audierne.

—Est-ce que tu ne trouves pas cette petite fille ravissante?

—Si, elle est gentille.

—Mieux que gentille!... Adorable! divine!....

—Te voilà amoureux?

—Fi donc! La Bretonne me plait; c'est une fantaisie que je veux contenter rien de plus.

—Puisqu'elle se marie...

—Bah! d'ici à six jours nous avons dix fois le temps d'empêcher le mariage.

—Soit! agis à ta guise; mais en attendant, hâtons-nous un peu, sinon nous n'arriverons jamais.

—Connais-tu bien le chemin?

—Parfaitement.

—Il nous faut descendre jusqu'à la baie des Trépassés, n'est-ce pas?

—Oui; il nous attendra sur la grève même, et, grâce à la superstition qui fait de cet endroit le séjour des spectres et des âmes en peine, il est impossible que nous puissions être dérangés dans notre conversation...

—Allons, escayons de trotter, si toutefois nos chevaux peuvent avoir pied sur ces miroirs.

Et les deux cavaliers pressant leurs montures, les soutenant des jambes et de la main pour éviter un accident, allongèrent leur allure autant que faire se pouvait.

Ils parcoururent ainsi une demi-lieue environ, toujours sur la crête des falaises.

Enfin, arrivés à un endroit où un sentier presque à pic descendait vers la grève, ils mirent pied-à-terre, et, reconnaissant l'impossibilité où se trouvaient leurs chevaux d'effectuer cette descente périlleuse, ils ils attachèrnt à de gros troncs d'arbres dont les cimes mutilées avaient attiré plus d'une fois le feu du ciel.

—Nous sommes donc arrivés? demanda le chevalier.

—Il nous reste plus qu'à descendre.

—Mais c'est une opération de lézards que nous allons tenter à mon cher!....

—Rappelle-toi nos escalades dans les Abruzzes, Raphael, et tu n'hésiteras plus.

—Oh! je n'hésite pas Diégo. Tu sais bien que je n'ai jamais eu peur.

—C'est vrai, tu es brave....

—Et défiant, ajouta le chevalier. C'est pourquoi je te prie de passer le premier.

—Tu te défies de moi Raphael?

—Dame! cher Diégo, nous nous connaissons si bien!....

Le comte ne répondit point; et passant devant le chevalier, il se disposa à entreprendre la descente. L'opération était réellement difficile et périlleuse.

Il fallait avoir la main prête à s'accrocher à toutes les aspérites, le pied sûr, l'oeil ferme, et un cerveau à l'abri des fascinations du vertige pour l'accomplir sans catastrophe.

Ainsi les deux hommes, employant tout ce que la nature leur avait donné d'agilité, de force et de sang-froid, ne négligèrent-ils aucune précautfon pour éviter un accident fatal.

Enfin ils touchèrent la grève.

Ils étaient alors au centre d'une petite baie mi-circulaire cachée à tous les regards par d'énormes blocs de rochers qui surplombaient sur elle, et qui depuis la haute mer, semblaient une simple crevasse dans la falaise.

Les vagues même en temps calme, se brisaient furieuses sur cette plage encombrée de sinistres débris.

(A suivre)

Lorsque vous êtes à Québec

En promenade.—En vacance.—De passage

Visitez les principaux endroits de cette ville!

Achetez quelque souvenir de valeur, de qualité au magasin de bijoux **Arthur Paquet**

Variété de cadeaux pour tous les évènements. Examen de la vue, lunettes, verres de toutes sortes. Des milliers de visiteurs, qui viennent à Québec durant la belle saison, se font un plaisir de passer à notre magasin.

Faites de même.—Quand vous passerez à Québec, entrez chez:

ART. PAQUET

BIJOUTIER

Rue St-Joseph QUEBEC

VIE INCENDIE AUTOMOBILE

Il y va de votre intérêt, lorsque vous aurez des assurances à placer, d'en informer:

P.-Z. CLOUTIER,

COURTIER D'ASSURANCE

FISET, P. Q. - - Co. Beauce.

Toujours prêt à vous aider, persuadé que bons conseils, dictés par l'expérience, pourront vous être utiles.

Car en assurances, comme en toutes autres affaires. "Il y a Polices et Polices". Les vôtres sont-elles parfaitement écrites. En cas d'incendie pourrez-vous réclamer votre perte ? ? ? ? ?

Plusieurs polices sont mal écrites, ne l'oubliez pas. Consultez, sans obligation, ni engagement.

Toutes mes polices sont sujettes à l'acceptation de l'assuré.

PAGE DE LA FAMILLE

NOS BELLES POESIES

La rose de Dollard

Sous les frais arceaux de la forêt sombre,
A jailli le cri de haine et de sang:
L'Iroquois s'avance en hordes sans nombre
Et va submerger le pays naissant.
Dans chaque foyer de Ville-Marie,
Le soir, près de l'âtre, on tremble et l'on prie.
L'angoisse a franchi nos remparts de pieux
Pour venir s'asseoir au seuil des chaumières.
Si la Providence est sourde à leurs voeux,
C'en est à jamais fini de nos pères.

Ne laissez pas mourir en vous l'espoir vainqueur!
A l'heure du péril, que chacun se raidisse!
Car Dollard a senti s'entr'ouvrir en son coeur
La fleur du sanglant sacrifice.
La Chair du Christ lui donne un pouvoir surhumain,
Et sur le ciel de la Nouvelle-France,
L'ange de la Patrie élève dans sa main
Le labarum de délivrance,
Mousquet, bouclier, étendard,
La ROSE rouge de DOLLARD.

II

Depuis douze jours, le combat fait rage,
Etouffant la voix des flots du Long-Sault,
Et cent fois, poussant leur clameur sauvage,
Les guerriers indiens ont tenté l'assaut.
Quand cesse l'aboi des arquebusades,
On entend monter dans les palissades,
Des héros chrétiens, l'humble appel vers Dieu.
Hélas! l'Iroquois grossit sa cohorte.
Le tomahawk rit de la bouche à feu.
Et sur la valeur, le nombre l'emporte!

Gloire aux dix-sept vaincus que la Mort a cueillis!
Et gloire à toi, Dollard, qui vins, dans un sourire,
Immoler ta jeunesse, offrir à ton pays
La fleur de ton sanglant martyre!
L'Iroquois, fou de peur, a rebroussé chemin,
Voyant au ciel de la Nouvelle-France
L'Ange de la Patrie élever dans sa main
Pour le moment de la Vengeance,
Mousquet, bouclier, étendard,
La ROSE rouge de DOLLARD.

III

Ce fut un long champ d'immense allégresse
Sur tout le pays enfin délivré;
Sur notre horizon, ce fut la promesse
Du jour de la Paix longtemps espéré.
Nourri de ton sang et de ton courage,
Ton peuple, Dollard, garde en héritage
De ton souvenir le culte pieux,
La tradition de son héroïsme,
L'orgueil du passé, l'amour des aïeux,
Et le fier mépris du veule égoïsme.

Tu nous avais conquis, Dollard, la liberté!
Malheur à qui voudrait arracher de nos âmes
La fleur que tu semas, l'immortelle Fierté,
La fleur aux pétales de flamme.
Qu'est-ce que l'avenir nous réserve demain?
Je vois au ciel de la Nouvelle-France,
L'Ange de la Patrie élever dans sa main
Comme un symbole d'espérance,
Mousquet, bouclier, étendard,
La ROSE rouge de DOLLARD.

HENRI VITAL.

Fête de Dollard, le 24 mai.

CHRONIQUE

Mode et modes

"Pourquoi ne nous donnez-vous pas votre appréciation sur la mode et sur les modes actuelles, Paule; il me semble que vous auriez là matière à une longue causerie." Oui et non, mon amie: oui, s'il s'agissait de vous décrire les dernières créations excentriques de la mode, car, j'aurais à peine fini une page sur ce sujet qu'il me faudrait en recommencer une autre infirmant la première: la mode ne varie-t-elle pas ridiculement vite?. . . Non, si je me contentais de résumer en quelques mots ce que, avec vous et toutes les personnes qui veulent se donner la peine de réfléchir un instant, je pense des modes actuelles: à savoir qu'elles sont pour le moins d'une laideur et d'un ridicule consommés.

Mais, puisque vous croyez que le sujet sera de nature à intéresser les lecteurs et lectrice de notre page, j'amplifierai quelque peu mes réflexions et deviendrai pour un moment, modeste, au risque de mécontenter beaucoup de mes clientes, qui finiront bien par constater que je ne suis pas du métier.

Auparavant, jetons un regard sur le calendrier tant au point de vue religieux que national, nous y remarquerons que, jadis, comme aujourd'hui, la mode était au dévouement. Heureusement que cette mode n'a varié que dans ses formes diverses: l'essence en est restée la même toujours. Si la Providence ne demande pas à nos jeunes hommes de se sacrifier comme Dollard—dont nous avons été fiers de commémorer la glorieuse mort, dimanche le 24 mai,—si des Voix d'En Haut n'appellent plus les jeunes filles à la mission héroïque de libératrice du pays, telles la sainte que l'Eglise fête demain, nous sommes tous et toutes obligés de répondre le plus parfaitement possible à notre vocation. Cette vocation n'est-elle pas pour nous spécialement, femmes et jeunes filles chrétiennes, la vocation du dévouement, du bon exemple, du travail obscur parfois, mais combien méritoire quand il est accompli en union avec Celui qui a voulu, sublime modèle, sanctifier et ennoblir le plus humble travail? L'empressement à répondre à l'appel de Dieu à notre vocation, c'est l'un des enseignements que nous donne sainte Jeanne d'Arc. Nous lui demanderons donc demain, jour anniversaire de son martyr glorieux, de faire bien comprendre à chacune de nos femmes canadiennes l'importance de cette fidélité aux vues de la Providence! Elle est belle, elle est noble la mission que nous avons à remplir dans nos familles, dans la société, par la prédication de l'exemple. Ceci m'amène à terminer notre causerie en disant quelques mots de la mode. Comme celle dont je viens de vous entretenir n'a pas varié depuis que le Christianisme nous a apporté le noble et sublime devoir de la charité et que, toujours le dévouement est de mise, il ne reste qu'à parler des modes. . . . . Un mot seulement sur ce sujet: savez-vous d'où nous viennent ces modes prétendues parisiennes? Des villes allemandes de Berlin, Francfort, etc. . . . Et avant d'être adoptées par nos bonnes catholiques, de France et du Canada, elles ont fait les délices de juives allemandes, et d'autres femmes que vous rougiriez de saluer, que vous ne voudriez même pas regarder dans la rue. Voilà d'où nous viennent ces modes que nous sommes fières d'exhiber au risque de porter le trouble dans les âmes, d'y semer inconsciemment peut-être, mais quand même réellement, le principe du mal. . . . Il est entendu qu'il ne s'agit pas ici de toutes les modes: il en est encore, grâce à Dieu de convenables; votre jugement et le bon gout inné chez nos femmes canadiennes-françaises, sauront vous les faire découvrir, et j'en suis sûre, chères amies, adopter pour vous et celles qui dépendent de vous.

PAULE.

Bonheur de la vie champêtre

Heureux qui, loin du monde, utile à sa patrie,
En embellit la terre, en respecte les lois,
Et, dérobant sa tête au fardeau des emplois,
Aimé dans son domaine, inconnu de ses maîtres,
Se plaît dans le séjour qu'ont chéri ses ancêtres!
De l'amours des honneurs il n'est point dévoré.
Sans craindre le grand jour, content d'être ignoré,
Aux vains dieux du public, il laisse leurs statues
Par l'envie et le temps si souvent abattues.
Pour juge, il a son coeur, pour amis, ses égaux;
La gloire ou l'intérêt n'en font pas ses rivaux;
Il peut trouver du moins, dans le cours de sa vie,
Un coeur sans injustice, un ami sans envie.
Il ne s'égare point dans ces vastes projets
Qui tourmentent le coeur incertain du succès;
Il ne peut être en butte à ces revers funestes
Qui souvent de la vie empoisonnent les restes:
Elever ses troupeaux, embellir son jardin,
Plutôt que l'agrandir, féconder son terrain,
Pour sa seule industrie augmenter sa richesse,
Voilà tous les projets que forment sa sagesse;
Il ne veut arriver au terme de ses jours
Par un chemin facile, et qu'il suivra toujours.

SAINT-LAMBERT.

GERBE DE PENSEES

Lorsque Dieu fait choix de quelqu'un pour une grâce singulière ou pour un état sublime, Il lui donne en même temps tous les dons nécessaires pour accomplir cette mission.

(Saint Thomas).

* * *

Pour qu'une réprimande porte du fruit, il faut que cela coûte de la faire; et il faut la faire sans une ombre de passion dans le coeur.

(Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus).

* * *

Qu'est-ce que le bonheur, sinon la possession d'un bien infini, la possession réelle et permanente de Dieu? Or voilà le fruit divin de la sainte Communion.

(Vén. Père Julien Eymard).

* * *

Le nom de Marie est pour l'âme ce qu'est la goutte de rosée pour la plante: il la repose et la rafraîchit.

(Les Paillettes d'Or).

Riche / Rouge / Ferme /
Saumon
SOCKEYE
"VICTORIA"
Un des Fameux Produits "VICTORIA"
SAUMON
LAPORTE-MARTIN LIMITEE — MONTREAL et OTTAWA

Pourquoi Est-ce
que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le
NOVORO
Du DR. PIERRE
C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans
Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie directement par le Laboratoire de
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

MIETTES DE LITTERATURE

LE JUBILE

Ceux qui peuvent gagner cette année cette grande indulgence sans aller à Rome.

1.—En plus du cas assez rare de pèlerins, empêchés, par la maladie ou autre cause légitime, de poursuivre leur route vers Rome et qui sont dispensés non seulement de la visite des basiliques romaines mais même, s'il y a lieu, des autres oeuvres prescrites, nous signalerons trois classes d'exemption, plu propres à intéresser les fidèles en général.

A titre de maladie, sont dispensés non seulement ceux qui, au jugement des personnes compétentes et consciencieuses ne peuvent entreprendre prudemment le voyage, mais encore les infirmiers, qui se dévouent habituellement à leur service.

A titre de besoin, les ouvriers qui gagnent leur vie par leur travail et ne peuvent l'entreprendre sans manquer du nécessaire; tout employé de commerce ou d'industrie, dans une situation analogue, jouit de la même exemption.

A titre d'âge, toute personne, ayant atteint 70 ans, est de droit exemptée et peut gagner dès maintenant l'Indulgence.

Enfin toutes les religieuses et leurs pensionnaires (mais non les externes) jouissent du même privilège. Comme la Constitution ne nomme ni les prêtres, ni les religieux, sauf les contemplatifs, il semble qu'ils ne peuvent comme tels gagner cette année l'Indulgence.

Quant aux conditions requises, nos Seigneurs les Evêques ont précisé à l'occasion du carême les directions à suivre. Aucune manifestation publique n'aura lieu cette année au pays. Ils ont demandé aux confesseurs de se préoccuper de faire bénéficier de l'Indulgence ceux qui peuvent jouir de la concession pontificale.

A la place de la visite des basiliques romaines, les autorités du diocèse de Québec et de Montréal ont réglé que les fidèles de la ville devront faire vingt visites et les autres fidèles du diocèse auront à faire dix visites, à des jours différents, consécutifs ou non, dans leur église paroissiale; quant aux religieuses et leurs pensionnaires, les malades, les personnes internés, elles feront dix visites dans leur chapelle à des jours différents.

De plus, conformément à la Constitution **Apostolico muneri**, Ils autorisent les confesseurs à commuer les visites en d'autres oeuvres s'il le jugent opportun. A chacun par conséquent de s'adresser à un confesseur pour qu'il lui dise s'il peut gagner l'Indulgence, et quelles oeuvres lui seront possibles.

A cette condition fondamentale des visites, s'ajoutent trois autres conditions qui peuvent indifféremment précéder, suivre ou coïncider avec les dites visites. Et d'abord une confession sacramentelle valide, non déjà obligatoire, comme l'est la confession annuelle et une communion distincte de celle requise pour l'accomplissement du devoir pascal. Afin de favoriser les fidèles, les prêtres reçoivent alors de très grands pouvoirs d'absoudre à l'égard de ceux qui veulent gagner l'Indulgence jubilaire.

Une prière aux intentions du Souverain Pontife est requise: cinq **Pater, Ave** et **Gloria** suffisent en toute sûreté de conscience et sont exigés en certains diocèses.

Notons enfin que, hors de Rome, l'Indulgence jubilaire ne peut être gagnée plus de deux fois, cette année.

Quant à nos chers malades, la maternelle sollicitude de l'Eglise ne les oublie pas. Le Saint Viatique, précédé de la confession et une courte prière aux intentions du Pape leur suffiront; car, dès que l'on a commencé à remplir les conditions jubilaires, l'Indulgence sera gagnée, si la mort vient à les surprendre et sans préjudice pour l'indulgence plénière à l'article de la mort.

(Annales de St-Joseph).

* * *

REVES D'AVENIR AUTOUR D'UN BERCEAU

A la maison qui vit fleurir nos premiers jours, qui fut témoin de nos premiers pas, une joie nouvelle s'ajoute à la liste des souvenirs familiales. Quelle est la cause de ce bonheur que tous partagent? C'est que dans le berceau vide depuis longtemps gazouille un enfant blanc comme un lis, frais comme une rose. Chacun écarte doucement les fines dentelles pour voir l'enfant, l'ange plutôt, à qui il ne manque que des ailes. Les plus jeunes soulèvent la douillette pour voir ses mains délicates et ses petits pieds roses. Chacun fait des rêves d'avenir pour cet être chéri qui ne connait d'aujourd'hui que l'amour et pour demain l'espérance.

Le petit frère qui le contemple comme une merveille voudrait le voir marcher et courir avec lui et dans son imagination il passe et repasse les jeux qu'il aurait tant de plaisir à partager avec ce mignon bébé. Il a bien de la peine à croire que lui aussi fut si frêle, si délicat, ce n'est que sur la parole de la maman qu'il peut croire chose pareille.

La grande soeur, sentinelle près de l'écrin blanc, regarde sommeiller ce petit ange. Pendant que son oeil, ou brille un éclair de joie, étudie ses traits fins, son imagination lui crée un avenir tout riant. Elle le voit à l'autel offrant le saint Sacrifice et la communion de sa propre main; elle songe au bonheur incomparable dont elle jouira alors, elle rêve la soeur bien-aimée pendant que lui la paupière bien close et le coeur ignorant de la souffrance, repose dans ses langes tout blancs.

La mère en pressant sur son coeur ce fils ou se concentre tant d'amour rêve la destinée qui trop tôt l'arrachera à ses bras maternels, tantôt elle voudrait le voir maréchal, mais elle craint pour lui le jeu sanglant des armes. Elle aimerait plutôt le voir lévite à l'autel des sacrifices. Pauvre mère, ce qu'elle veut, c'est son bonheur; dans sa folle tendresse elle ne sait quel voeu former pour lui. Elle le confie à Dieu qui l'aime tant et dont les jugements sont si sages. Puis le berçant sur ses genoux, elle lui dit: ferme mon bel enfant tes yeux si doux.

Sur la figure du père la joie se lit entre les rides creusés par le dur labeur. Lui aussi, il rêve pour l'avenir de son nouveau-né. Il espère qu'il sera son cher fils le digne successeur de ses aïeux, qu'il saura reconnaître les trésors qu'il y a là sous ce sol arrosé de tant de sueurs; que le doux nid qui le vit naître est le plus doux et le meilleur, celui où le bonheur semble caché. Il prie pour que l'oubli n'entre pas dans son coeur, l'oubli de la sainte maison paternelle où taut d'amour se sont éteintes, mais qui dorment encore sous les vieux murs.

(Hirondelle Captive).

La loi permet l'importation des Bières et Porter pour usage personnel.

Malgré que la prohibition existe dans votre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicier licencié de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par expresse ou par fret.

En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CELEBRES BIERE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occuperont de remplir promptement toutes commandes.

QUELQUES LICENCIES: Adj. Drouin, 361 rue St-Paul; Ls. Mercier &Cie, 117 rue St-Paul; P. L. Turgeon, Enrg., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, Enrg., 145 rue St-Paul; J. P. Guy, Enrg., 152 rue St-Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain; J. R. Garneau, 37 Sous le Fort.

LA BRASSERIE BOSWELL,
La première Brasserie au Canada,
Fondée en 1668.

Un Produit Canadien

La Poudre à Pâte Magique est celle qui se vend la plus rapidement dans la province de Québec parce-que les cuisinières de Québec savent que sa qualité est toujours fiable. Et aussi, le fait qu'une multitude de personnes, employée par les manufacturiers de la Poudre à Pâte Magique dans la province de Québec, contribue beaucoup au bien-être de la province.

ANGLE CRAIG ET ST. ANTOINE MONTREAL

LA CIE. E.W. GILLETT LTEE.
MONTREAL TORONTO QUEBEC

$15,000 EN PRIX

1er prix : L'auto d'un millionnaire, $11,500.00.
2ème prix : $2,000.00 en argent.
3ème prix : $1,000.00 en argent.
4ème prix : $500.00 en argent.
5ème prix : $100.00 en argent.

Achetez des billets! Courez la chance tout en faisant l'aumône Refuge Dom-Bosco!

Prix des billets: 1 pour $0.25; pour $1.00; 100 pour $5.00; 600 $25.00; 3000 pour $100.00; 25,000 $500.00.

Ecrivez à l'abbé Philippon, ptre recteur ou téléphonez 6821, Re Dom-Bosco, Québec.

Vous recevrez vos billets pa retour de la malle.

Les obligations de la vie dépriment le forces de la femme
PILULES ROUGE
Pour les Femmes Pâles et Faibles
Tonifient et stimulent

Mme THOMAS BOURGOUIN, 18, Gold, Waterville, Maine.

"J'étais faible, abattue, portée au découragement et sujette à tous les troubles qu'entraîne l'anémie chez la femme. Mais, dès que j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges il s'est fait du changement; je me suis sentie plus forte, mes douleurs se sont peu à peu dissipées, enfin la santé m'est revenue en peu de temps". Mme Thomas Bourgouin, 18, Gold, Waterville, Maine.

"Depuis quelques temps je ne me portais pas aussi bien; j'éprouvais une fatigue extraordinaire à la fin de la journée; l'appétit me manquait et ma digestion était plus lente. Une voisine m'ayant recommandé les lules Rouges, j'en ai pris après un traitement de qu ques semaines, les forces n taient revenues et je me p tais bien, aucune douleur m'incommodait". M Pierre Lemire, 297a, Wolfe, Montréal.

"J'étais affaiblie, abatt et je ressentais tant de d leurs dans les jambes que j vitais autant que possible marcher. On m'assura q les Pilules Rouges me raient du bien. J'ai eu c fiance et je m'en suis procu immédiatement. Mes forc se sont augmentées et je f bientôt en bonne santé Mme Délia Poulin, 14 Winter, Manville, R. I.

CONSULTATION GRATUITES. Les méd cins de la Compagnie C mique Franco-Américai donnent des consultatio gratuites à toutes les femm qui viennent les voir ou q leur écrivent.

Les Pilules Rouges pour les Femm Pâles et Faibles sont en vente chez t les marchands de remèdes et sont a contredit le remède le meilleur marc N'acceptez jamais de substitution; voy à ce qu'on vous donne les véritables lules Rouges de la Compagnie Chimiq Franco-Américaine. Si vous ne pouv vous les procurer dans votre locali écrivez-nous, nous vous les enverrons réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANC limitée, 274, rue St-Denis, M

LE COIN SPORTIF

Rapport des joutes du 31 mai dans la Ligue de la Beauce:

Ste-Germaine:		ab.	r.	h.	p.o.	a.	e.
E. Giguère,	s.s.	5	3	2	2	1	0
R. Bégin,	3b.	6	1	1	0	4	1
L. Gagnon,	l.f.	2	2	1	1	0	0
L. Giguère,	2b.	5	2	1	1	0	0
O. Giguère,	p.	4	0	2	2	3	1
J. Doyon,	1b.	4	1	1	5	0	0
J. G. Giguère,	c.	4	1	1	16	0	0
H. Carrier,	c.f.	5	0	0	0	0	0
H. Ferland,	r.f.	4	0	0	0	0	0
		40	10	9	27	8	2

St-Georges:		ab.	r.	h.	p.o.	a.	e.
Beaudin,	2b.	5	0	2	4	2	0
Gauthier,	3b.	5	2	1	0	2	0
Poulin,	s.s.	5	2	1	0	3	1
Lefèvre,	1b.	6	2	1	11	1	0
Pépin,	c.	4	4	3	11	0	0
Dupil,	p.	4	3	3	1	1	0
Jacob,	r.f.	5	0	1	0	0	0
Chartier,	c.f.	3	0	0	0	0	0
Ross,	l.f.	5	0	1	0	0	0
		42	13	13	27	9	1

		R	BH	E
Ste-Germaine:	060 001 020—	10	40	2
St-Georges:	021 025 300—	13	13	1

* * *

A SAINT-JOSEPH

Le club de St-Joseph a remporté la victoire par un score de 14 à 13, comme suit:

Beauceville:	524	020	000	— 13
St-Joseph:	602	230	01x	— 14

* * *

Dimanche prochain, le 7 juin, le club de St-Joseph jouera à St-Georges et le Ste-Germaine à Beauceville. Comme ce sera l'ouverture officielle du base-ball dans ces deux endroits un programme spécial est préparé à cet effet.

Les clubs de la ligue de la Beauce sont actuellement classés comme suit:

	Gagnés	Perdues
St-Georges:	2	0
St-Joseph:	1	1
Ste-Germaine:	1	1
Beauceville:	0	2

IN MEMORIAM

A la mémoire de feu Marie-Jeanne Poulin.

Samedi, le 16 mars dernier, le bon Dieu déléguait un de ses fidèles messagers sur la terre, pour cueillir une fleur mystique, épanouie aux rayons de mai, par les soins tendres et vigilants de sa divine Mère.

C'est vers le foyer de M. Albert Poulin qu'il dirigea son vol et remonta bientôt vers la céleste Patrie emportant l'âme de Marie-Jeanne qui, malgré ses dix-huit ans, âge ou tout semble s'unir pour nous rattacher à la vie, attendait avec impatience le moment béni de contempler enfin sans voiles Celui qu'elle nommait avec tant d'amour.

Préparée à cette rencontre par les souffrances d'une longue maladie, acceptées avec résignation, et par la Ste-Vierge elle-même qui venait de l'admettre au nombre de ses enfants, (car notre chère Jeanne fut reçue Enfant de Marie quelques semaines seulement avant sa mort), elle trouva sans doute son Jésus disposé à lui accorder une place de choix dans le parterre céleste.

Ses funérailles eurent lieu le mardi, 19, à neuf heures. M. l'abbé Ouellet a chanté le service.

Les porteurs étaient ses cousins: MM. Gérard Doyon, Joseph Mathieu, Joseph Veilleux et Linière Veilleux. Les rubans étaient portées par Mlles: Corrine Mathieu, Catherine Mathieu, Agathe Mathieu et Jeanne Jolicoeur.

La bannière des Enfants de Marie suivie d'une vingtaine de jeunes filles, en voile blanc avec insigne de la Congrégation, accompagnait la dépouille mortelle de leur compagne. L'assistance était nombreuse. On y remarquait:

Les Dames Religieuses de Jésus-Marie avec leurs élèves de l'Ecole Normale, dont la défunte suivait les cours l'année dernière. MM. et Mmes Jean Mathieu, William Bernard, Gédéon Mathieu, Albert Morin, Esdras Veilleux, Joseph Doyon, Joseph Toulouse, Napoléon Poulin, Siméon Gilbert, Georges Gilbert, Hormidas Poulin, Charles Morin, Antonio Bolduc, Joseph Doyon, St-Georges, Mme Vve Joseph Poulin, MM. Joseph Mathieu, Joseph Gilbert, fils d'Octave, Mathias Gilbert, Joseph Gilbert, Philippe Gilbert, Josaphat Gilbert, Paul Poulin, Albert Poulin, Napoléon Busque, Joseph Quirion, Joseph Thibodeau, Gédéon Drouin, Joseph Rodrigue, Olivier Morin, Joseph Bourque, Lionel Veilleux, Emmanuel Laflamme, Damien Laflamme, Wilfrid Laflamme, Emile Roy, Lucien Gilbert, Abraham Poulin, Paul Rodrigue, Emile Poulin, Thommy Schoully, Siméon Poulin et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

La famille de M. Albert Poulin remercie bien sincèrement les Dames Religieuses de Jésus-Marie pour les marques particulières de sympathie qu'elles leur ont données en cette douloureuse circonstance ainsi que toutes les personnes qui, par offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles ou autrement leur ont témoigné les mêmes sentiments.

"*Une Amie*".

STE-HENEDINE

Décès

Lundi le 25 ont eu lieu les funérailles de M. Charles Hébert, époux de Dame Célina Audesse, décédé l'avant-veille, à l'âge de 70 ans. Outre son épouse, il laisse 5 filles et 3 garçons: Mme Rémi Baillargeon, de St-Odilon de Crambourne, née Josephine; Clara, épouse de M. Joseph Drouin de Ste-Marie; Marie, épouse de M. Louis Bédard, Anna, épouse de M. Théophile Bédard et Agiaé, épouse de M. Baptiste Fortier, ces trois dernières, de cette paroisse, ses fils: MM. Charles et Zéphyr de Ste-Marguerite et Jean de cette paroisse.

Nos sympathies.

Mariage

Mardi le 26, M. Arthur Audet a uni sa destinée à Mlle Rose Anna Busque, de St-Honoré de Shenley.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Divers

M. et Mme Edmond Carrier, de St-Camille, sont de passage chez leurs parents, M. Jean Carrier.

—M. le notaire L. de G. Crépeau et M. G. Dutil, avocat, de St-Georges, de Beauce, sont de passage en cette paroisse.

—M. Joseph Dion de Québec a passé quelques jours chez son frère, M. Louis Dion, voyageur.

—Mlle Jeanne Thibodeau est revenue de l'Hôtel-Dieu, après avoir subi une opération pour l'appendicite.

—Le club de Balle au camp de St-Bernard est venu rencontrer le nôtre dimanche; la joute s'est terminé par un score de 8 à 4 en faveur des visiteurs.

SAINT-JOSEPH DE BEAUCE

Deux événements importants ont marqué la dernière semaine à Saint-Joseph. La belle partie de Base-Ball qui a eu lieu dimanche, entre l'équipe Beauceville et la nôtre et la visite des membres de la fanfare du Collège.

Base-Ball

Les amateurs de ce sport en ont eu pour leur argent, dimanche dernier, lors de la rencontre des Beauceville avec les membres de notre équipe locale. La température qui ne s'annonçait pas favorable la veille avait beaucoup changé au matin de dimanche et favorisait nos amateurs comme le nombreux public qui s'était rendu sur les lieux. Messieurs, dames et jeunes filles remplissaient l'estrade. L'orchestre du Collège sous la direction des Révérends Frères, jetait la note gaie.

A l'heure d'ouverture, l'Honorable docteur Béland fit de nouveau au club local, aux visiteurs et aux spectateurs l'honneur de son concours distingué en lançant la première balle que recevait M. le maire du Village, Léonce Cliche, et que M. le notaire Gosselin a essayé... en vain... d'attraper au baton.

La partie fut fort animée. Les deux équipes se distinguèrent par l'habilité de leur jeu. Le Révd. Frère Ambroise, du Collège de Beauceville et M. Vézina agissaient comme arbitres. Nous donnons dans une autre colonne le résultat de la partie.

La Fanfare de Beauceville chez nous

Notre paroisse avait de plus, dimanche, le plaisir de recevoir la visite des membres de la fanfare du Collège du Sacré-Coeur de Beauceville. A leur arrivée, en autos, — que des citoyens de notre village avaient mis gracieusement à leur disposition, — ils se rendirent d'abord au presbytère, où ils donnèrent un premier concert. M. le Curé en des termes choisis félicita les jeunes musiciens et les remercia. Le Cher Frère directeur du Collège de Beauceville répondit aux mercis de M. le Curé.

Les collégiens défilèrent ensuite dans nos rues, stationnèrent devant les résidences de M. le docteur Béland et de M. Léonce Cliche, maire du village, où ils rendirent avec succès quelques morceaux de leur répertoire. Un grand nombre de citoyens du village et de la paroisse assistait à ces démonstrations.

Nos jeunes visiteurs se rendirent ensuite sur le terrain de la joute où ils exécutèrent quelques autres pièces. Le souper fut ensuite pris au Collège et dans la soirée de dimanche les jeunes musiciens retournaient à Beauceville.

Mariage Déchêne-Dufour

Mercredi dernier, en l'église de St-Joseph de Beauce, M. Fernand Déchêne, fils de M. Elz. M. Déchêne, de Québec, conduisait à l'autel, Mademoiselle Dufour, fille de M. F. X. Dufour, de cet endroit. MM. Déchêne et Dufour servaient de témoins au nouveaux époux.

Après le déjeuner, l'heureux couple est parti en voyage de noces.

Nos bons souhaits les accompagnent.

Concert à l'Hôtel Lessard

Jeudi soir dernier, l'orchestre de Thetford-Mines a donné un concert privé dans les salles de l'hôtel CHATEAU-BELLEVUE. On sait que les amateurs de Thetford ont accompagné à Beauceville quelques membres de la Shawinigan Water Powers qui sont allés donner une conférence à cet endroit, jeudi. Conférenciers et artistes ont fait halte au Château pour y prendre le lunch à l'issue duquel on a rendu plusieurs morceaux de musique. On s'est amusé jusqu'à une heure avancée.

Fête légale

A l'occasion de la fête légale, lundi, plusieurs employés de banque ont profité de cette journée de congé pour aller en promenade.

ST-GEORGES

Notes Sociales

Mme Ernest Bélanger, de Québec, est actuellement en visite chez sa mère, Mme Vve Alexandre Jolicoeur.

—M. et Mme Geo. Oct. Poulin, de St-Martin, étaient à St-Georges, samedi.

—M. et Mme Adelard Veilleux sont allés à Saint-Benjamin, dimanche dernier.

—M. Valère Doyon, de St-Joseph, était de passage à St-Georges, dimanche.

—Mlle Mariette Boivin est descendue à Québec, au commencement de la semaine.

—M. Lambert Doyon et son fils, M. Patrick, de Beauceville, étaient les hôter de M. et Mme Alfred Bérubé, dimanche.

—M. Albert Deblois, de St-Anselme, était en visite chez son frère, M. Mathias Deblois, dernièrement.

—Mme W. Poulin a fait un voyage à Québec, récemment.

—M. Alfred Poulin et Mlles Poulin de St-Martin, étaient de passage à St-Georges, au cours de la semaine.

—M. Josaphat Doyon, de Waterville, Maine, était en visite chez sa soeur, Mme Alfred Bérubé, récemment.

—M. Robert Poulin est allé à Montréal, mercredi.

—Mme Roméo Lacasse, de Beauceville, est en promenade chez sa soeur, Mme Eddy Baillargeon.

—M. et Mme Alfred Bérubé étaient de passage à St-Benoit, dimanche.

—Mlles Marie-Blanche et Juliette Rodrigue, de St-Prosper, ont passé la journée de dimanche à St-Georges, chez leur oncle, M. Joseph Thibodeau.

PRIMES POUR LES BANDES BOSTON

UN EXCELLENT CONCERT

A ST-GEORGES

Samedi dernier, le 30 mai dernier, avait lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb, à St-Georges, le concert donné par un groupe de musiciens de notre paroisse, assistés de deux jeunes artistes de talent: M. J Leca, violoniste, de Paris, et M. J. Alph. Fortin, tenor, de Beauceville.

Ce concert, un vrai petit regal musical, organisé par Mmes Amédée Dionne et Dr. Jos. Michaud, au profit d'une bonne oeuvre, afin d'aider à payer les études d'un pauvre orphelin, eut un magnifique succès à tous les points de vue.

La salle était remplie pratiquement à sa capacité par un auditoire distingué, sympathique, je dirai même enthousiaste.

Le programme varié et difficile fut bien rendu, sans aucune exception. St-Georges peut se glorifier avec raison d'être le centre musical de la Beauce, et d'y compter, disons modestement par le nombre, beaucoup de beaux talents, ainsi que des âmes amoureuses de la belle et bonne musique.

L'assistance a fait un chaleureux accueil à MM. Leca et Fortin qui ayaient gratuitement prêté leur concours à ce concert de charité. Les chaleureux applaudissements ont encore prouvé à ces deux artistes combien avaient été goûtés leurs délicieux morceaux. M. Fortin rendit dix numéros et chanta une seconde fois, sur demande spéciale, "Pour un baiser" de Tosti.

Mme J. T. Voyer qui figurait également au programme possède une voie délicieuse, et elle a chanté à ravir "C'est la vie, c'est l'amour".

Les pianistes ont rempli leur rôle discret avec beaucoup d'assurance et de tact. Les Dames ont été tout à fait charmantes. Sans rien diminuer du mérite des autres artistes, Mlle Marguerite Godbout nous permettra d'accepter l'expression de notre admiration en guise de bouquet de roses.

M. Furois et Mlle Papillon, comme flûtistes, ainsi que Mlle M. P. Marquis au violoncelle, ont prouvé par leur jeu assuré, précis et discret qu'ils n'affrontaient pas les feux de la rampe pour la première fois.

La Serenata, de Braga, a été rendue d'une façon charmante tant au point de vue de la mimique des personnages qui ont acté La Serenata que de la partie musicale; et cette mélancolique romance nous a vallu l'entrée en scène de M. Amédée Dionne qui a certes fait ressortir le pâle et doux visage de la petite mourante.

Cette agréable soirée musicale s'est terminée par quelques mots appropriés de M. Rémi Bolduc et notre chant national "O Canada".

Aux organisatrices et aux artistes nos plus sincères félicitations et remerciements.

PROGRAMME

Solo de piano (a) Allegro Appasionnato — *St-Saens*
(b) Noellette — *Carl Motor*
Mlle Marguerite Godbout
Poète et Paysan — *Suppé*
Violon — *M. J. Leca*
Piano — *Mme Amédée Dionne*
Chant (a) La Vivandière — *Godard*
(b) La Glu — *Gounod*
M. Alph. Fortin.
Piano — *Mlle Marguerite Godbout*
Orchestre (a) Sobre las Olas "Valse" — *J. Rosas*
(b) The United Liberty "Marche" — *P. H. Loscy*
Violon — *M. J. Leca*
Violoncelle — *Mlle M. P. Marquis*
Flûte — *Mlle I. Papillon*
Flûte — *M. C. E. Furois*
Piano — *Mlle L. Dutil*
Solo Violon (a) Humoresque — *Dvorack*
(b) Spring Song — *Mendelshom*
M. J. Leca
Piano — *M. R. Dick*
Selection: Jazz 1ère Partie
Flûte — *M. C. E. Furois*
Violon — *M. J. Leca*
Orchestre: Homeless — *Chs. Arthur*
(b) Falling Leaves *Julius V. Scrudy*
Chant: Chant d'Amour — Chaminade
(b) C'est la vie, c'est l'amour
Mme J. T. Voyer
Piano: — M. R. Dick.
Solo violon (a) Méditation de Thaïs — *Bizet*
(b) Berceuse de Jocelyn
M. J. Leca
Chant: Connais-tu le Pays "Mignon" — *A. Thomas*
(b) Pour un baiser — *Tosti*
M. Alph. Fortin.
Piano — *Mlle Marguerite Godbout*
Selection Jazz 2ième Partie
Violon — *M. J. Leca*
Odchestre: Dancing Doll — *J. V. Crudy*
(b) Sparking Eyes Mazurka — *C. Birto*
Chant (a) Lassie O'Mine
(b) Ca fait peur aux oiseaux
M. Alph. Fortin.
Piano — *Mlle Marguerite Godbout*
Solo Violon: My Little Thing — *Harold de Bozi*
(b) Dites-moi M. Chevalier — *E. Gallagher*
M. J. Leca
Piano — *M. R. Dick*
Chant: La Serenata — *Braga*
Chant: — *Mme M. Voyer*
Piano — *Mme A. Dionne*
(Mimique) — *Mlles Cécile Dionne, Rita Voyer*
Violon: Les nuits du Bois — *Harold de Bozi*
(b) Eidemment "Fox Blues"
M. J. Leca
Piano — *M. R. Dick*
O CANADA

GRANDE JOUTE
DIMANCHE
A BEAUCEVILLE
TERRAIN DU COLLEGE
SAINTE-GERMAINE
vs
BEAUCEVILLE
Ouverture à 1 heure.
EN FOULE! EN FOULE!
—:o:—
A ST-GEORGES
SAINT-JOSEPH
vs
SAINT-GEORGES
Une autre intéressante partie en perspective.
EN FOULE! EN FOULE!

PEUT FAIRE SES TRAVAUX DOMESTIQUES

Malade un an. Bénéficie grandement du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Bloomington, N.E. — "J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour douleurs de dos et autres, aussi pour la nervosité, maux de tête et insomnie. Cela durait depuis plus d'un an; une amie me parla du Composé Végétal me conseillant de le prendre. J'en ai retiré de grands bénéfices et je peux faire mes travaux domestiques. Je recommande le Composé Végétal moi-même, et vous pouvez utiliser cette lettre comme témoignage." — Mme William Morse, Bloomington, Co. d'Annapolis, N.E.

Savez-vous que dans une récente enquête chez les femmes employant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, plus de 220,000 réponses furent reçues. A la question, "Avez-vous bénéficié de l'emploi de ce remède?" 98 pourcent ont répondu "Oui."

Ceci signifie que 98 femmes sur 100 jouissent d'une meilleure santé, parce qu'elles ont bien essayé ce remède.

Mme Morse ne représente qu'un autre cas de femme retirant de "grands bénéfices." Les femmes qui souffrent des maux si communs à leur sexe, devraient suivre le conseil des autres qui ont souffert comme elles et sont rétablies. Donnez une chance à ce remède fiable — et sans délai. Toutes les pharmacies le vendent.

FEU M. TANCREDE ROCHETTE

Les connaissances que possèdait dans le district M. Tancrède Rochette, nos abonnés de St-Benjamin particulièrement, qui ont vécu avec lui pendant quelques années chez eux, apprendront avec regret son décès survenu au cours du mois dernier à Ste-Perpétue, Co. de l'Islet, où le défunt à vécu pendant quelques années avec son oncle M. le curé Rochette, ancien curé de St-Benjamin.

M. Rochette s'est éteint le 11 mai dernier à l'âge peu avancé de 37 ans, laissant pour le pleurer une épouse et deux enfants.

Son service et sa sépulture eurent lieu jeudi le 14 à 8 hres au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, qui se sont dévoués pour venir rendre un dernier hommage au regretté disparu.

La levée du corps fut faite au presbytère par M. le curé, oncle du défunt.

Le service fut chanté par M. l'abbé Roch Rochette, cousin du défunt, assisté de M. l'abbé Ernest Lemieux, curé de St-Adalbert, diacre et M. l'abbé L. Létourneau, curé de St-Clément de Tourville.

Assistaient au choeur: M. le curé A. O. Guimond de St-Pamphile et son vicaire M. Albert Lapierre.

A l'orgue de très beaux solis furent rendus sous la direction de l'organiste: Mme M.-Paule Gagnon.

L'Adieu Suprême, fut exécuté avec âme par M. J.-Ths Caron, Miseremeni mei, fut très bien rendu par M. Narcisse Morin de Montmagny, et l'O Salutaris fut chanté par M. J. Leclerc, de St-Pamphile.

Le regretté disparu faisait partie du choeur de chant.

A l'orgue nous remarquions: MM. J. Chs Caron, Edgard Guay, J. Leclerc, de St-Pamphile, Narcisse Morin, de Montmagny, Dr P. Bourget, J.-A. Breton, J.-C. Bérubé, E.-G. Martin, J. Morin, Joseph Lebel, Frs Morneau, Joseph Morneau et Edgar Gaudreau.

Les porteurs étaient ses beaux-frères: MM. J.-Georges Francoeur de Lévis, Amédée Bolduc, Albert Poulin et Wilfrid Poulin de St-Benjamin, Marcel Rochette et Omer Boucher de Québec, ses cousins.

Aux parents en deuil nous offrons notre sincère sympathie.

FERME A VENDRE

Une belle ferme située sur le chemin du Gouvernement de Sherbrooke à Derby, à 2 milles de la station, 2 milles d'une scierie, 4 milles de l'église catholique et ¼ de mille de l'école catholique.

Cette ferme mesure 275 acres, dont 175 acres en culture et 100 acres en bois. Il y a encore 800 cordes de bois de pulpe et 1,500 érables. Aussi un magnifique verger.

Cette terre rapporte 150 tonnes de foin par année et nourrit 60 bêtes à cornes. Le terrain est plat, bien arrosé et n'est pas pierreux.

Bâtisses modernes. Deux granges, l'une 45 x 75 pieds, poulailler, une maison assez grande pour accomoder deux familles.

A vendre à bonnes conditions. S'adresser à:

C. W. WILSON,
Massawippi,
Que.

25 juin. P.

SAINT-GEDEON

Décès

Les funérailles de M. Pierre Busque décédé subitement le 11 mai, comme l'annonçaient nos derniers courriers, ont eu lieu le 13, à 9 heures, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis.

L'église revêtue de deuil, mêlait ses chants funèbres à la tristesse que envahissait les coeurs.

M. Philippe Champagne conduisait le char funèbre. Portait la croix: M. Beauséjour Thibodeau, gendre du défunt. Portaient le cercueil: MM. Alphonse Busque et André Busque, frères du défunt, Théodore Gilbert et Philias Busque, Napoléon Gilbert et Philémon Busque, ses beaux-frères.

M. l'abbé Létourneau, curé de la paroisse fit la levée du corps et chanta aussi le service assisté de MM. les abbés Roy, de St-Théophile, et Moisan de St-Ludger, comme diacre et sous-diacre.

Avant la messe le cantique "A la mort" fut chanté par le choeur de chant et le solo par M. J. Rancourt. Après l'Elévation M. A. Moisan chanta "Misere Mini Mei". A la fin de la messe "Quand vous contemplerais-je" solo par M. Joseph Poulin. La Révérende Mère Ste-Blandine touchait l'orgue.

CConduisaient le deuil: son épouse, Dame Vve Pierre Busque, ses fils, Joseph, Louis et Philippe, ses deux filles Josephine et Victoria, ses beaux-frères MM. Xavier Busque, Charles Thibodeau, Charles Veilleux, de Beauceville, Théodore Gilbert de St-Joseph et Napoléon Gilbert.

Des paroisses étrangères nous avons remarqué: M. Jolicoeur, M. Rodrigue de Beauceville, M. Johnny Gilbert, de St-Martin et M. Charles Busque aussi de St-Martin et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte une épouse inconsolable, trois filles, Marie, en religion Soeur Bibiane, chez les Soeurs de la Charité de St-Louis, Mme Beauséjour Thibodeau, Victoria, et ses trois fils mentionnés plus haut, deux soeurs, Mmes Charles Thibodeau et Charles Veilleux, des frères et aussi 12 petits-enfants.

Malgré son départ trop imprévu, consolez-vous, famille affligée: quand le juste meurt d'une mort soudaine, il est sûrement sauvé.

Je me fais l'interprète de tous ceux qui ont connu M. Pierre Busque pour présenter à la famille si cruellement éprouvée nos sincères sympathies.

Un mot de la soirée!

Notre soirée qui a eu lieu dimanche a eu un plein succès, la salle était remplie de personnes venues de Mégantic, St-Evariste, St-Honoré de Shenly, St-Martin, St-Théophile, St-Ludger et St-Gédéon.

Nous offrons nos meilleurs remercie-ments à ces personnes qui ont bien voulu nous aider à cette oeuvre, au profit de notre église.

Va et Vient

Le 15 mai, M. Paul Tanguay et Mlles G. Cooper et M. B. Quirion sont descendus à Québec; ils ont fait le trajet en auto.

—Dimanche le 24, M. et Mme Napoléon Quirion et leur petit garçon, Damien, étaient les hôtes de M. et Mme Honoré Veilleux, ainsi que M. Alfred Poulin et M. Omer Poirier, tous de Beauceville.

—M. et Mme Aimé Carrire et leurs deux enfant, ainsi que Mlles Anny Desjardins et Adelia Réhaume, institutrices, de St-Théophile, sont venus saluer M. et Mme Honoré Veilleux à l'occasion de notre soirée.

—M. l'abbé Létourneau est de retour d'un voyage à Québec.

—M. Arthur Mathieu, étudiant, à l'Ecole d'Agriculture, de Ste-Anne de la Pocatière, est de retour dans sa famille.

—Mme Philippe Champagne a passé la journée de jeudi à St-Honoré de Shenly chez des parents. Elle était accompagnée de son fils, Philippe, qui dernièrement a fait l'acquision d'un limousine Ford.

Mariages

M. Jos. Roy a épousé, le 12 mai, à St-Benoit, Dame Vve Jos. Poulin.

Félicitations et voeux de bonheur.

—Lundi, le 25 mai, dans l'église de St-Côme, M. Paul-Emile Tanguay, marchand, de notre paroisse, a épousé Mlle Rose-Alba Simard, fille de M. et Mme Wilfrid Simard, de St-Côme. Les nouveaux mariés sont partis la journée même pour un voyage de noces d'une quinzaine de jours, au Saguenay.

Nous souhaitons à M. et Mme Paul-Emile Tanguay un bonheur sans mélange.

PASTILLES R.S.L.
du Dr Doré
Soulagement garanti — RHUMATISME SCIATIQUE LUMBAGO
Une prescription merveilleuse
Prix d'un dollar par boîte franco
Demandez-les aujourd'hui et procurez-vous ce soulagement si désiré.
WALTER M. HISLOP, C. P. 1165, Montréal
216 BOARD OF TRADE BUILDING

LA FETE DE DOLLARD AU COLLEGE.

Par une délicate attention du cher frère Sacristain la fête commença dès le matin à la chapelle, qui avait revêtu une magnifique parure patriotique. Le maître-autel disparaissait sous les oriflammes aux couleurs voyantes.

Fidèle à ses traditions, l'Avant-Garde donna dans l'avant-midi une petite causerie-discussion ou étude parallèle sur Dollard et Madeleine de Verchères.

Albert Gagné s'est révélé vrai magicien par le coloris et le charme de ses descriptions. Après avoir décrit en quelques mots la situation de la colonie en 1660, il nous montra Dollard allant de maison en maison pour recruter sa petite troupe et faire germer la fleur sublime du dévouement.

Quel magnifique tableau il nous a fait de la "Veillée d'armes" et du "serment" dans le cadre humble et pauvre de la petite chapelle de l'Hôtel-Dieu. Alors que tous sont émus, Dollard prononce d'une voix mâle et assurée le serment de mourir pour Dieu et la patrie.

Le moment du départ arrive "les derniers adieux sont échangés, les yeux se mouillent, des sanglots sont dans toutes les voix: les avirons plongent dans l'eau profonde, les canots bondissent sous l'effort des bras nerveux et souples et sans s'arrêter ces braves s'en vont à la mort et à la gloire."

René Bisson nous fit le récit du combat au Long-Sault, où une poignée de braves tint en respect toute une armée d'Iroquois. Il nous dit comment ces braves supportèrent des fatigues sans nombre, la soif, la faim, l'attente cruelle d'une mort certaine, la désertion des Hurons apostats, la défense pouce par pouce du terrain, la mort glorieuse de chacun de ces héros qui firent de leurs corps un rempart à la colonie naissante, "Jusqu'au bout" ils tinrent tête à l'ennemi.

Après Dollard, ce fut le tour de Madeleine de Verchères, non plus comme le disait Jean Bernier, "d'en héros à l'allure natrale, au génie militaire, ayant affronté la mitraille maintes fois sur les champs de bataille, mais une enfant, une jeune fille âgée de quatorze ans".

Les Iroquois se sont répandus dans les campagnes, détruisant tout sur leur passage, ils arrivent à Verchères à un moment où le fort est sans garnison, ils pensent s'en emparer facilement par ruse et force mais ils sont déjoués par l'héroïque Madeleine de Verchères qui non contente de défendre le fort va tranquillemnt sur la berge au-devant de Fontaine qui vient visiter Verchères, et elle acquiert par là même une nouvelle et précieuse recrue.

En fin Lucien Lachance nous fit la description de la défense du fort, des stratagèmes qu'employa Madeleine pour tromper les farouches Iroquois, puis l'arrivée de La Monnerie et du sublime dialogue qui s'engagea entre l'héroïne et le vaillant capitaine.

"Monsieur, soyez le bienvenu, je vous rends les armes."

"Mademoiselle, elles sont en bonnes mains".

"Meilleures que vous ne croyez."

Après la visite du fort.

"Monsieur faites relever les sentinelles afin qu'elles puissent prendre un peu de repos, il y a huit jours que nous ne sommes pas descendus des bastions."

C'est bien là la digne émule de Dollard, les deux côtés de la vaillance qui a présidé aux destinées du Canada-Français: Dollard chez les hommes, Madeleine de Verchères chez les femmes.

REUNION INTIME

Mardi dernier, un groupe nombreux se rendait à l'aimable invitation de Mlle Marie-Louise Poulin, où avait lieu une joyeuse réunion d'amis à la demeure de son père, M. Napoléon Poulin, du rang Ste-Marie.

Il y eu chant, musique, gigues et déclamations comiques de toutes sortes. On s'amusa jusqu'à une heure très avancée et c'est avec regret qu'il fallut se séparer emportant chacun de cette belle soirée un bon souvenir; chacun s'est promi r'y retourner encore à la prochaine invitation.

Parmi les invités on remarquait, outre M. et Mme Napoléon Poulin, M. Majorique Poulin, Mlles Marie-Louise Poulin, Rachel Poulin, Louise Poulin, Félixine Poulin, Irène Boucher, Rose-Aimée Poulin, Rose-Alma Bolduc, Léonilda Bolduc, Irène Poulin, Eva Bourque, Adrienne Boucher, MM. Augustin Poulin, Olivier Poulin, Gédéon Veilleux, William Poulin, Oliva Poulin, Oram Gilbert, Josaphat Bolduc, Gérard Poulin, Oram Veilleux, Louis-Philippe Jolicoeur, Arthur Poulin, Louis Boucher, Philippe Bourque, Rémi Poulin, Viateur Fortin, Arthur Poulin, Donat Jolicoeur, Alf. Fortin, Dominique Poulin, Albert Poulin, Cyrille Busque, Arthur Paré, Armand Bolduc, Josaphat Fortin, Ernest Paré, Joseph Fortin, Arthur Fortin, Barthélémy Fortin, Philippe Poulin, Philippe Veilleux et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Nous remercions cordialement M. et Mme Napoléon Poulin, ainsi que leur aimable jeune fille et leur fils, de leur cordial accueil.

J'Y ETAIS.

INCENDIE A JOHNVILLE

La boulangerie de M. Achille Lemieux de Johnville est détruite par un incendie ces jours derniers. —Peu d'assurances.

(Du corr. de l'Eclaireur à Johnville)

Un incendie a failli causer une conflagration dans notre ville, ces jours derniers en détruisant la boulangerie de M. Achille Lemieux. Les citoyens de notre village, au beau milieu de la nuit sont éveillés par les cris de "Au feu! au feu!" En un moment des centaines de citoyens se trouvaient sur les lieux et luttaient contre l'incendie. Il fut impossible cependant de contrôler le feu et tout fut réduit en cendres.

Les habitations avoisinantes l'ont échappées bel, fort heureusement que le vent soufflait dans une direction opposée ce qui a évité une conflagration.

Peu d'assurances couvre cette bâtisse.

Nos sympathies à M. Lemieux dans ce malheur.

CANADA
Province de Québec,
District de Beauce.

COURS SUPERIEURE

No. 8753.

Théodore Gilbert, cultivateur de la paroisse de St-Joseph de Beauce, Demandeur,

vs

Dame Célina Pomerleau, ci-devant de Saint-Joseph de Beauce, et actuellement dans les Etats-Unis d'Amérique, épouse séparée de biens du demandeur et qu'il autorise aux fins des présentes.

Défenderesse.

Il est ordonné à la défenderesse, Dame Célina Pomerleau, de comparaître dans le mois.

Bureau du Protonotaire St-Joseph de Beauce, ce trentième jour de mai, mil neuf cent vingt-cinq.

(Signé) **Vézina & Ferron,** P.C.S.

Vraie copie,
Morin & Vézina,
Proc. du demandeur.

11 juin.

DECES A ST-FABIEN

Feu Mme A. BILODEAU

(Du Corr. de l'Eclaireur à St-Fabien)

Dans le deuil

Une de nos braves familles de St-Fabien vient d'être plongée dans le deuil par le départ de Mme Alf. Bilodeau.

Mme Bilodeau nous a quittés subitement, et pour sûr, personne de ceux qui l'ont rencontrée la journée même de sa mort, mercredi, le 13 mai, ne prévoyaient cette fin aussi prochaine.

Elle était âgée que de 51 ans et mois seulement. En Mme Bilodeau disparait une femme au coeur sympathique et généreux; une mère aimante et dévouée pour les siens.

Les funérailles de la défunte ont eu lieu samedi, le 16 mai, à 8 heures. Elles ont été une manifestation marquable de la sympathie profonde dont jouissait cette regrettée défunte, car l'église était remplie par une foule de parents, d'amis, de paroissiens et d'étrangers.

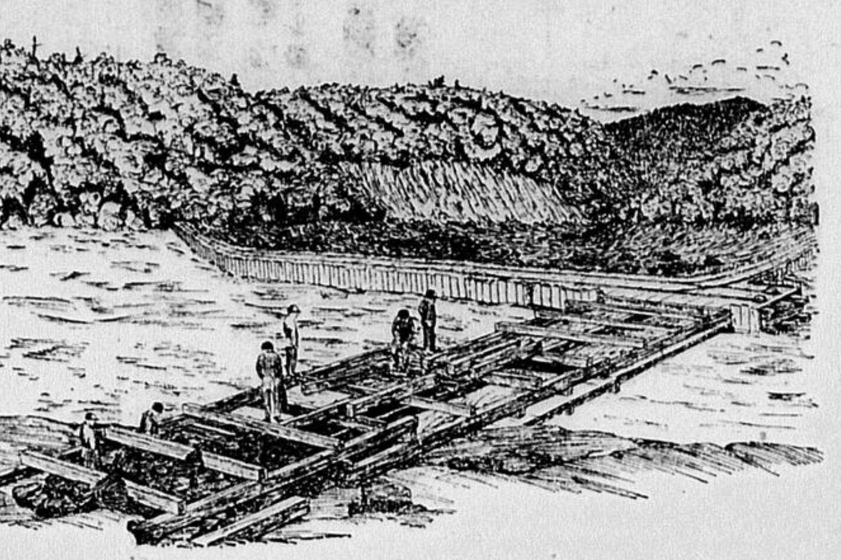
Le cortège funèbre était précédé de la bannière des Dames de Sainte-Anne, dont la défunte faisait partie, portée par ses gendres: MM. Art. Labrecque, Elzéar Nadeau et suivi des Dames de Sainte-Anne. Le corbillard était conduit par son gendre M. Art. Guenard. Portait la croix M. Laur. Bilodeau. Porteurs de la dépouille mortelle: MM. Géd. Bilodeau, Alp. Bilodeau, Jos. Marceau, Théo. Fortier, tous beaux-frères de la défunte.

Conduisaient le deuil: son époux M. Alfred Bilodeau, ses fils, MM. Alfred, Edmond, Hector, Amédée, Achille, ses filles, Mmes Elz. Nadeau, Arth. Guenard, Art. Labrecque et Mlle Marie-Rose Bilodeau.

Mme Bilodeau était mère de 23 enfants, dont 4 décédés en bas âge, qui lui font une belle couronne dans le Ciel. Sa mère, Mme Ed. Garant, de St-Magloire, l'a précédée dans la tombe, il y a 7 mois, ainsi que sa soeur, Mme Jos. Bilodeau, décédée il y a 3 mois.

Nous déposons sur ces tombes aimées le tribut de nos prières et nous offrons à M. A. Bilodeau et à sa famille nos profondes et sincères sympathies.

Barrages Temporaires



¶ Avant de pouvoir ériger des barrages et des usines génératrices, il faut faire des barrages temporaires au-dessus du site définitif, afin que l'eau puisse être éloignée de cette partie du lit du cours d'eau pendant la durée des travaux. On appelle batardeaux ces barrages temporaires; en refoulant l'eau et la faisant passer sur une partie seulement de son lit, ils permettent aux ouvriers de travailler à sec sur un terrain qui était auparavant sous l'eau.

¶ Une moyenne de huit cent quatre-vingt-dix hommes (890) furent employés à la construction des barrages et de l'usine génératrice de la St. Maurice Power Company à La Gabelle.

¶ La vignette ci-dessus fait voir des batardeaux tels que ceux construits à La Gabelle, où se produit le courant électrique de la Shawinigan Water & Power Company.

Les écoliers sont priés de conserver cette annonce pour y référer en rapport avec le concours de composition.

Shawinigan
Fournit un Service Supérieur

Séries d'école—No. 8

C'EST LE TEMPS!

Quand vous aurez besoin de votre équipement de Base-Ball, vous ne ferez certainement pas d'erreur en achetant votre costume et vos accessoires d'une maison de Spécialistes.

Notre clientèle est choisie parmi la meilleure et il nous fera plaisir de vous compter au nombre de nos bons clients.

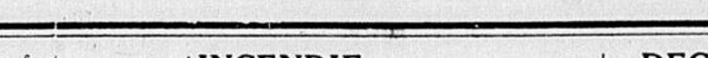
Le Base-Ball est aujourd'hui le plus populaire des Sports et il n'y a aucune raison pour que chaque paroisse n'ait pas son club.

Pensez aussi au TENNIS, le Sport si populaire de notre temps, accessible aux demoiselles comme aux hommes, aux jeunes comme aux personnes plus agées.

Nous serons heureux de vous fournir sur demande les prix dans les lignes qui pourraient vous intéresser et notre catalogue vous sera adressé sur demande.

Si vous voulez vous recréer adressez-vous à nous.

Quebec Sporting Goods Reg'd
68, rue St-Jean -:- QUEBEC



100% de Qualité

dans tout paquet de thé

"SALADA"

H601F

Pur, délicieux, il produit une riche infusion. Noir, Vert ou Mélangé.

IL Y A QUINZE ANS

Vol. II. L'"ECLAIREUR" No. 35
(2 juin 1910)

NOMINATION MERITEE

La rumeur publique, qu'accentue davantage la presse quotidienne de Montréal et de Québec, veut que l'honorable M. Blaise Letellier, C.R., Conseiller Législatif, soit nommé Juge de la Cour Supérieure pour le district de Québec. Et cette nomination parait d'autant plus certaine que M. Letellier ne semble pas rencontrer d'adversaire à ce poste éminent.

D'ailleurs, tous les hommes influents du parti libéral, du Barreau, de la magistrature s'accordent à désigner notre distingué concitoyen pour remplir cette charge importante. On estime avec raison que ses épaules sont dignes de revêtir l'hermine du magistrat et que ses connaissances légales comme sa parfaite courtoisie, son sens profond de la justice, de l'honneur, de la dignité en feront un Juge dans toute la belle et grande acception de ce mot.

* * *

DEMAIN SOIR

Jeudi soir, à huit heures, au restaurant de M. Alfred Fortin, aura lieu la présentation du souvenir qu'offrent à M. C. E. Paquet, ses amis nombreux à l'occasion de son prochain mariage.

Tous ses souscripteurs sont priés d'être présents.

* * *

BEAUCEVILLE

Samedi dernier, à une séance spéciale du Conseil, on a renvoyé au comité, après une assez courte discussion le fameux règlement de la rue St-François.

—Les travaux sur les mines d'or de St-François, sont poussés avec une grande activité. Tout fait présager un résultat des plus satisfaisants.

—Il pleut toujours que s'en est une désolation. Si la comète, que nous avons aperçue ces jours-ci, est cause de ce déluge, nous souhaitons la voir disparaître au plus tôt.

—M. Pedneau, de Chicoutimi, a remplacé M. C. E. Paquet comme payeur à la Banque Nationale de cette ville. M. et Mme Pedneau se retirent à la pension Jutras.

—La première communion des enfants de la paroisse a eu lieu, hier matin, à l'église paroissiale.

—Mardi matin, dans l'église de Beauceville, M. David Mathieu, fils de M. Louis Mathieu, de Montréal, conduisait à l'autel Mlle Malvina Veilleux, fille de M. David Veilleux, électricien. Les deux pères servaient de témoins aux mariés. Après le déjeuner pris chez M. Veilleux, l'heureux couple est parti en voyage de noces. Nos meilleurs souhaits.

—M. Vénérand Rodrigue, un fils, Maurice, Harry. Parrain, Nap. Poulin et marraine Léonie Bisson.

—Mme Thomas Bolduc, un fils qui a reçu au baptême les noms de Louis Savard. Parrain, Alphonse Bolduc, marraine, Obéline Poulin, oncle et tante de l'enfant.

—Est décédé à l'âge de 66 ans Louis Bourque, son service a eu lieu le 30.

—Nos sympathies à M. Benjamin Mathieu qui vient de perdre son fils Eugène. L'enfant était âgé de 3 ans.

—Mardi 31 mai, M. Jos. Ed. Quirion, fils de M. Magloire Quirion, conduisait à l'autel Mlle Joséphine Veilleux fille de M. Moise Veilleux.

LLe même jour, M. Josaphat Poulin conduisait à l'autel Mlle Anne Léocadie Quirion, fille de M. Célestin Quirion.

* * *

FETE-DIEU

La procession solennelle du Très-Saint Sacrement a eu lieu, dimanche dernier, avec solennité, à Beauceville. Malgré le mauvais état des rues, la procession a pu se rendre au Collège où un joli reposoir avait été érigé.

La foule pieusement agenouillée sur le passage de Jésus-Hostie, a reçu la bénédiction de Dieu du haut de cette verdoyante colline qui surplombe la ville. La fanfare du collège et le choeur des chantres, avec les élèves eds Frères précédaient le Saint-Cacrement. Les marguillers, anciens et nouveaux et les échevins de la ville suivaient.

La grand'messe a été chanté par M. l'abbé Houde, M. l'abbé Villeneuve à présidé les cérémonies de la procession.

La foule, comme l'an dernier, a fort admiré les élèves du couvent des Dames de Jésus-Marie, qui, sous la forme d'anges aux ailes d'or et portant des oriflammes faisaient escorte au Saint Sacrement, à son passage au couvent.

Dans l'après-midi, il y a eu vêpres solennelles.

* * *

ST-GEORGES

Mardi le 17 courant M. Louis-Philippe Poulin, de Beauceville, conduisait à l'autel Mlle Eulalie Bourque de cette paroisse. M. P. Morin servait de témoin à la mariée et M. J. Poulin à son fils.

L'union fut bénie par M. le curé Dionne et la messe nuptiale fut dite par M. l'abbé Fortin, vicaire. Un joli choeur de jeunes filles chanta à la messe. Après le mariage un superbe déjeuner attendait les invités chez Mme Vve Bourque, mère de la mariée.

A 8.45 heures, un groupe de jeunes filles et jeunes gens amis, vinrent se joindre aux invités pour conduire à la gare nos aimables mariés qui nous quittaient pour un voyage de noces.

Nous leur souhaitons cent ans de bonheur. Les mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux.

* * *

ST-JOSEPH

Le 20 mai dernier, les amis de M. Joseph Perron se rendaient à la résidence de son père, M. Auguste Perron pour offrir au futur marié avec leurs meilleurs souhaits, une bourse très rondelette.

M. l'avocat Talbot se fit l'interprète de tous les amis présents et s'acquitta de cette tâche avec succès. M. Perron remercia avec effusion.

Il va s'en dire qu'on passa une délicieuse soirée où le chant et la musique ont roulé leur train. On a prononcé des santés: MM. Auger et G. Taschereau ont brillé dans l'art oratoire.

Voici la liste des amis présents: MM. L. U. Talbot, Gabriel Taschereau, Philippe Légaré, L. Girard, André Taschereau, J. A. Cloutier, Joseph Lessard, maire de la paroisse, Wilfrid Jacques, Dr. Auger, Adélard Veilleux, Gédéon Cloutier, Ephrem Poulin, René Lemieux, Oscar Gagné, Clotaire Lessard, Placide Lessard, Linière Drouin, Donat Dallaire, Ernest Doyon, Eug. Taschereau, Patrick Doran, Wilfrid Cloutier, de Rimouski, Louis Morin, Arthur Poirier, Jules Vézina, Odilon Légaré, Joseph Lagueux, Alphonse et Ephrem Tardif, Victor Lessard, Nap. Dulac, Joseph Drouin, Jules Jacques, H. Brassard, F. X. Dufour, Joseph Gagné.

Nous souhaitons à M. Perron tout le bonheur qu'il désire.

EN SUIS PRIVE A MEXICO

M. Johann Thiessen de Chihuahua, Mexico, écrit: "Quand nous vivions au Canada nous avions toujours du Novoro du Dr Pierre à la maison et en cas de maladie il a toujours prouvé son efficacité. Pour cette raison nous voudrions bien en voir ici aussi, je désire que vous nous en envoyiez immédiatement. Ce fameux remède végétal à une réputation méritée dans le monde entier comme remède de famille. Quand vous en avez essayé une fois vous ne pouvez plus vous en passer pour le reste de votre vie. Ce n'est pas un article de commerce, des agents spéciaux le fournissent directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Le Médaillon Fatal!

UN NOUVEAU ROMAN CANADIEN
Par l'auteur bien connu : ANDREE JARRET
EN VENTE PARTOUT PRIX: 25c
Par la POSTE: 30c
OU ECRIVEZ A:
EDITIONS EDOUARD GARAND
185 rue SANGUINET..185... MONTREAL

STE-LUCIE DE BEAUREGARD

Va et Vient

Mme Georges Morin est de retour de Sherbrooke.

—M. Donat Nobert est en promenade chez son oncle, M. Arth. Brunelle.

—Mlle Cécile Brunelle de St-Just, passe quelque temps dans sa famille.

—M. Beaudoin de Ste-Justine a passé quelques jours chez M. A. Brunelle.

—M. Auguste Lajoie, des Etats-Unis, passe quelque temps dans sa famille.

—Mme Ath. Nolet de St-Cyprien a été, il y a quelque temps, l'hôte de sa mère, Mme Joseph Lemieux, marchand.

—Mme Brousseau de Ontario, passe un mois chez ses parents, M. et Mme Racine.

—Plusieurs de nos jeunes gens qui étaient partis pour faire le flottage du bois, nous sont revenus.

Incendie

Samedi, le 2 mai, la grande de M. Alp. Rouillard a été détruite par le tonnerre croit-on. M. Rouillard n'a pu sauver que ses animaux. Instruments aratoires, voitures, harnais, etc., tout a été rasé par le feu. Une collecte sera faite dans la paroisse pour aider M. Rouillard à rebâtir.

Mois de Marie

Les exercices du mois de Marie ont lieu chaque soir à l'église à 7 heures. M. le Curé y fait une lecture pieuse, on y récite les prières du soir. Les jeunes filles du village et quelques élèves de la classe, sous l'habile direction de Mme Joseph Lemieux, organiste, y font du très joli chant.

Euchre

Il y a une partie de cartes organisée pour le 21 ou 24 mai (la date n'est pas encore très précise) au profit de l'église.

Il y aura de magnifiques cadeaux à distribuer aux heureux gagnants. Après le euchre et la distribution des prix il y aura vente de certains objets, pêche, etc.

Que tous ceux qui peuvent contribuer à cette oeuvre de charité en même temps récréative se rendent à cette date à l'école du village assurés qu'ils seront les bienvenus.

"Passagère".

STE-JUSTINE, DORCHESTER

Baptêmes

M. et Mme Adélard Bédard, un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Jean-Louis, Roland. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Bédard, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Arthur Rancourt, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Bella, Marguerite. Parrain et marraine : M. et Mme Jos. Fournier.

—M. et Mme John Lapointe, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Marguerite, Yvonne. Parrain et marraine : M. et Mme Joseph Lapointe, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations.

Mois de Marie

Les exercices du mois de Marie se continuent avec une grandeur et une solennité remarquables. La prière à Marie est faite par M. le Curé. La bénédiction du Saint-Sacrement par M. l'abbé Jacques, vicaire, et le chant par la chorale des Enfants de Marie. Sans doute que cette bonne Mère du Ciel se laissera toucher par ces prières si fervantes et laissera en retour tomber ses plus précieuses grâces sur cette assistance nombreuse.

Catéchisme

Un groupe assez nombreux d'enfants de toutes les parties de la paroisse marchent au catéchisme de la communion solennelle qui aura lieu le 26 mai.

Mlle Marie-Louise Lapierre qui avait si généreusement quitté le monde, il y a deux ans, pour repondre à l'appel divin qui la voulait pour quelque temps dans son saint sanctuaire, des Soeurs de l'Immaculée-Conception de Montréal, a été obligée de faire un nouveau sacrifice, et de revenir parmi les siens, pour cause de santé. Nous lui souhaitons un prompt retablissement.

—Mlle Imelda Fortier est de retour dans sa famille après quelques mois passés au couvent de St-Damien.

—Mlle C. Veilleux est de retour de St-Georges, dans sa famille, pour quelque temps.

—M. Wilfrid Morrissette, horlogier-bijoutier, de Sherbrooke, est installé dans notre paroisse, où il travaillera quelque temps.

—MM. Antonio Pouliot, Alfred Bégin et R. Drouin, de Ste-Germaine, étaient en visite à Ste-Justine, dimanche.

—Mlle Bernadette Roy était en voyage à Québec, cette semaine.

—M. Rosaire Lecours est de retour de Montréal.

—Mlle Bertha Fortin de Greenborough, Vermont, est en promenade chez ses amies et parents de Ste-Justine.

—M. Adélard Brochu a fait l'acquisition d'un joli char. Nos félicitations.

—Mlle Béatrice Poulin est de passage à Ste-Justine, chez son beau-frère.

Decès

La mort est venue ravr à l'affection de ses parents, M. et Mme Napoléon Desprès, leur fils, Gédéon, âgé de six ans. Après quelques jours d'horribles souffrances, cette petite âme pure et blanche s'envola vers le ciel. Sa sépulture a eu lieu mardi.

Nos sympathies.

Nous apprenons avec plaisir que Mlles Gabrielle Tanguay et Héléna Bisson, toutes deux à l'Hôpital de Lévis, sont en bonne voie de guérison.

—On ne peut se prononcer sur le cas de Mlle Anna Lapierre. Nos meilleurs voeux de guérison.

FUNERAILLES A COURCELLE

FEU M. JOSEPH BOLDUC

Mai, 23.—Le service et la sépulture de M. Joseph Bolduc, ont eu lieu le 19, à neuf heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Il a été impossible de se procurer tous les noms des parents et amis qui ont tenu à rendre un dernier témoignage d'estime à ce citoyen intègre.

Cependant, nous avons remarqué dans le cortège ses enfants, MM. Joseph Bolduc, journaliste, de Bedford Maine, Georges et Delphis, de Lewiston Maine, Philippe, de Courcelles et Odilon de Saint-Rosaire, Mmes Alphonse Goulet, de Saint-Ephrem, J. B. Bélanger, de Courcelles, Wilfrid Domingue, Oliva Lachance, de Lewiston Maine, Adalbert Létourneau, de St-Hilaire de Dorset; de St-Victor: MM. et Mmes Joseph Prévost, Arcadius Breton, Nap. Bureau; de East Broughton, M. Ephrem Robert; de Beauceville, MM. Charles e tSéraphim Bolduc, Mlles Lucia et Marie-Anna Bolduc; de St-Méthot d'Astock, M. Ludger Dubreuil; de St-Ephrem, MM. et Mmes Carpentier, Roméo Dubreuil, Jos. Gagné, Gédéon Gagné, Louis Gagné, Odilon Grondin, Honoré Robert, MM. Rémi Bolduc, Jos. Gagné, Eugène et A. Bolduc, David Grenier, Béloni, Eugène, Jos. et A. Turcotte, Joseph Longchamps, Joseph Fortin, Gédéon Grenier, Léger Gilbert, Eugène Goulet, Siméon Poulin, Dr. Roy, Mmes Delphis Dubreul, Delvina Grondin, Vve John Quirion, Mlle Desneiges Veilleux; de St-Evariste, MM. et Mmes Eug. Robert, Nap. Robert, Jos. Leclerc, Philippe Fournier, Philippe Beaudry, MM. Odilon Quirion, Dr Azarias Roy, W. Gilbert N.P., Mlle Vitaline Robert; de Lambton, MM. et Mmes Désiré Roy, Jean Bélanger, Jos. Bureau, Narcisse Bureau, Ed. Couture, Alph. Robert.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies: bouquets spirituels, offrandes de messes.

L'église avait revêtu ses plus riches ornements de deuil. La levée du corps a été faite à la résidence de M. Bolduc par le Rév. J. O. Gosselin, curé de la paroisse qui a chanté le service, assisté des abbés Guillot et Roy, curé et vicaire de St-Evariste. Des mecses basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Fernand Belleau de Lambton et Ennis de Dorset.

Les porteurs étaient: MM. Stanislas, Joseph, Odilon, Georges, Philippe et Eugène Bolduc, ses fils. Un autre fils, M. Delphis Bolduc, portait la croix. Mlle Marie-Anna Garant touchait l'orgue. Le chant était sous la direction de M. Donat Duquette, maître-chantre.

La paroisse entière assistait aux funérailles de M. Bolduc.

Nous réitérons à Mme Bolduc et à ses enfants l'expression de nos condoléances les plus sincères.

CONTRAT de LA MALLE

Des Soumissions Cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 17 juillet, 1925, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine sur la route entre Ste-Marie, Beauce et St-Sylvestre à commencer le 1er octobre prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Ste-Marie, Beauce, St-Sylvestre et St-Elzéar de Beauce, et au bureau de l'Administrateur du District Postal où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,
Bureau de Administrateur.
l'Administrateur du District Postal,
Québec, 2 juin, 1925. 18 juin.

STE-GERMAINE

Le mois de mai ne nous a pas favorisés d'une température vraiment belle, car il a plu presque à tous les jours.

Mariages

Le 26 mai, à 5 heures, A. M., a été bénit le mariage de M. Louis Provençal, de Ste-Rose, avec Mlle Graziella Bouchard de cette paroisse. Les nouveaux époux ont pris le train de 7 heures, pour un voyage de noces à Robertsonville.

—Le même jour, à 7 heures, avait lieu le mariage de M. D. Leclerc, de cette paroisse avec Mlle Maria Turcotte, fille adoptive de M. Johnny Bernard, de Lac Etchemin.

A ces deux nouveaux époux nous offrons nos meilleurs souhaits.

Divers

M. et Mme Emile K. Laflamme étaient à St-Joseph de Beauce, la semaine dernière.

—M. et Mme Jos. Gilbert sont allés à St-Prosper la semaine dernière.

—M. et Mme Emile Faucher de La Tuque étaient en promenade à la Station, chez des parents, jeudi dernier.

—MM. Vital Poulin et Georges Poulin de Ste-Marie de Beauce étaient également de passage à la Station, mardi dernier.

—M. et Mme Ovila Therrien ont quitté notre paroisse pour aller demeurer à l'étranger.

—Plusieurs de nos hommes et jeunes gens nous ont quittés pour aller faire l'écorçage du bois.

—M. et Mme E. Massé sont allés à Arthabaska, assister aux funérailles de leur belle-soeur.

—M. et Mme Lucien Dupuis, de St-Georges étaient à Ste-Germaine, dimanche dernier.

—Mme Vve Johnny Lapierre, de Ste-Justine était de passage à la Station, lundi dernier.

—M. et Mme Aimé Dallaire de Ste-Justine, et leurs deux fils, Paul et Guy, sont en promenade chez des parents et amis.

Naissance

M. et Mme L. Bouchard ont le bonheur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un enfant. Parrain et marraine : M. et Mme Aimé Fortin, de la Station, beau-frère et soeur de l'enfant.

Nos félicitations.

Base-Ball

Le club de Base-Ball de St-Georges est venu rencontrer notre équipe locale, dimanche dernier. Nos visiteurs sont sortis vainqueurs de la lutte, qui a été vivement contestée. Plusieurs étrangers étaient de passage dans notre paroisse, à cette occasion, et une foule nombreuse s'était rendue sur les lieux.

JOHNVILLE

Mme J. Bayard, de Montréal, sa fillette Isabelle, et son garçon Marcel, visitaient M. et Mme Henri Baril.

—M. et Mme C. Adam, de Mégantic, étaient en visite au presbytère, dernièrement.

—Mlles Alice Roberge et Alice Lettre de Cookshire, visitaient M. et Mme Henri Mercier.

—M. Gilbert Lanoue, père de M. le Curé, ainsi que sa soeur, Mlle L. Lanoue, passent quelque temps au presbytère.

—Mlle M. Louise Rancourt est en visite chez son frère, M. Josaphat Rancourt.

—M. et Mme Jean-Paul Roy, de Beauceville et leur garçon Jean-Luc, leur fillette Pauline, passaient la fin de semaine chez M. F. X. Thivierge.

—MM. Roméo Delisle et Philippe Têtu, se rendaient à Sherbrooke, vendredi.

—M. et Mme J. P. Roy, Mme F. X. Thivierge, Mlle Charlotte Thivierge se rendaient à Sherbrooke, vendredi.

—MM. Earle Smith et Reidy Smith sont allés en excursion de pêche, samedi.

—Mlle Cécile Vallée se rendait à Sherbrooke, mardi.

—M. et Mme Edouard Cloutier de Cookshire étaient chez leur fille, Mme Josaphat Landry, dimanche.

—M. et Mme F. X. Thivierge, autrefois de Beauceville, sont arrivés pour rester parmi nous.

—M. Henri Lacharité, était à Sherbrooke, mardi.

—Mlle Orphise Cantin, de Sherbrooke, visitait ses parents, M. et Mme O. Cantin, dimanche.

—M. Ernest Brouillette se rendait à Bury, samedi, visiter son père.

STS-ANGES

Décès

Mlle Marie-Blanche Ferland, fille de M. et Mme Ernest Ferland, âgée de 14 ans, est décédée le 1er mai. Elle a été inhumée le 4.

Nos sympathies.

Services anniversaires

Service anniversaire le 11 mai, de Mlle Georgienne Grégoire, fille de M. Philippe Grégoire.

—Le 12 mai, service de M. Hilaire Lessard, époux de feu Léda Lessard.

—Le 13 mai, service de Mme Jos. Mercier.

Maladie

Mlle Régina Lehoullier, partie il y a un an, pour le noviciat de St-Damien de Bellechasse, est de retour dans sa famille, pour cause de maladie.

Grippe

Il y a plusieurs cas de grippe, pas graves peut-être, mais assez sérieux.

Feu dans les bois

Le 13 mai, M. Léonidas Drouin, était à sa cabane, lorsqu'une étincelle s'échappa de sa pipe, et le feu se communiqua dans les feuilles sèches. Heureusement, quelques amis se trouvaient près de lui et lui portèrent secours. Cependant le feu courut 5 à 6 arpents dans l'espace de quelques minutes. Le danger est grand. Gare au feu !

Baptême

Le 7 mai fut baptisé, Marie, Joseph, enfant de M. et Mme Thomas Vachon. Parrain et marraine : M. et Mme Joseph Doyon.

Nos félicitations.

DISRAELI

Funérailles

Mercredi ont eu lieu les funérailles du jeune Paul Parent, décédé dimanche, à l'âge de 11 ans et demi.

Le service fut chanté par M. l'abbé Edm. Parent, vicaire à la cathédrale, cousin du défunt, assisté de MM. les abbés Allard et Archambault, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé J. A. Hamel, notre curé, et M. l'abbé W. Carrier, curé de Garthby, étaient au choeur.

Parents et amis, les élèves du collège, voulurent donner au cher défunt et à la famille Parent une preuve d'estime et de sympathie en assistant en foule au service.

Fête de Dollard

La patriotique population de Disraeli ne saurait laisser passer sous silence la belle fête du héros du Long Sault. Dans l'après-midi, il y eut parade, le point de départ était au Couvent, où les élèeves chantèrent "L'Iroquois s'avance", "Vive Dollard".

La fanfare fit entendre de jolis morceaux, et la parade se mit en marche buste de Dollard en tête, au son du cornet et au chant des élèves du Collège. Au retour, sur le terrain du collège, il y eut discours patriotiques par M. J. A. Poitras, notaire, président de la Commission Scolaire. — Plusieurs discours furent aussi prononcés par les élèves du collège : MM. G. Gosselin, Ch. Lapointe, W. Paradis, C. Lapointe et quelques autres.

De nouveau, des chants patriotiques, des morceaux de fanfare furent entendus et on se livra à une intéressante partie de balle au camp entre les Vétérans et les jeunes Disraeli. La victoire fut aux "jeunes Disraeli".

Chacun gardera un agréable souvenir de la fête de Dollard, notre héros de 1660.

Baptêmes

M. et Mme Lionel Bienvenu, née Max. Grégoire, sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie, May, Dorothée.

—Chez M. et Mme Ludger Lévesque, née Eva Rousseau, une fille, Marie-Thérèse, Jeannine. Parrain et marraine : M. et Mme Henry Lévesque, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations

Conférence et Cinéma

Au moyen de l'appareil cinématographique, la population de Disraeli a eu cette semaine l'avantage de faire une excursion très intéressante et instructive à Shawinigan, Grand'-Mère et Trois-Rivières. On put constater les travaux considérables opérés par la "Shawinigan Power Co.", depuis l'année 1898 jusqu'à nos jours.

Les vues de l'immense barrage pratiqué sur la rivière St-Maurice, qui a formé le plus grand lac artificiel du monde, des immenses usines d'électricité qui distribuent la lumière jusqu'à Québec, à Montréal, aux Cantons de l'Est, etc., des manufactures de papier de Trois-Rivières etc., toutes ces vues n'ont pas manqué d'intéresser et d'instruire ceux qui n'ont pas eu, jusqu'à présent, l'avantage de visiter ces lieux si favorisés de la nature et dont l'intelligence, l'industrie humaine ont si bien su tirer partie.

Les assistants ont de plus bien joui de l'audition de très beaux morceaux exécutés par l'orchestre de Thetford, invité pour la circonstance.

On ne peut manquer de féliciter ces musiciens de leur succès, de même qu'on remercie M. le Conférencier des instructions si claires qu'il a su nous fournir pendant la soirée.

BEAUCE-JONCTION

Malgré la pénurie des temps, notre village conserve sa marche ascendante vers le progrès. De nouvelles bâtisses s'élèvent ici et là. M. J. A. Fournier, propriétaire des vastes magasins "La Cie Avard et Nadeau" vient d'inaugurer l'ouverture d'un chic restaurant, dans le nouvel immeuble qu'il a élevé au centre du quartier commercial — un moderne salon de barbier y est attaché. Sous la direction avertie du propriétaire, la clientèle ne se fera pas attendre.

M. Joseph L. Cliche, industriel et propriétaire d'aqueduc, a fait dernièrement l'acquisition du "Garage Moderne", ex-propriét. de M. Emile Labbé. L'acquéreur y a fait beaucoup d'améliorations, un personnel d'experts, parmi lequel figure M. Emile Labbé, est à la disposition des nombreux automobilistes qui parcourent la route Lévis-Jackman. Un restaurant moderne y est attaché, de même qu'un tennis et un jeu de croquet, près de l'établissement, feront les délices et du client et des amateurs du village. Bref, de la région dite de la Beauce, le "Garage Moderne" est destiné à devenir le plus rémunérateur et le plus attrayant.

—Les travaux à l'église, sous la direction de M. Alphonse Labbé, contracteur, avancent rapidement. Une forte escouade de menuisiers et de peintres y sont employés. Le tout sera bientôt terminé. Sous sa toilette neuve, notre temple fera l'orgueil de M. le Curé Pichette et des paroissiens. Les trois nouvelles cloches sont attendues d'un jour à l'autre. La bénédiction de ces cloches aura lieu le 1er dimanche de juillet, par son Eminence le Cardinal Bégin. De grandes fêtes sont à s'organiser pour l'occasion.

—L'approche de la vacance scolaire nous rappelle que nos étudiants, écolières et écoliers, nous arriveront bientôt. Leur venue est précédée de l'annonce de leurs succès. Toutes et tous ont fait l'honneur de leur Alma Mater respectif, de leurs parents et de leur paroisse, et mériteraient mention spéciale : du Collège de Lévis : M. Arthur Labbé, fils de M. Edmond Labbé, et élève de "Philosophie Junior" n'a voulu, de toute l'année durant, occuper d'autre rang, que celui de premier. Du Séminaire de Québec : M. Charles-EEdouard Bilodeau, fils de M. Alfred Bilodeau, a maintenu un des premiers rangs de sa classe, "la Rhétorique" et a même réussi à décrocher le premier prix du Concours intercollégial. A ceux-ci et à tous vont nos félicitations et remerciements.

—Mme Alfred Bilodeau passe quelque temps à Montréal, en visite chez ses soeurs, Mmes Fortin et Handfield. Ses deux fillettes Madeleine et Suzanne qui suivent le cours de "Villa Maria", reviendront avec elle pour la vacance d'été.

—M. Aristide Labbé est de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

—MM. Irénée Fournier, J. A. Fournier et Jos. Turmel sont de retour d'un voyage de pêche à la rivière St-Jean. On rapporte que depuis ce voyage la rivière a baissé d'une façon considérable, tant les pêcheurs ont tiré de poissons. Espérons qu'ils ont oublié quelques mères au fond des bassins tranquilles.

ACCIDENT A JOHNVILLE

(Du corr. de l'Eclaireur à Johnville)

Un pénible accident est survenu chez nous, vers onze heures vendredi dernier, alors que M. Pierre Marcoux, employé de M. Philibert Délorme, se préparait à retourner chez lui, en voiture. A l'arrivée d'un train ses chevaux prirent peut; M. Marcoux voulut les retenir par la bride mais ces derniers le renversèrent et le firent rouler sous leurs pattes et partirent à la course.

Une roue de la voiture lui passa sur le corps et lorsqu'on lui porta secours il était inconscient. On le transporta à une maison voisine où un médecin et un prêtre furent mandés en toute hâte.

Au moment où nous écrivons ces lignes le blessé est très souffrant et son état inspire des craintes.

LE PASSE-TEMPS

Demandez le No. de Mai (765) qui contient six chansons, un morceau de piano, un monologue, déclamations, anecdotes, poésies, bons mots, etc., etc.

En vente partout, 10 sous le numéro.

Abonnement: 1 an, Canada, $1.50; Etats-Unis, $2.00.

Les abonnés de 6 mois (75c) reçoivent gratis un recueil contenant 24 chansons du terroir, les plus belles.

Les abonnés d'un an ($1.50) reçoivent gratis un recueil contenant 30 chansons comiques.

Adresse: 16 Est, rue Craig, Montréal.

ST-GEORGES

Mariage

Il fait une température non pas idéale, mais tout de même Cupidon s'amuse.......; ses flèches atteignent jusque dans notre belle campagne et cette fois l'une d'elles a frappé à St-Georges. M. Eugène Catellier a donc fait le serment solennel, mardi dernier, le 19 mai, en épousant Mlle Yvonne Nolet.

Un voyage à Québec a été l'ouverture dans la vie conjugale.

Acceptez nos voeux de bonheur et de prospérité.

Divers

Mlle Juliette Jacob est actuellement en promenade à Québec.

—M. le curé Bilodeau, de St-Gédéon, était à St-Georges, lundi dernier.

—M. et Mme Elzéar Tremblay, de Québec, étaient en visite chez M. Alfred Perron, au commencement de la semaine.

—M. et Mme Théodule Brochu, de St-Côme, étaient de passage à St-Georges, au cours de la semaine dernière.

—M. Tanguay, hôtelier, de St-Gédéon, a fait un voyage d'affaires à St-Georges, vendredi.

—M. et Mme Edmond Bolduc, de Ste-Marie, ainsi que leurs fillettes Eméline et Jacqueline, sont venus passer le jour de la fête à St-Georges.

—M. J. E. Voyer est allé à St-Camille, dernièrement, par affaires.

—M. et Mme Ernest Giguère, de Ste-Germaine, étaient de passage en cette paroisse, dernièrement.

—M. et Mme Xavier Bilodeau, de St-Honoré de Shenley, étaient tout récemment de passage à Saint-Georges.

—Mlle Corrine Alma Poulin, des Etats-Unis, est actuellement en promenade chez des parents.

—MM. Arthur Jacob et Florian Morin étaient de passage à Beauceville, jeudi dernier.

—Le Dr François Labrecque, de St-Camille, était à St-Georges, lundi.

—Mlle Valéda Miller, de Beauceville, était de passage à St-Georges, il y a une quinzaine.

Décès

Jeudi dernier, est décédé, à l'âge de 78 ans, M. David Poulin. Son service et sépulture eurent lieu samedi parmi un grand concours de parents et d'amis.

Nos sympathies.

GÉDÉON ROY

Embaumeur-Diplômé et Entrepreneur de Pompe Funèbres, St-Georges.

Service d'ambulance jour et nu pour St-Georges et les paroisses env ronnantes.

Beau choix de tombes et d'article funéraires, ici à nos salles de St-Geor ges, livrés à domicile ou à la Statio Aussi décorations et chambres mo tuaires, direction funéraire générale

Pour renseignements, téléphonez; nous vou répondrons le jour ou la nuit.

GEDEON ROY, ST-GEORGES, Beauc

OBLIGATIONS (DEBENTURES)

Notre maison se spécialise dans les placement de tout repos, tels que:

Municipaux, Scolaires, Fabriques, Institutions Religieuses et d'Utilités Publiques.

Demandez notre revue "L'Epargne", guide d prêteur, envoyée gratuitement.

BRAY, CARON & DUBE, LIMITEE.

Banquiers en obligations

105, rue St-Pierre, :-: QUEBEC

Valère Cloutier, représentant régional,

St-Joseph, Co. Beause.

8 fs. 18 juin.

UNE MAISON D'EDITIONS QUI GRANDIT

"Le Roman Canadien" transporte ses bureaux rue Sainte-Elisabeth.

UNE MINE POUR LES AUTEURS

La maison d'éditions Edouard Garand, mieux connue sous le nom de "Le Roman canadien", vient de faire l'acquisition d'un nouveau local aux Nos 153 et 153a, rue Sainte-Elisabeth. C'est un édifice de 4 étages, où seront logés les bureaux généraux de la société d'éditions, ainsi que le dépôt central de distribution pour tout le Canada et les Etats-Unis.

"L'industrie du livre, nous dit M. Garand, a prix une telle expansion que je suis forcé de décupler la grandeur de mes bureaux. Aux débuts du "Roman canadien", nous avions peine à vendre mille volumes sur une édition de 3,000, alors que nous sommes maintenant assurés d'une vente de plus de 10,000 à chaque édition; et nous sommes forcés de faire imprimer 13,000 exemplaires avec chaque édition.

"Voilà des chiffres, ajoute M. Garand, qui détruisent facilement le préjugé que les Canadiens français seraient indifférents à la production littéraire de leurs auteurs. Tous nos romans ont plus de 10,000 de circulation chaque mois, et ce chiffre sera probablement doublé d'ici à un an. Le Canadien français aime la littérature, comme n'importe quel autre peuple, et il accueille avec plaisir tous les nouveaux écrivains qui se présentent à lui. Il aime qu'on lui parle de son pays, il aime à se revoir avec ses moeurs, ses coutumes et ses habitudes dans les romans de ses auteurs. Il ne s'agissait que de trouver un intermédiaire entre le peuple et l'auteur, car le prix initial d'une édition est si considérable que peu d'écrivains pouvaient prendre sur eux de faire cette dépense, n'ayant aucun moyen de distribution et de publicité. "Le Roman canadien" a réussi. Surtout grâce à la presse qui n'a jamais hésité à encourager les mouvements intellectuels et à aider les jeunes qui vivent de leurs talents artistiques. Maintenant qu'une forte édition et que de nombreux lecteurs sont assurés à chaque roman nouveau, nos auteurs peuvent entrevoir une ère de prospérité; ils peuvent écrire au gré de leur inspiration, avec la certitude que leur travail leur rapportera".

EAST-ANGUS

M. Philidor Girard, de l'Ecole des Hautes-Etudes, est retourné à Montréal, après avoir passé quelques jours dans sa famille.

—M. et Mme William Lemay, de Thetford-Mines, étaient en visite, la semaine dernière, chez M. Joseph Bussière.

—Mlle Mary Lepitre était de passage à Sherbrooke, la semaine dernière.

—Mme H. Hébert ainsi ffue M. Omer Reid et M. Philippe de Blois, de Windsor Mills, étaient en visite chez des parents, dimanche dernier.

—M. et Mme Lauréat Turcotte sont de retour d'une promenade, de de deux mois, chez des pare Frampton.

—Le Dr et Mme Duberger, de brooke, étaient en visite chez M seph Bouchard, la semaine derr

Fête de Dollard

Samedi et dimanche dernie jeunes filles ont vendu des Ros Dollard, au profit des écoles can nes-française d'Ontario.

Dimanche soir, le Cercle Pla don, de l'A. C. J. C. a donné un gnifique séance dans la salle p siale. La séance consistait en un semblée régulière du Cercle, en comédie intitulée : "A la salle d lice", et en plusieurs morceau musique, exécutés par l'orcl d'East-Augus.

Plusieurs travaux littéraires o lus entr'autres : une conférenc Dollard, par le chapelain du C M l'abbé Malouin; un travail su griculture des campagnes, p Agapit Ménard; et à la questio ser : "Est-ce que la religion est sée au patriotisme ?" Le notai R. Boutin sut par de très forts ments démontrer que la religion d'être opposée au patriotisme, l vorise, au contraire, de toute forces. M. R. Tanguay donna chronique sur les événements i tants de la semaine.

Nous devons féliciter les me de l'A. C. J. C. pour la bonne p qu'ils ont eu de donner publique et gratuitement une séance de ce re. Nous les remercions très sir ment et formons le voeu qu'ils invitent plus souvent à venir pr part à leurs travaux.

JOHNVILLE

Accident

Un bien triste accident est s nu, ici, mardi, vers onze heures, que M. Pierre Marcoux, employ M. Philibert Delorme, se prépar retourner chez lui. Il vit veni train et voyant que ses che avaient peur, il voulut les teni la bride. Mais ceux-ci trop effi le renversèrent et il roula entre pattes, puis une roue de la voitu passa sur le corps, laissant la me inconsciente. Ses compagno transportèrent à une maison vo et l'on demanda un prêtre et un decin en toute hâte.

Le médecin constata qu'il sou de fracture de quatre côtes et a lésions internes. L'état du bless très précaire et il est très souffr

Incendie

Dimanche soir, vers minuit, le bitants du tranquille petit villag Johnville, étaient soudain éveillé les cris : Au feu ! Au feu !

Le feu s'était déclaré à la bo gerie appartenant à M. Achille mieux. Meureusement le vent flait du côté opposé aux habita voisines, mais on n'a pu réus éteindre le feu et la boulange tout brûlé.

Nouvelles Locales

M. Roméo Delisle passait la fi semaine à Lennoxville, l'hôte d et Mme E. Laforest.

—M. Henri Lacharité est parti Providence, vendredi.

—Mlle M. A. Blanchette passe ques jours à Cookshire.

—M. Louis Rodrigue se rend Ascot Corner, jeudi, pour affaire

—M. et Mme J. B. Delisle et enfants Yvonne et Victor, se daient, à Lennoxville, dimanche siter M. E. Laforest.

—M. et Mme Earle Smith, ac pagnés de Mlles Luce et Char Thivierge, se rendaient à Sherbr vendredi soir, en auto.

SAINT-LOUIS

Baptêmes

M. et Mme Augustin Shaink part à leurs parents et amis d naissance d'une fille baptisée sou prénoms de Marie-Thérèse, Cécil Parrain et marraine : M. et Joseph Shaink, grands-parents l'enfant.

—M. et Mme Pitts Picard font à leurs parents et amis de la nais ce d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph, Apolinaire, Adr Parrain et marraine : M. et Ferdinand Dodier.

Nos félicitations.

Va et Vient

M. Jos. McKennen était de pas à Québec, la semaine dernière.

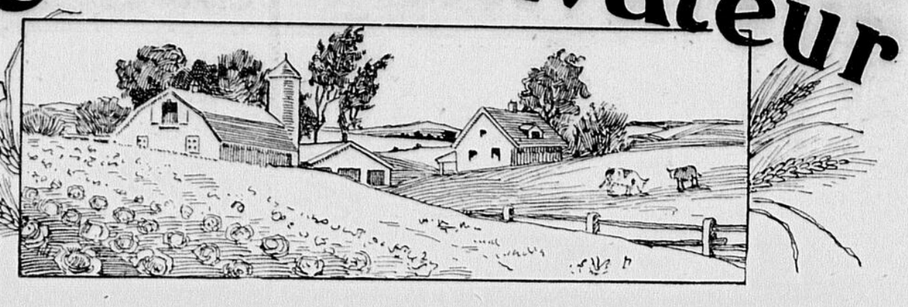
—Mlle Lina Guenette, de Ste-re, institutrice, de Ste-Justine, l'hôte de M. Alphonse Guenette semaine dernière.

—Mlle Emilia Bédard est de re dans sa famille après un séjou quelques mois à Québec.

—M. Ferdinand Mercier, agen tait de passage à St-Louis, cette maine.

"Louisette".

Page du Cultivateur



PRINCIPAUX COLLABORATEURS:
ALPH. LAFLAMME, Agronome, Beauceville.
JOS. FERLAND, Insp. des semences, Ste-Marie.
LUCIEN DUPUIS, Gérant Coop. Fédérée. St-Georges.

Cultivons des Choux-de-Siam

La culture des choux-de-Siam est si avantageuse sur la plupart de os fermes que nous ne croyons pas inutile d'y revenir pour encourager les ultivateurs à l'entreprendre et à la conduire d'une façon raisonnée, afin d'en ssurer le succès.

Nous ne sommes plus au temps où le cultivateur pouvait se livrer à culture extensive sur de grandes étendues, et où il obtenait les revenus nécessaires pour sa subsistance. Aujourd'hui les terres sont appauvries, la ain-d'oeuvre est chère, les instruments aratoires très coûteux, et les produits gricoles se vendent à un prix relativement très bas; il faut que chaque unité agriculture—unité de terrain, unité de bétail aussi bien que l'unité de ain-d'oeuvre—rapporte un maximum de rendement avec un minimum de oût de production. La culture des choux-de-Siam, dans un très grand ombre de cas, est le premier pas à faire pour arriver à cette production économique, tant pour l'alimentation d ubétail que pour le produit commercial.

QUELQUES AVANTAGES DE CETTE CULTURE

La culture des choux-de-Siam donne une grande quantité de nourture; elle peut rapporter l'équivalent de cinq à huit tonnes de bon foin à âcre. Avec ce surplus de nourriture, on peut garder plus de bétail et le ieux nourrir: d'où il résultera une amélioration générale sur la ferme.

La culture des Choux-de-Siam est en même temps une culture économique. On a beau dire, et avec raison, que la culture sarclée demande eaucoup de main-d'oeuvre, cela n'empêche pas qu'elle laisse un beau bénéce à la fin de la saison. Si l'on calcule ce qu'il faudrait de concentrés our remplacer une récolte moyenne de choux-de-Siam—car les racines doivent être comparées aux concentrés dans l'alimentation—on trouve que l'achat de ces aliments peut s'élever de $125. à $175., tandis que la culture un âcre de choux-de-Siam coûte environ $40. à $50., rarement plus.

Les racines fournissent ensuite une nourriture saine, hygiénique, très avorable à la production du lait, de la viande, et au développement du étail. "Pour former la partie succulente de la ration et remplacer la ourriture verte de l'été, il n'y a pas de meilleur aliment que les racines", sait le Dr Grisdale. Ce témoignage autorisé vient avec un grand nombre autres confirmer l'observation des praticiens.

La culture sarclée est aussi l'un des meilleurs moyens de bien préarer le sol pour la culture des céréales et du foin, de détruire les mauvaises erbes et de bien utiliser les engrais.

PREPARATION DU SOL

Pour qu la culture des choux-de-Siam soit avantageuse, il faut nécesirement obtenir un rendement convenable de racines à l'âcre, ce qui est sez facile en choisissant bien le sol et en lui donnant une bonne préparation.

Les choux-de-Siam viennent bien dans presque tous les terrains, du oment qu'il y a un degré convenable d'humidité et que le sol est assez riche. es terres sablo-argileuses conviennent le mieux, mais les terres humifères, les rres franches et même les terres légères donnent de très bons rendements. es choux-de-Siam demandent une bonne quantité d'eau, mais il faudrait cendant éviter de les cultiver dans des terrains très humides.

La meilleure préparation à donner au sol serait un labour d'été que n aurait hersé plusieurs fois l'année précédente, et fait suivre d'un bon bour de six ou sept pouces de profondeur à l'automne. A défaut de cette éparation, on peut semer sur un retour de céréale ou encore un retour de airie ou l'on aura fait un labour profond.

Aussitôt que possible au printemps, on devrait appliquer une bonne uche de fumier—de vingt à vingt-cinq tonnes à l'âcre—et l'enfouir à la rse à disques immédiatement. Les hersages devraient être continués ensuite e fois par semaine environ jusqu'au temps du smis. Si la terre est assez che au deuxième ou au troisième hersage, on devrait rouler le terrain. Ce avail aurait pour effet de favoriser la décomposition des engrais, de briser s mottes, et surtout de faire germer les graines de mauvaises herbes. Quelques jours après ce roulage, on devrait donnr un nouveau hersage énergique. devrait y avoir une période de trois ou quatre semaines entre le temps de pandage de l'engrais et le temps du semis. Pendant cette période, on devait faire de nombreux hersages pour bien amublir le sol et détruire les mauises herbes, car il est plus facile de sarcler à la herse qu'à la main. Vers fin de mai ou le commencementdejuin, on devrait avoir un champ bien ttoyé avec environ six pouces de terre bien meuble. Si l'on a des engrais imiques à appliquer, on les épandra avant le dernier hersage. Après quoi fera des billons à trente pouces d'écartement, on les roulera et on procèra au semis. Il est préférable de faire de légers billons, même si le terrain t sec, pour faciliter les sarclages et permettre de passer plus tôt avec la maine à cheval.

La préparation du sol et sa richesse peuvent être estimées, croyons-us, à environ 50% pour le succès de la récolte. L'autre moitié du succès ut être attribuée aux travaux d'entretien que l'on doit donner après les mis. Nous y reviendrons.

JOSEPH FERLAND.

CONSEILS PRATIQUES

Soigne ta semence et soigne-la en.—Femmes, enfants et vieillards euvent tirer aux gerbes beaux épis r poignée, faire un blé. Tout le onde peut dresser, éplucher, tirer e vingtaine de gerbes, enlever la IELLE, l'ivraie, la mauvaise graie au-dessus du lien, et battre en ointe.—Bonne volonté suffit. Comment?—Nous travaillons deux ans ur une récolte, et tu es assez sot ur semer de la mauvaise graine. Vanne et crible ta semence deux trois fois. S'il y a de la graine core, un jour de moussasserie, ets un drap sur la table, verse un isseau de grain au milieu; chacun re une poignée, l'étend sur le drap e la mauvaise graine et met le bon é de côté—Bujault 1771-1842.

* * *

Admirez, si vous voulez, une grande ferme, mais n'en cultivez qu'une tite. (Virgile).

* * *

Mauvaises herbes viennent comme ignes et ne crèvent pas. Ouvre la uche pour parler—Fourre-toi dans au pour te mouiller—Suis la roue pour te ruiner (Bujault).

Sans les gens qui cultivent bien, tout le monde chercherait son pain.

* * *

Dans les pays où la culture est imparfaite, on change de semence, parce que les grains se souillent, en peu d'années, d'une foule de mauvaises graines; ici, un bon tarare et un bon crible suffiraient pour avoir de la bonne semence, s'ils étaient employés chaque année.

* * *

La terre est un grenier de mauvaises herbes. Les mauvaises graines sont de la famille des mauvais cultivateurs. Si la terre est mangée par la mauvaise herbe, les prés la nettoyent; si elle est lasse, ils la reposent; si elle est épuisée, ils la fortifient. (Bujault).

* * *

Mauvais cultivateur, celui qui achète ce que sa femme peut lui fournir. Mauvais père de famille, l'homme qui fait le jour ce qu'il peut faire la nuit, à moins que le temps ne s'y oppose. Plus mauvais encore celui qui fait les jours ouvrables ce qu'il pourrait remettre aux jours fériés. Et le pire de tous, celui qui, dans un beau jour, travaille sous son toit au lieu d'être aux champs. —(Pline).

QUELQUES ORGANISATIONS AGRICOLES

BEAUCE DIVISION A. 1925

Organisations pour le comté.
Grande Exposition de comté, Beauceville; Exposition des grains de semence; Concours de semence améliorée (avoine); Concours de plantes-sarclées et fourrages verts; Concours pour la production de la graine de trèfle.

ORGANISATIONS PAROISSIALES
BEAUCEVILLE
Exposition d'agneaux; Concours pour la production du porc à Bacon; Concours d'animaux enregistrés; Exposition du cercle des Fermières; Exposition potagers; Concours sur les travaux domestiques; Concours de jeunes éleveurs de brebis race pure.

ST-GEORGES
Grande Exposition paroissiale en Septembre; Exposition d'agneaux; Concours de choux-de-Siam; Exposition du cercle des fermières; Champ de démonstration sur le trèfle; Concours de jeunes éleveurs de brebis race pure.

STE-MARIE
Grande Exposition paroissiale en Septembre; Exposition du cercle des fermières; Concours de choux-de-siam; Concours potagers et des travaux domestiques.

ST-JOSEPH
Concours d'étable; Station Avicole; Champ de démonstration sur le trèfle; Champ de démonstration sur fourrages verts; Champ d'expérience.

ST-VICTOR
Exposition d'agneaux; Exposition de la société d'Horticulture; Trois champs de démonstration sur fourrages verts; Un champ de démonstration sur racines.

ST-COME
Exposition d'agneaux; Concours sur la production du porc à Bacon; Champ de démonstration sur le trèfle.

ST-FREDERIC
Exposition d'agneaux; Ferme de démonstration; Concours d'avoine.

ST-ZACHARIE
Exposition Scolaire.

STS-ANGES VALLEY
Exposition Scolaire.

ST-PHILIBERT
Concours d'abattis.
$5500.00 en prime.

Alph. LAFLAMME, Ing.-Agronome.

Conservent leur tranchant
Scient vite et bien
SCIES SIMONDS
SIMONDS CANADA SAW CO. LIMITED
rue St-Rémi et ave. Acorn, Montréal, Qué. Vancouver, C.A. St-Jean, N.B.
1-23

CHOSES ET AUTRES

Qui fait aimer les champs fait aimer la vertu.

* * *

Le sol c'est la patrie: améliorer l'un c'est servir l'autre.

* * *

A petit fumier, petit grenier.

* * *

Donnez à votre terre, elle vous rendra au centuple.

* * *

La gloire de ce monde passe comme l'herbe des champs.

* * *

Si tu veux du blé, fais des prés.

* * *

Je le pansai et Dieu le guérit.

* * *

Les hommes sont comme les animaux: les gros mangent les petits, et les petits piquent les gros.

* * *

Ce n'est pas ce qu'on sème qui rapporte, c'est ce qu'on soigne.

Ecoute, papa— n'oublie pas ma gomme Wrigley!

Donnez aux jeunes enfants cette friandise saine, durable, pour leur plaisir *et leur* santé.

Prenez-en vous-même après avoir fumé ou lorsque le travail languit.

Ce petit produit rafraîchit beaucoup!

WRIGLEY'S
"Après Chaque Repas"
WRIGLEY'S JUICY FRUIT CHEWING GUM
THE FLAVOR LASTS
Cachetée dans une enveloppe hygiénique
2?2

SI LE LAIT. . . .

Si le lait provient de bêtes dont l'état de santé laisse à désirer; s'il est fourni par des femelles dont le régime alimentaire est défectueux; si on néglige d'accorder aux animaux qui le produisent les soins d'hygiène qu'ils réclament; si on le manipule sans précautions; si on le transporte dans des récipients malpropres; etc., au lieu d'être un aliment sain, réparateur et bienfaisant, il constitue pour les humains qui le sonsomment une nourriture suspecte, nuisible, dangereuse même. La production du lait est donc une question qui intéresse au plus haut point l'hygiène humaine et l'hygiène vétérinaire, l'hygiène en un mot.

FILLE DEMANDEE

Fille de tables d'expérience demandée, parlant les deux langues, pour hôtel de touristes. Ecrire mentionnant expérience et salaire demandé à

L'ECLAIREUR,
Beauceville.

4 juin.

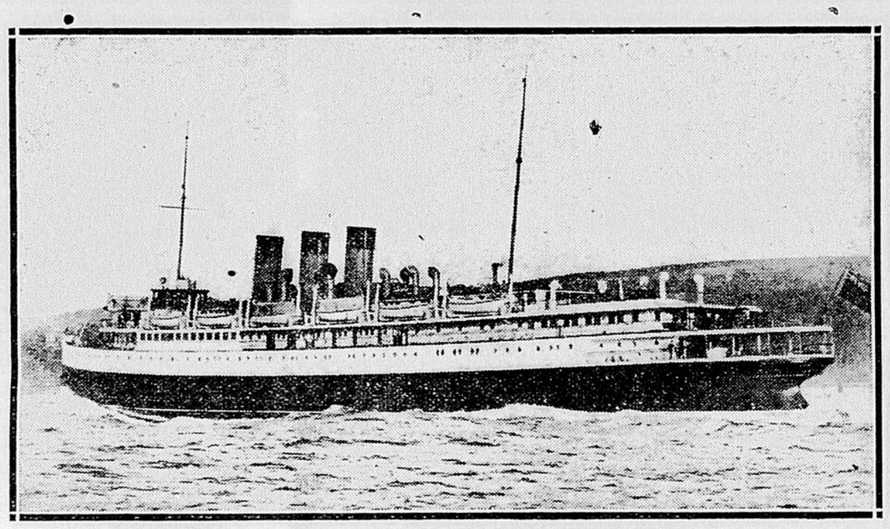
Société d'agriculture div. "A" Beauce.

CONCOURS DE SEMENCE

ALLOCATION No. 1, 1924

AVOINE

		Points	Prix
1.—Emery Roy,	St-Georges,	94.0	$25.00
2.—Edouard Jolicoeur,	Beauceville,	93.5	23.00
3.—Jean Hébert,	Ste-Marie,	92.3	20.00
4.—Rémi Bolduc,	Beauceville,	90.9	18.00
5.—Albert Dutil,	St-Georges,	90.7	17.00
6.—Charles Bolduc, Ab.,	Beauceville,	90.6	15.00
7.—François Ferland,	Ste-Marie,	90.3	13.00
8.—Henri Faucher,	Ste-Marie,	88.2	12.00
9.—Paul Rodrigue,	Beauceville,	87.8	10.00
10.—Wilfrid Bisson,	Beauceville,	87.5	9.00
11.—Ernest Poulin,	Beauceville,	87.4	8.00
12.(Honoré Labrecque,	Ste-Marie,	86.9	7.00
13.—Gédéon Tardif,	St-Victor,	86.0	6.00
14.—Omer Pomerleau,	Beauceville,	85.8	5.00
15.—Joseph Bernard,	St-Victor,	85.7	4.00
16.—Siméon Poulin,	Beauceville,	85.5	3.00
17.—Alfred Bolduc,	Beauceville,	85.1	2.00
18.—Arthur Bégin,	St-Georges,	83.9	2.00
19.—Jos. Doyon, Sif.,	Beauceville,	83.7	
20.—Dydime Lessard,	St-Frédéric,	83.4	
21.—Edmond Loignon,	St-Côme,	82.1	
22.—Jos. Alex. Bolduc,	Beauceville,	81.9	
23.—Georges Lessard,	St-Frédéric,	81.0	
24.—Georges Fecteau,	Ste-Marie,	80.3	
25.—Jules Veilleux,	St-Victor,	80.0	
26.—Majorique Roy,	Beauceville,	79.9	
27.—Alfred Veilleux,	Beauceville,	79.8	
28.—Maurice Ferland,	Ste-Marie,	79.6	
29.—Georges Cliche,	St-Jules,	78.0	
30.—Charles Hamel,	Beauceville,	77.5	
31.—Jos. Oct. Grondin,	St-Joseph,	77.2	
32.—Oram Poulin,	St-Victor,	76.3	
33.—Louis Hébert,	Ste-Marie,	75.1	
34.—Georges Labrecque,	Ste-Marie,	75.0	
35.—Alfred Blouin,	Ste-Marie,	74.9	
36.—Ernest Breton,	St-Frédéric,	74.2	
37.—Jos. à Simon Morin,	St-Georges,	72.4	
38.—Séminaire,	St-Victor,	71.8	
39.—Philippe Toulouse,	Beauceville,	71.6	
40.—Cléophas Roy,	Beauceville,	71.1	
41.—Godfroid Bernard,	St-Victor,	70.8	
42.—Jos. Bolduc Abr.,	Beauceville,	70.7	
43.—Joseph Bédard,	Ste-Marie,	70.6	
44.—Adélard Caron,	Beauceville,	66.1	
45.—Raymond Marcoux,	Ste-Marie,	63.2	
46.—Adélard Drouin,	St-Joseph,	55.9	



De Glasgow à Vancouver par le Canal de Panama

LE "Princess Kathleen", le nouveau vapeur que le Pacifique Canadien a fait construire à Clydebank, Ecosse, pour ajouter à la flotte côtière de la Colombie-Anglaise, a quitté les chantiers de la Cie John Brown le 15 janvier sous les ordres du capitaine McMurray, pour se rendre à Vancouver par voie du canal de Panama. Plusieurs personnalités, parmi lesquelles on remarquait Lady Mount Stephen, qui présida à la cérémonie du lancement du "Princess Kathleen", Sir George McL. Brown, gérant du Pacifique Canadien en Europe et quelques autres officiers de cette compagnie, assistaient au départ du navire pour son long voyage de 10,000 milles.

Le "Princess Kathleen" quitta son quai à 11 heures a.m., au moment où le soleil perçait les nuages qui l'avaient obscurci depuis le matin. Ceci fut considéré comme de bonne augure pour la future carrière maritime du nouveau navire. Après un court arrêt à Greenock pour laisser descendre le pilote, le "Princess Kathleen" prit la pleine mer. Il fera escale aux Iles Açores, à Curaçao, Panama, Balboa, San-Diego et Victoria. C'est le premier vapeur de la flotte côtière du Pacifique Canadien qui se rend à son poste en passant par le canal de Panama. Si la température est assez favorable, il touchera Vancouver avant la fin de février.

Le "Princess Kathleen" jauge 6000 tonnes, brûle du mazout et peut développer une vitesse de 21 noeuds, ce qui lui permettra de réduire considérablement la durée du trajet entre les ports de Vancouver, Victoria et Seattle, qu'il desservira désormais avec le "Princess Marguerite" lancé récemment à Clydebank et dont on achève présentement la construction. Ce dernier sera en tous points semblable au "Princess Kathleen". Les deux navires ont chacun 368 pieds de longueur et sont aménagés de la façon la plus moderne. Ils sont naturellement pourvus de tout ce qui peut assurer la sécurité des passagers en mer. C'est ainsi qu'ils sont dirigés au moyen de la fameuse boussole gyroscopique, que les compagnies de navigation adoptent presque toutes maintenant pour leurs navires.

CHEMIN DE FER
PACIFIQUE CANADIEN
POUR TOUS VOS VOYAGES
AU CANADA AUX ETATS-UNIS EN EUROPE
Consultez l'AGENT DUPACIFIQUE CANADIEN

Si vous êtes indécis u sujet de votre prochaine vacance d'été, fournissez-nous l'occasion de vous offrir quelques suggestions.

Renseignements fournis gratuitement—Itinéraires préparés avec soins par des spécialistes d'expérience—Service incomparable — Satisfaction absolue.

VISITEZ LE CANADA ET SES MERVEILLES

Profitez du grand voyage organisé par l'Université de Montréal pour la Côte du Pacifique. C'est une occasion unique de faire un voyage de vacances agréable et instructif.

Départ de Montréal le 7 juillet, par train spécial de luxe du **PACIFIQUE CANADIEN.** .Retour à Montréal le 28 juillet.

Les Prairies, Lac Louise, Victoria, Edmonton, Châtes Niagara, Les Rocheuses, Field, Lac Kootenay, Les Grands Lacs, Banff, Vancouver, Route Windermere-Banff

$365.00 tous frais compris. Demandez le programme-itinéraire.

S'adresser à:

C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, représentant toutes les lignes de navigation océanique—Gare du Palais, Québec.

ou à

R. G. AMIOT, Agent du District, Trafic-Voyageurs, Gare Windsor, Montréal.

M. Jean Gagnon, de Lewiston, Me, est aujourd'hui rassuré parce que les forces lui sont revenues.

M. JEAN GAGNON, 14, Maple, Lewiston, Me.

"Je souffrais de maux de reins depuis plus d'un an et mes forces avaient diminué. Pour être capable de continuer de travailler régulièrement, j'ai songé à me traiter, mais j'hésitais à adopter un remède plutôt qu'un autre quand un ami me recommanda les Pilules Moro qui pouvaient, disait-il, me remettre en bien peu de temps. Je me procurai donc de ces pilules et je n'en avais employé que quelques boîtes que j'étais déjà mieux, c'est-à-dire plus apte au travail. Peu de temps après je me sentais plus vigoureux que jamais". M. Jean Gagnon, 14, Maple, Lewiston, Me.

Les santés d'aujourd'hui déclinent vite; les maladies sont fréquentes, même chez les hommes, s'ils ne veillent continuellement à les éloigner. Dès que leurs forces diminuent, il leur faut recourir à un remède qui peut les préserver des affections qui les atteignent plus particulièrement. Les Pilules Moro sont le meilleur tonique pour les muscles et les nerfs, le meilleur restaurateur des forces et le plus grand producteur du sang.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

GIN CANADIEN MELCHERS
Croix D'or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros, 42 onces - Prix $3.80 Moyens, 26 onces - Prix $2.55
Petits, 10 onces - Prix $1.10

The Melchers Gin and Spirits Distillery Co., Limited Montreal
DISTILLERIE À BERTHIERVILLE

Le Bon Vieux

5c
Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 40 ans

MARCHE DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Semaine finissant le 23 mai 1925

Succursale de St-Georges: Lucien Dupuis, Gérant

PRODUITS DIVERS

BEURRE

Spécial pasteurisé	32½c
No. 1. pasteurisé	32½c
No. 1	31½c
No. 2	30½c

FROMAGE

Blanc		Coloré	
Spécial	17⅝c	Spécial	17⅝c
No. 1	17⅜c	No. 1	17⅜c
No. 2	16⅜c	No. 2	16⅜c

OEUFS

Frais spéciaux	0.35 douz.
Frais extras	0.32 "
Frais premiers	0.27 "
Frais seconds	0.26½ "

SUCRE D'ERABLE

	Pains 1 lb.	Gros Pains	
Choix	14c	13c	la lb.
No. 1	13c	12c	"
No. 2		10½c	"

SIROP D'ERABLE

En canistres de ½	ou 1 gallon impér.
Choix	$1.65 gall.
No. 1	1.50 "
No. 2	1.30 "

En barils (non retournables) de 5 gal. ou plus:

Choix	$1.45 gall.
No. 1	1.30 "
No. 2	1.10 "

En canistres et barils (retournables) 5 gallons et plus.

Choix	$1.35 gall.
No. 1	1.20 "
No. 2	1.00 "

LAINE

Lavée, No. 1	42c la lb
Lavée, No. 2	35c "
Non lavée, No. 1	28c "
Non lavée, No. 2	23c "

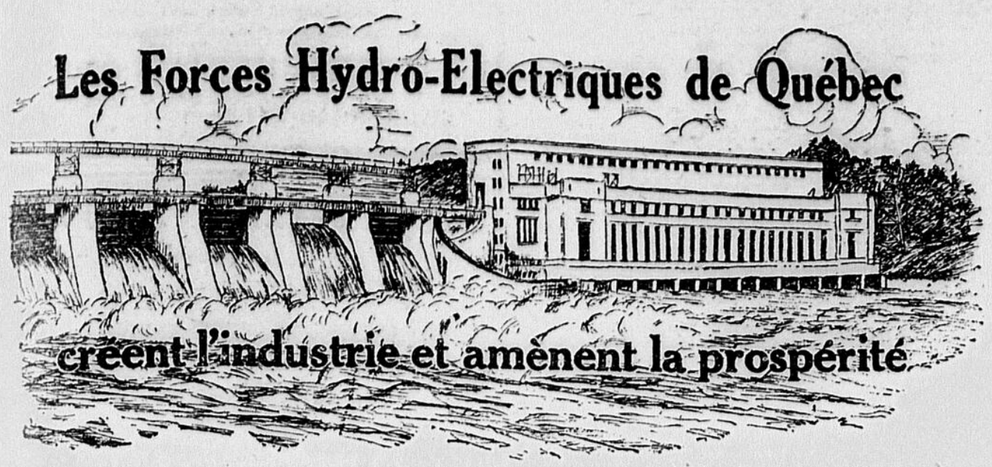
PEAUX

Moins de 47 lbs	9c la lb
Peaux de boeufs, plus de 47 lbs	7½c "
Peaux de taureaux pesantes	5c "
Peaux de veaux de lait	13c "
Peaux d'agneaux	$1.25 à $2.25
Peaux de chevaux (suivant la grandeur.)	$2.25 à $3.00

VOLAILLES VIVANTES

Poulets du printemps	Poules	Canards
Choix.. 50c	No. 1...30c	...35c la lb
No. 1.. 45c	No. 2...28c	...32c "
No. 2.. 40c	No. 3...24c	...30c "

Toutes les expéditions de volailles vivantes doivent êtes faites à Montréal, 114 St-Paul-Est, et non pas à Québec.



Stabilité de L'Aménagement Hydraulique

RICHE en ressources naturelles, la province de Québec est assurée d'un grand avenir. Aucune ressource ne pourrait avoir une plus grande influence sur la prospérité future des citoyens de cette province que la houille blanche dont nous sommes abondamment pourvus. Il y a en disponibilité, par douze mois, dans tout le Canada, un peu plus de dix-huit millions (18,000,000) de chevaux-vapeur. Sur cette quantité, Québec en possède environ sept millions (7,000,000).

Grâce à la sage politique du gouvernement provincial, ce grand actif sera conservé pour les générations futures, et la force motrice actuellement développée rapporte un gros revenu annuel à la trésorerie provinciale. L'administration des pouvoirs d'eau de cette province est confiée au département des Terres et Forêts. Sous la direction de ce département, la Commission des Eaux Courantes a fait faire d'importantes investigations et contribue à augmenter la valeur des forces motrices de la province, par ses travaux de construction et de mise en opération de réservoirs. Les compagnies développant des forces hydrauliques dans la province de Québec paient une rente annuelle au gouvernement pour la totalité de l'eau employée.

Aujourd'hui, les machines produisant l'électricité ont atteint un haut degré de perfectionnement.

La ligne de conduite de la Shawinigan Water & Power Company a été d'utiliser les connaissances des meilleurs ingénieurs, d'installer le matériel d'exploitation le plus moderne, et de maintenir en parfait état de fonctionnement les différentes usines et lignes de transmission.

Il n'y a pas au monde d'industrie plus stable que celle de l'électricité, et aucune autre compagnie ne possède d'aussi belles perspectives que celles qui distribuent l'électricité produite par l'énergie hydro-électrique. Le record de la Shawinigan Water & Power Company est de nature à inspirer la confiance.

Nous avons foi en la distribution de nos actions parmi les clients de la Compagnie, et à cette fin nous avons mis à part un certain nombre d'actions qui seront vendues seulement aux clients de la Compagnie, et pas plus de cinq actions à chaque client. Par la poste, nous avons informé nos clients qu'ils peuvent payer comptant, ou par versements pendant une période de dix ou vingt mois.

Non seulement les actions ordinaires de la Shawinigan Water & Power Company comportent le droit de vote, au sujet de son administration, mais elles vous rendent co-propriétaires de l'entreprise et constituent un placement supérieur.

The Shawinigan Water & Power Company

3

laissé dans son coeur des blessures si profondes que la Vierge l'appela près d'elle pour les cicatriser.

Je revois encore les endroits où nous vivions gaiement, sans souci de l'avenir, le parterre ombragé, témoin de nos causeries, sa chambre de malade, son sourire qui nous disait : merci, les fleurs qu'elle aimait tant et qui la couronnaient dans son cercueil; et, quand je songe que la mort impitoyable l'enlève à notre affection à dix-sept ans, à l'époque des sourires, des espérances et des fleurs, je comprends qu'il en coûte et qu'il faut être chrétienne pour se résigner.

Cependant, heureuse Georgianne, tu ne connaîtras pas les peines et les désillusions de la vie. Tes parents, tes amis affligés te pleureront, Dieu le permet; mais, aux nombreux et riches tributs floraux déposés sur ta tombe, je mêlerai les fleurs du souvenir écloses dans un coeur ami.

Et, sur la tombe à peine refermée de celle qui fut mon amie, mes larmes s'unissent à celles de la famille éplorée qu'elle vient de quitter.

Marie-Paule B.

Saint-Georges, Beauce, 18 mai, 1925.

A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE

(a) Une manufacture de portes et de chassis avec entrepôt et tous les droits de Gilbert & Frère, dans les immeubles faisant partie de la dite manufacture;

(b) Tous les droits de Gilbert & Frère dans l'emplacement partie du lot 612-2 paroisse de St-Georges étant la maison de Arthur Gilbert et dépendances;

(c) Un emplacement faisant partie du lot No. 611-1 avec l'écore en front étant la maison de Isaie Gilbert.

(d) Un emplacement avec bâtisses faisant partie du lot No. 615 de la paroisse de St-Georges étant connu comme propriété Grenier.

(e) Les droits indivises de Gilbert & Frère sur la maison seulement bâtie sur le terrain de Frédéric Loubier faisant partie du lot 617 paroisse de St-Georges, représentant une créance de $260.00;

(f) La demie Nord du lot No. 4 rang trois Jersey avec bâtisses dessus construites et ce qui reste du moulin incendié;

(g) Un terrain ayant cent pieds de largeur sur cent pieds de profondeur le tout mesure française avec bâtisse dessus érigées et dépendances étant partie du lot No. 595 paroisse de St-Georges, étant la maison de J. Alfred Grondin,

Seront vendues par encan au bureau du soussigné le 15ième jour de juin à 10 heures de l'avant-midi. Les titres peuvent être examinés au bureau du soussigné.

WILFRID MARCOTTE,
Syndic.

Bureau: St-Georges-Est Bce. mai28-4 juin.

MAISON INCENDIEE

A ST-GEORGES

Jeudi après-midi dernier, une maison est rasée par les flammes dans la paroisse de St-Georges,. — Peu d'assurances.

(Par téléphone à l'Eclaireur)

Un de nos braves concitoyens, M. Edouard Bégin, de St-Georges, paroisse, rang bord de l'eau vient d'être éprouvé par un incendie qui a ravagé, jeudi après-midi dernier, sa maison avec une partie de ce qu'elle contenait en linge, meubles etc.

M. Bégin était à faire les semences avec ses fils à l'extrémité de sa ferme, lorsqu'il aperçu un nuage de fumée qui s'élevait au-dessus de sa demeure. Inutile de dire avec quel empressment il accourut pour combattre les flammes, mais celles-ci s'étaient déjà emparé de toute la construction, deux bâtisses en bois qui lui fournissait un bon aliment et il lui fut impossible, même avec l'aide de quelques personnes du voisinage accourues, de mettre le feu sous contrôll.

On croit que le feu origina près de la cheminée. Lorsque Madame Bégin et ses jeunes filles, qui étaient à la maison, s'aperçurent de la chose, elles essayèrent mais en vain, à combattre les flammes.

M. Bégin perd une partie de son ménage, beaucoup de linge, particulièrement ce qui se trouvait à l'étage supérieure des maisons incendiées. Ces pertes sont peu compensées par les assurances.

Nos sympathie dan ce malheure.

AIDE L'ENFANT A GRANDIR

L'EMULSION SCOTT

Riche en huile de foie de morue et en vitamines vivifiantes.

SOUMISSION POUR DU CHARBON

DES soumissions cachetées, adressées à l'Acheteur, ministère des Travaux publics, Ottawa, seront reçues par lui jusqu'à **midi (heure avancée), le mardi 16 juin 1925,** pour la fourniture du charbon pour les édifices publics du Dominion dans la province de Québec.

On pourra se procurer le devis et la formule de soumission en s'adressant à G. W. Dawson, Acheteur, ministère des Travaux publics, Ottawa; à G. S. Gingras, Station Postale "H", Montréal; à J. Mines, 196 rue St-Paul ouest, Montréal; à Arthur Pouliot, édifice de la douane, Québec, et aux gardiens des divers édifices du Dominion, en dehors de Montréal et de la ville de Québec.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère, et conformément aux devis et conditions du ministère.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire une garantie n'excédant pas 10 pour 100 du montant de la soumission, afin d'obtenir une exécution convenable du contrat.

Par ordre,

S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 22 mai 1925. 4 juin

Chemin de Fer Quebec Central

HORAIRE

EN VIGUEUR LE 26 AVRIL 1925

.....	*3.00 pm	†7.15 am	Ls	Québec	Ar	1.10pm	.....	10.10	pm
.....	3.35	7.50	Ls	Charny	Ar	12.36	.....	9.34	
.....	4.19	8.32	Ar	Scotts Jct	Ls	11.38	.....	8.42	
†6.25	pm .... pm	†6.15 am	Ls	Lévis	Ar	2.05	10.45 am	.....	
7.37	.....	8.20	Ar	Scotts Jct	Ls	†11.40am	†9.29 am	.....	
†7.37	*4.24 pm	†8.38 am	Ls	Scotts Jct	Ar	11.36	9.25	8.38	
†8.00	*4.46 pm	†9.02 am	Ar	Valley Jct	Ls	*11.16	9.02	8.18	pm
8.13	....	9.25	Ls	Valley Jct	Ar	.....	8.57	6.45	pm
8.26	....	9.45	Ar	St-Joseph	Ls	.....	8.47	6.25	
8.50	....	10.15		Beauceville		.....	8.19	5.40	
9.15	....	10.55		St-Georges		.....	7.59	4.50	
f9.26	....	.....		Cumberland		.....	f7.45	.....	
9.42	....	11.45		Morisset		.....	7.32	3.55	
9.57	....	12.05		Ste-Rose		.....	7.15	3.20	
10.09	....	12.30		Ste-Germaine		.....	7.05	3.00	
10.22	....	1.00		Ste-Justine		.....	6.52	2.40	
11.30	pm	2.55	Ar	Lac Frontière	Ls	.....	†5.45 am	†1.00	pm
.....	*4.53 pm	†9.10 am	Ls	Valley Jct	Ar	11.10	8.45	8.08	
.....	5.16	9.32	Ar	Tring Jct	Ls	10.48	8.20	7.45	
11.30	pm	.....	Ar	Mégantic	Ls	.....	†5.30 am	.....	
.....	6.12	10.28	Ar	Thetford Mines	Ls	9.57	.....	6.59	
.....	6.21	10.39		Lac Noir		9.45	.....	6.48	
.....	7.43	11.55		Dudswell Jct		8.20	.....	5.20	
.....	8.45 pm	1.00 pm	Ar	Sherbrooke	Ls	*7.25am	.....	†4.25	pm

* Tous les jours.
† Tous les jours excepté le dimanche.
f Arrêts sur signal.

Correspondance directe à Charny avec les Chemins de fer Nationaux, Québec, avec le Pacifique Canadien, les Chemins de fer Nationaux, les Chemins de Ler Quebec Railway Light and Power. A Dudswell Jonction, avec le Maine Central, R. R. pour Portland, à Sherbrooke avec le Pacifique Canadien, les Chemins de Fer Nationaux et Boston & Maine R. R. Chars dortoirs à Boston, Springfield, New-York et sur tous les trains de la Nouvelle Angleterre.

Demandez les horaires, prix et autres renseignements à l'agent de votre station.

. D. WADSWORTH,
Agent général du freigth et des passagers.

Vin Sapin Fortin

Agé de vingt ans, étant atteint de la consomption, incapable de travailler depuis quelques années, je fis l'essai du "Vin Sapin Fortin". Après en avoir bu huit bouteilles je suis maintenant en parfaite santé. Je recommande ce merveilleux "Vin Sapin" à toutes personnes qui seront dans le même cas.

M. GEORGES MIGNEAULT, St-Lazare.

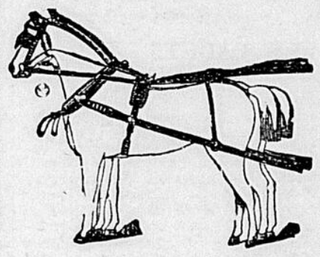
Fabriqué par C. Fortin, Robertsonville.

Téléphones : 5655-6849

EXIGEZ TOUJOURS LA MARQUE

ALLIGATOR

sur vos valises, sacs de voyage et harnais.



DEMANDEZ-LA A VOTRE MARCHAND

C'est la meilleure garantie de qualité que vous pouvez avoir.

Nous invitons tous les marchands à venir visiter notre nouvelle succursale à :

QUEBEC
52 Rue de la Couronne

Lamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL
338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can.
(Près de la rue McGill)

Tél. 2-1159 152, Rue St-Paul Maison fondée en 1893.

J. P. GUY, Limitée

EPICIER LICENCIÉ
GROS ET DETAIL
QUEBEC

LISTE DE PRIX
BIÈRES ET PORTERS

Bières et Porters "Boswell et Champlain"

Quart de 5 doz. grosses bouteilles	$11.00
Caisse de 2 doz. grosses bouteilles	5.20
Quart de 10 doz. demi bouteilles	15.50

Bières et Porters "Molson" "Black-Horse" "Frontenac"

Quart de 5 doz. grosses bouteilles	$12.50
Caisse de 2 doz. grosses bouteilles	5.80
Quart de 10 doz. demi bouteilles	18.50

Bières et Porters "William Dow" capsulée

Quart de 5 doz. grosses bouteilles	$13.00
Quart de 10 doz. demi bouteilles	18.50
Caisse de 2 doz. grosses bouteilles	6.00

Vides: Retournables aux prix suivants: Grosses bouteilles **60c** la douz. demi bouteilles **40c** la douz. caisses vides **$1.00** chacune.

Conditions: Les commandes sont payables d'avance, en entier, par chèque accepté-payable au pair, ou mandat de poste ou d'express.

Retournez les vides, en bon ordre, fret payé, et mallez-nous votre connaissement, sans retard, et le montant vous en sera remboursé sur réception.

Les prix ci-haut mentionnés sont sujets à changer sans avis.

Confiez à notre maison, toute commande d'épiceries, de provisions bières et porters.

Nous fournissons sur demande, une liste de prix d'épiceries, provisions et d'utilités domestiques.

J. N. O.

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Docteur J.-E. BERNIER
MEDECIN-CHIRURGIEN
Beauceville-Est

Dr. J.-A. DESCHENES
MEDECIN-CHIRURGIEN
— à —
l'Hôpital de Beauceville
Beauceville-Est, - Qué

Dr. A. D. BEAUDIN
Médecin-Chirurgien
Bureau, sur la rue du Couvent
Voisin du bureau de Poste
Téléphone Rural
ST-GEORGES-OUEST. - Co. Bce

Dr. ARTHUR FAFARD
SPECIALISTE
de l'Hôtel-Dieu de Lévis pour les Yeux, le Nez et la Gorge
— BUREAUX A —
STE-MARIE DE BEAUCE
Chez le Dr Jacques le 1er mardi de mois.
A BEAUCEVILLE
Dr J. A. Deschênes, le 3e mardi de chaque mois.

DENTISTES

Dr GASPARD FAUTEUX
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureau: 9 à 12 a. m. 2 à 5 p. m.
BEAUCEVILLE-EST -:- P. Qué

LE BUREAU DU
Dr. Alexandre MELADY
Chirurgien-Dentiste
est ouvert tous les jours à
STE-MARIE - - BEAUCE
Phone Bell. Boîte postale 55.

Dr. HERVE RENY
CHIRURGIEN-DENTISTE
ST-JOSEPH de BEAUCE, -:- QUE
Bureau ouvert le samedi à Saint-Prosper, Co. Dorchester.

NOTAIRES

F.-G. FORTIER
NOTAIRE PUBLIC
Bureau dans le Bloc Deschêne
Beauceville-Est, - Beauce
Argent à prêter

J. M. FORTIN
NOTAIRE
St-Isidore, Co. Dorchester
Prêt d'argent

Tel. Beauce et Bell Tel. Rur
WILFRID MARCOTTE
Syndic autorisé
Vérificateur et Liquidateur de Faillites.
Compromis entre débiteurs et créanciers.—Administrateur de successions.—Expert en comptabilité commerciale.
Bureaux à
ST-GEORGES-EST - Co. Beauce

NOUS ACHETONS

Bois de papier, bois de construction, planche et madrier, laths, poteaux et dormants de chemins de fer sur les chars à votre station chez vous au plus haut prix du marché.
Adresse :
Canadian Forest Corporation Regd.,
92 St-Pierre, Québec.
1er sept. 25.

FILLES DEMANDEES

On demande fille de chambre et fille de cuisine. Bons gages seront payés. S'adresser par téléphone ou par lettre.

HOTEL BEAUCEVILLE,
11 juin. Beauceville, Qué.

ST-JOSEPH

Petites nouvelles.

Mai, 24.—M. et Mme Louis Morin, ont de retour d'une promenade à Ste-Anne de la Pocatière.

—M. et Mme Martin Lagueux, de Tring Jonction étaient de passage dans notre paroisse, dimanche dernier.

—M. et Mme J. A. Ferron, M. Ernest Vézina et Mlle Marie-Alice Vézina sont partis samedi pour la Rivière du Loup.

—M. Irénée Giguère de Ste-Marie Beauce, était ici ces jours derniers, en affaires.

—Mlle Juliette Labbé, de Tring-Jonction a passé quelques jours ici, hôte de M. et Mme Osias Vachon.

—Mlle Annette Lessard, de Beauceville, était de passage à St-Joseph, mercredi.

—M. Delphis Poulin du Lac Fronter était récemment à St-Joseph, chez sa soeur Mme H. Maheu.

—M. Athanase Doyon, de Beauceville, était de passage dans notre paroisse ces jours derniers.

—M. Gédéon Cloutier est allé à St-Côme, la semaine dernière.

—M. et Mme Odilon Labbé, de Valley-Jonction sont venus passés le dimanche ici, les hôtes de M. et Mme Charles Vachon.

—Mlle Zélie Doyon, et son père M. Baptiste Doyon ont été passé le dimanche à St-Elzéar.

—M. Albert Poulin de St-Georges, est venu passé le dimanche dans sa famille.

—M. J. Arthur Sasseville de la B. N. de Ste-Anne de la Pocatière, passe quelques jours dans sa famille.

—Mme L. U. Talbot, de Thetford Mines, était dimanche dernier l'hôte de M. et Mme William Vachon.

—Mme A. Fortin, de Montréal, est actuellement en visite chez son père, M. Joseph Merin.

—M. Dominique Bernard, de la Banque Canadienne Nationale a passé la journée de lundi dans sa famille à Beauceville.

—M. Edouard Moffat, de la B. C. N., de St-Camille, était récemment de passage ici.

—M. Lina Bouchard, de Thetford Mines, est actuellement en visite chez des amis.

Base-Ball.

Nous avons assiste à une très intéressante partie de balle au camp, dimanche dernier, entre notre équipe local et l'équipe de St-Georges.

Nous donnons dans le Coint Sportif de l'Eclaireur un compte-rendu détaillé de cette partie.

COUR SUPERIEURE

CANADA
Province de Québec,
District de Beauce.

No. 8699.

Marie-Louise Anna Veilleux, épouse commune en biens de Joseph alias Josaphat Poulin de St-Honoré. dûment autoriser à ester en justice,

Demanderesse,

vs

Le dit Joseph alias Josaphat Poulin,

Défendeur.

La demanderesse a institué ce jour une action en séparation de biens contre son mari.

St-Joseph, Beauce, 7 mai, 1925.

(Signé) *REMI BOLDUC,*
5 fs. 11 juin. *Proc. de la Dem.*

J. ALPH. LAFLAMME

Ingénieur-agronome

BEAUCEVILLE-EST, Qué.

SICANA

La merveilleuse Pipe qui donne constamment satisfaction

La seule imbouchable, injutable reste toujours comme neuve en nettoyant sa cartouche avec un morceau de papier.

Se vend partout à
$1.50
Expédiée à n'importe quelle adresse au même prix, frais de poste payés.

JOS. COTE, Ltée, Importateur -:- QUEBEC
Seuls Agents pour le Canada
Tél. EST 4248-W

ST-PROSPER

Mois de Marie.

A sept heures chaque soir, on célèbre dans notre paroisse, avec beaucoup de piété, le mois de Marie, de la Vierge de mai. Son autel est joliment décoré et il est édifiant de voir cette foule de fidèles recueilli lui adresser des prières, demander sa protction t son intercession auprès de son Fils Divin.

Les élèves du couvent font le chant des cantiques et M. le vicaire donne chaque soir les instructions. Ses conseils et ses invitations sont écoutés attentivement.

Sainte Thérèse.

Sainte Thérèse qui a été canonisée dimanche dernier à Rome, est représentée par sa statue dans notre église merveilleusement décorée. Elle nous semblait dimanche inviter d'une manière toute particulière à lui demander des faveurs.

Baptême.

M. et Mme Andréa Roy ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

Parrain et marraine M. et Mme Charles Roy, grands-parents de l'enfant. Elle a reçu au baptême, les noms de Marie, Adéline, Mariette.

Nos félicitations.

TERRE A VENDRE

Avec bonnes bâtisses nouvellement construites. Maison 25 x 28 pieds, grange et étables, 30 x 50 pds. Avec roulant. Cette terre mesure 30 arpents par 3 et est située dans le rang Ste-Corinne, à Beauceville Est. Conditions excellentes à un prompt acheteur.

DALPHEE GIROUX,
Rang Ste-Corinne,
4 juin P. Beauceville Est.

SAINT-GEORGES

Mariage.

On annonce pour le 2 juin, le mariage de M. Florian Morissette, fils de M. et Mme Olivier Morissette, à Mlle Emérianne Drouin, fille de M. et Mme Archille Drouin, tous deux de St-Georges Beauce.

Les nouveaux époux partiront pour un voyage aux Etats-Unis, à l'issue de la messe de mariage.

Nos félicitations et nos souhaits.

Divers.

MM. Louis et Donat Drouin, sont de retour au milieu de nous après un séjour de 10 mois aux Etats-Unis.

Bienvenue à ces deux amis.

ST-BENJAMIN

Cours.

Mai, 1925.—Nous avons eu la semaine dernière, des cours d'enseignements ménager, donnés par Mesdemoiselles Durand et Couturier, employées du gouvernement. Les cours furent suivis de conférences sur l'Hygiène.

Toutes celles qui ont suivi les cours en ont été enchantées et ce nombre était grand.

Mettons en pratique les bons conseils qui nous ont été donnés.

Mariage.

Le 12 mai, M. Dominique Gilbert, fils d'Octave Gilbert, de Saint-François de Beauce conduisait à l'autel Mademoiselle Maria Poulin, fille de Gédéon Poulin.

Nos voeux de bonheur les accompagnent.

Euchre.

A remarquer qu'il y aura un Euchre à St-Benjamin au mois de juin la date sera sur le prochain courrier.

Pensée.

Le bien que l'on fait la veille fait le bonheur du lendemain.

Gervaise Coeur-Joli.

IN MEMORIAM

A la douce mémoire de mon amie Georgianne Lavoie.

(Pour l'Eclaireur)

La mort, une fois de plus inflexible, enlevait dimanche dernier, cette chère Georgianne, à l'affection de sa mère, de sa famille et de ses amis.

Marquée par une de ces maladies qui ne rendent pas leurs victimes, cette âme pure de jeune fille espérait à la guérison, mais dans ses insondables desseins, Dieu en avait autrement décidé. Lentement, la vie de ma compagne se retirait. Cette vie, pleine de l'enthousiasme ardent de dix-sept printemps, cette vie qui promettait des sourires, cette vie, déjà, elle touchait à son terme.

Dans ce mois de mai, où la nature est à l'unisson pour fêter Marie, le Divin Jardinier transplantait de la terre aux cieux cette plante qui devait fleurir dans la souffrance. Moissonnée dès l'aurore de son existence, elle a duré, ce que durent les roses "l'espace d'un matin". Enfant de Marie, elle allait revoir sa Mère.

Elle dort maintenant son dernier sommeil à l'ombre du clocher, mais par l'au-delà, elle revit avec son père et son frère la vie de famille qu'elle aimait tant.

Le départ de ces êtres chéris avait

COMPLETS POUR HOMMES et JEUNES GENS

COMPLETS en tweed anglais, bleu, avec rayures blanches ou rouges, finies de première classe, tons nouveaux. Spécial. **$25.00**

COMPLETS en tweed de laine, teintes mêlées, style anglais, revers longs et assez larges, dans une très belle qualité. Spécial. **$18.00**

MESDAMES, VOICI POUR VOTRE TOILETTE!

ROBES en guingan carreauté, rose, bleu-pâle, orange, héliothrope, rouge, bleu-marine, blanc, collets Peter-Pan et boucles deruban noir, pour fillettes de 6 à 14 ans, à. **98c**

TABLIERS de ménage en zéphyr anglais, carreauté, dans les teintes: rose, bleu-pâle, vert, mauve, jaune, ceintures en arrière, deux poches garnies de galon militaire. Spécial. **55c**

MARCEAU & CIE

155 rue St-Joseph, St Roch, QUEBEC

NOTRE CALENDRIER

TEMPERATURE

Pronostics pour la semaine

1er au 2, pluie et tonneerre.
2 au 4, chaud.
4 au 5, humide, frais.
6 au 8, menaçant.
9 au 12, vague fraîche.

PHASES DE LA LUNE

PLEINE LUNE

Le 6 juin, à 4 h. 48 m. du soir.

DIVERS

Le soleil se lève à 4.07 hrs.
Le soleil se couche à 7.37 hrs.
C'est aujourd'hui jeudi, le 154ième de l'année.

BEAUCEVILLE

C'est juin, ce beau mois consacré au Sacré-Coeur, sera marqué et sanctifié par la dévotion au grand Roi d'amour. Au pied d'un Sacré-Coeur comme il est imposant de prier Celui dont le joug est doux et le fardeau léger! Dans toutes nos familles chrétiennes où Il trône, Il entend de belles oraisons jaculatoires, Dieu aimant.

—M. le docteur J. E. Bernier est descendu à Lévis ces jours derniers. Le docteur Bernier a été l'hôte de son frère l'honorable Juge Alphonse Bernier. Il sait que l'hon. Juge Bernier s'embarque pour l'Europe, où il y séjournera quelques mois.

—M. et Mme Honoré Mercier et leurs enfants, de Ste-Marie, ont passé l'après-midi de dimanche à Beauceville, les hôtes de Mme Achille Lessard.

—Le jugement dans l'affaire de la Compagnie Locale du Téléphone de Beauceville sera rendu ce matin jeudi nous informe-t-on.

—Dimanche dernier, à la résidence de M. Napoléon Mathieu, à Beauceville Est, un groupe de messieurs et dames de la ville se réunissait à l'occasion du 5ième anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Philippe Fortin. Tour à tour, les invités ont formulé des souhaits et des félicitations à l'adresse de M. l'abbé Fortin. Il y eut "lunch" au cours de la soirée et la fête causa jusqu'à une heure avancée.

—Madame L. A. Rousseau, est allée à Québec, dimanche.

—M. et Mme F. X. Vaillancourt, et également allés à Québec, dimanche, en auto.

—M. Georges Grégoire, employé à la maison P. F. Renault, de notre ville est à faire d'importantes réparations à sa résidence à Beauceville-Est. M. Grégoire fait hausser sa maison de quelques pieds, la fait placer sur des bases en ciment. Des réparations seront également faites aux murs extérieurs et intérieurs, et une réparation générale qui donnera à cette propriété une très belle valeur.

—M. Valère Doyon, gérant de la Automobile Motors Limited, de St-Joseph, était dans sa famille, lundi, à Beauceville.

—M. Rochette du service d'inspection de la Banque Canadienne Nationale, pour le district de Québec, était en visite à la succursale de Beauceville, hier.

—Nous offrons en vente à l'Eclaireur, un Magneto pour engin à Gazoline. Bonnes conditions.

—Dimanche dernier, notre club est allé rencontrer celui de St-Joseph, à cet endroit. La joute a été intéressante. Nous en donnons un compte-rendu dans une autre colonne (Voyez notre coin sportif).

—Assistons, dimanche, à la partie qui aura lieu sur le terrain du collège. L'équipe de Ste-Germaine viendra rencontrer les nôtres. Soyons-y!

—Le capitaine Grenier, était au milieu de nous jeudi de la semaine dernière. M. le capitaine a fait l'inspection des Cadets au Collège de Beauceville.

—M. Eugène Fontaine, propriétaire de garage à St-Victor, était à Beauceville par affaires, lundi dernier.

—Le Révd. Frère Saintin, Econome au Collège de Beauceville, a passé la journée de lundi à Lévis.

—M. Irenée Mathieu, de la Banque Nationale, est descendu à Québec la semaine dernière.

—M. J. Albert Veilleux, marchand de St-Georges, était à Beauceville par affaires, la semaine dernière.

—M. Célestin Audet, gérant de la Succursale P. T. Légaré, à Ste-Germaine, était l'hôte de M. R. Bergeron de la succursale Légaré à Beauceville, la semaine dernière.

—M. le docteur Paul Marceau, MM. Eddy Picard, Omer Couture, pharmacien, sont venus à Beauceville vendredi dernier.

—Les amis de M. A. P. Parent, commis à la maison P. F. Renault, Limitée de notre ville, ont appris avec regret la nouvelle de la maladie sérieuse dont il a été frappé il y a quelques jours. M. Parent se remet sensiblement cependant et l'on espère qu'il se rétablira complètement de cette attaque de paralysie qui le retient à sa chambre.

—M. Maurice Lemieux, de la Banque Canadienne Nationale, à St-Joseph a passé la journée de lundi dans sa famille.

—Mlle Maria Garneau, de Québec, est l'hôte de M. et Mme Georges Grondin, pour quelques jours.

—M. L. G. Bolduc, de Waterville Maine, a passé quelques jours à Beauceville.

—M. et Mme François Mathieu sont partis ce matin pour Montréal, où ils passeront quelques jours, à l'occasion du mariage de leur fils, Gustave.

—M. et Mme Marcellin Poulin sont en voyage aux Etats-Unis.

—N'oublions pas le Base-Ball, dimanche.

—Mme docteur J. A. Deschênes est de retour de Québec.

—M. Josaphat Doyon, des Etats-Unis, était en promenade chez nous ces jours derniers. M. Doyon a passé le dimanche chez M. Lambert Doyon, ses parents.

—Mlle Françoise Bolduc, est depuis quelque temps employée au magasin Caius Roy, marchand à Beauceville Ouest.

—Mlle Gabrielle Jolicoeur, de Waterville a passé quelques jours à Beauceville, l'hôte de Madame Jos. Roy.

—M. et Mme Siméon Poulin (Pierre) de Waterville Maine, sont en promenade à Beauceville.

—M. et Mme A. Carry, et M. Lamarre également de Waterville sont aussi en promenade au Canada. Après avoir passé quelques heures chez nous, ces visiteurs se sont rendus à Québec et Ste-Anne de Beaupré, en auto. Madame Poulin les accompagnait.

—Madame Joseph Veilleux, peintre et sa fillette Gervaise, ainsi que Mlle Albertine Veilleux sont allées à St-Victor, mercredi dernier, où ils ont été les hôtes de Madame L. P. Turgeon.

—Nous donnons dans une autre colonne, le compte-rendu du joli concert qui a eu lieu samedi soir dernier, à St-Georges, dans la salle des Chevaliers de Colomb.

—Ceux de nos enfants de la paroisse qui ont fait cette année leur première communion solennelle et qui n'auraient pas reçu copie de notre dernier numéro peuvent encore nous en faire la demande, il nous reste quelques copies de cette édition. On sait que notre dernier numéro contient la liste de nos enfants, jeunes filles et garçons qui ont fait leur communion solennelle cette année.

—C'est samedi le 28 juin qu'aura lieu la séance dramatique et musicale que préparent les Révds. Frères et leurs élèves. Dans quelques jours les billets seront placés en vente et nous n'avons aucun doute qu'ils s'enlèveront rapidement et que l'on profitera de cette occasion qui nous est offerte d'encourager nos bons Frères qui font preuve de tant de dévouement au milieu de nous.

—M. J. A. Fortin, de l'Eclaireur, est allé à St-Georges, samedi soir dernier. M. Fortin a rempli quelques numéros au programme du concert qui a été donné à cet endroit.

—M. Lebell, de la Shawinigan Water & Power Co., a donné dans la salle du collège jeudi soir dernier, une très intéressante conférence suivi de projections lumineuse et d'un concert par l'orchestre de Thetford Mines. Nous en parlons dans une autre colonne.

—On prépare de belles fêtes à St-Joseph, qui auront lieu au Couvent des SS. de la Charité, à l'occasion de la célébration des noces d'or de cette institution. Les anciennes élèves du Couvent de St-Joseph qui désirent prendre part à ses fêtes sont priées d'envoyer leurs noms et contributions d'hui au 15 juin après laquelle date le comité d'organisation ne pourra plus émettre de cartes pour le banquet.

Rien ne sera épargné, nous dit-on, pour faire de cet événement un succès.

—Dimanche dernier, il y a eu initiation aux 1er, 2ième et 3ième degrés, à la cour de Lévis, des Chevaliers de Colomb. Un certain nombre de membre du conseil de Beauce s'est rendu à Lévis, à cette occasion.

—LES PAUVRES DE PARIS et LES PETITS PAGES DE TRIBOULET, tels sont les titres des deux pièces qui seront au programme de la séance du 20 juin prochain et qu'interpréteront nos petits amis du Collège.

—MM. Lambert Doyon et Patrick Doyon, sont allés à St-Georges, dimanche chez des parents.

GRANDE JOUTE

DIMANCHE

A BEAUCEVILLE

TERRAIN DU COLLEGE

SAINTE-GERMAINE
vs
BEAUCEVILLE

Ouverture à 1 heure.

EN FOULE! EN FOULE!

—:o:—

A ST-GEORGES

SAINT-JOSEPH
vs
SAINT-GEORGES

Une autre intéressante partie en perspective.

EN FOULE! EN FOULE!

LES CADETS DU COLLEGE

Pour la première fois, jeudi dernier, les cadets du Collège ont paradé dans nos rues sous leur joli uniforme nouveau, l'uniforme réglementaire des Chasseurs de Salaberry. Précédés de la fanfare, nos petits cadets ont défilé dans les rues de Beauceville Ouest et Beauceville Est et leur tenue militaire parfaite, leurs connaissances de tous les commandements qui leur étaient donnés par les officiers de chaque Compagnie ont fait l'admiration de tous les citoyens de notre ville qui n'ont pas manqué de se tenir aux portes, sur les galeries, près des rues pour applaudir nos collégiens.

Quelques morceaux de fanfares sous la direction habile du Cher Frère Narcisse, directeur de la fanfare, ont été exécutés au cours de la parade. Le Cher Frère Ambroise dirigeait les cadets.

Dans l'avant-midi du même jour, le Capitaine Grenier de Québec, était envoyé par les autorités militaires de cette ville pour faire l'inspection des cadets. Le Capitaine a été satisfait des progrès accomplis par nos collégiens et les a félicités en même temps qu'il a complimenté les Chers Frères qui les dirigent avec tant de succès.

Dimanche, les membres de la fanfare se rendaient en promenade à St-Joseph de Beauce. Notre correspondant en parle dans son courrier d'aujourd'hui.

RETRAITE FERME DES VOYAGEURS DE COMMERCE

Une retraite fermée organisée par les Voyageurs de Commerce aura lieu à la Villa Manrèse du jeudi soir 11 juin au lundi matin suivant. Ceux qui désirent y prendrent part sont priés d'envoyer leur nom au R. P. Archambault, Villa Manrèse, 80, Chemin Ste-Foye, Québec, Tél. 5052.

LE SECRET

L.—Déjà prête? et comme tu es chic, ma chère? Moi, je ne suis pas encore coiffée, sais-tu?

Z.—Ce n'est qu'un détail, vois-tu; tu as le même avantage que moi, je sors justement du nouveau salon de barbier de M. Roméo Bouchard à l'Hôtel Beauceville. En peu de temps et pour une somme modique tu peux t'assurer une coiffure du plus joli goût. On y trouve le chic, la nouveauté, un service parfait.

L.—Merci du conseil; accorde-moi un instant et je suis à toi. A bientôt.

MAGNETO

On offre en vente à l'Eclaireur, un magneto à d'excellentes conditions. S'adresser immédiatement à nos bureau. juil. 1 G.

En Roulant Ma Boule...

Les "quiqueux" sont des gens qui se dirigent à pas lents vers les sommets de la perfection.

—o o o—

Le décolletage précède toujours la décollation.

—o o o—

Le prétentieux trouve une foule d'occasions de se produire.

—o o o—

Dans le chemin de la vertu on rencontre quantité de voyageurs en panne.

—o o o—

Les mots carrés sont le cauchemar de plus d'une tête carrée.

—o o o—

Pour ne pas atteindre le but poursuivie on n'est souvent atteint par le ridicule.

—o o o—

Le médecin dont le sommeil était troublé par "certain spécialiste qui passe en auto dans la campagne, a ses postes d'arrêts pour prendre commandes et pour ablations d'amygdales et pour curettage de végétations" doit dormir paisiblement depuis que le dit spécialiste a traversé les mers!

—o o o—

Le hasard nous offre parfois des avantages qu'il faut se garder de refuser.

RALPH.

ZIGZAGS

Parce que l'on vous a confié le soin de "Loulou" et "Major", ce n'est pas une raison de vouloir attendre la vingt-huitième! Ne serais-ce pas plus délicieux dites de veiller, de soigner, de caresser à deux les tous-tous blancs?

—Z—

L'amour ne connait pas de taille, de grandeur. Vous ne direz peut-être pas toujours: "Je ne l'aime pas, il est trop petit.... ou trop grand"!

—Z—

Cette manufacture de boutons a duré ce que durent les roses, l'espace d'un matin.

—Z—

Ce n'est pas parce que la première femme a été tirée d'une côte d'Adam qu'il faut comprendre qu'un homme vaut autant de femmes qu'il a de côtes.

—Z—

Allons mesdemoiselles, encore une semaine de grâce pour celles qui veulent se livrer à la culture des fleurs!

—Z—

Ce n'est pas seulement le p'tit chien qui fait l'admiration du tourlome, la blonde petite qui en a le soin y est pour quelque chose.

—Z—

A cette époque de l'année où les modes nouvelles prennent leur essor, il serait sage peut-être de se rappeler le conseil du Rév. Père Goyer, S. S.S.: "Chères lectrices, quand vous acheterez votre prochaine robe, daignez vous graver dans la mémoire les lois du bon sens, de la morale et de la vrai piété. Chrétiennes, souvenez-vous de vos traditions religieuses et de vos traditions nationales, les unes et les autres vous commandent la fidélité aux règles de la décence et de la distinction".

—Z—

Il n'y a pas d'hommes, si grands soient-ils, qui n'aient pas de faiblesse.

—Z—

On dit que l'amour et la guerre ont plus d'un point de ressemblance.

—Z—

Il n'est pas toujours facile en voyage, de reprendre pendant le jour, l'heure de sommeil qu'on a perdu au cours de la nuit qui a précédé. C'est un peu pour cette raison qu'un certain noviciat comptera, cette année, un sujet d'élite de moins.

ZIZI.

M. CHARLES BERNARD (Elzéar) DECEDE

Nous avons le regret d'apprendre à nos lecteurs le décès d'un citoyen bien connu chez nous, M. Charles Bernard, Elzéar, rang Bord de l'eau, survenu hier matin. M. Bernard était âgée de 64 ans. Il laisse pour le pleurer une épouse et 4 enfants dont deux garçons, Mendoza, de St-Georges, Charlemeagne, de St-François; 2 filles, Mesdames Emmanuel Lafond, de Sherbrooke et J. T. Laliberté, de Ste-Marguerite.

Son service et ses funérailles auront lieu samedi matin à 9 heures.

Nos sympathies.

Dr. JOS. VEILLEUX

DENTISTE

Extraction et plombage des dents
"Sans Douleur"

SPECIALITE: Ponts et dentiers etc., à des prix modérés.

ST-GEORGES EST, Co. BEAUCE

Téléphone Rural

MARIAGE PROCHAIN

On annonce pour le 29 juin prochain le mariage de Mademoiselle M. Henriette Bossé, fille de Feu le notaire M. O. Bossé de Chicoutimi, et de Madame Honoré Dionne, de l'Islet, avec M. Jos. B. Veilleux, télégraphiste du Q.C.R., à Beauceville, fils de M. et Mme B. A. Veilleux, de Beauceville.

Pas de "faire-part".

BELLE FETE A ST-JOSEPH

De belles fêtes auront lieu à St-Joseph, prochainement, à l'occasion de la célébration des noces d'or du Couvent de cette paroisse, que dirigent les Révdes SS. de la Charité. Les organisatrices de ces grandes fêtes ne veulent rien ménager pour en faire un succès. Elles font appel aux anciennes élèves de cette institution et leur demande d'adresser leur adhésion sous le plus bref délai possible afin que le comité d'organisation puisse connaître au plus tard le 15 juin prochain, le nombre d'anciennes qui prendront part aux fêtes. On nous informe qu'après cette date le comité ne pourra plus émettre de cartes d'admission pour le banquet.

Anciennes qui désirent revoir l'Alma Mater, qui désirez revivre les heures heureuses vécues dans cet excellent pensionnat, ne laissez pas passer l'occasion qui vous est offerte, envoyez dès aujourd'hui votre nom et votre contribution à Madame la Présidente ou à Madame la Secrétaire du Comité des anciennes élèves du Couvent des SS. de la Charité à St-Joseph de Beauce.

Les dates des fêtes ont été fixées aux 8 et 9 du mois de juillet prochain.

BASE-BALL

OUVERTURE DE LA SAISON A ST-GEORGES

DIMANCHE, LE 7 JUIN

ST-GEORGES vs ST-JOSEPH

Dimanche, date mémorable de l'ouverture de la saison de Base-Ball à St-Georges. Date attendue avec anxiété par le public amateur, par tous les amis du sport.

La joute de dimanche fera époque dans les annales du sport. Une équipe de force connue, le ST-JOSEPH fera la lutte aux nôtres!...

Notre club sera à sa 3ième rencontre, il est sorti deux fois victorieux, il espère mettre à son crédit la partie de dimanche. On sait que le St-Joseph est un club de valeur, il l'a prouvé dimanche dernier dans sa joute avec le fameux Beauceville qu'il a terrassé dans une chaude et belle lutte.

Il faut donc que tout St-Georges soit sur le terrain Dimanche pour soutenir nos amateurs.

UN EVENEMENT

M. le maire Thibodeau lancera la première balle; M. le magistrat Godbout agira comme receveur; Au bâton, le président de la ligue M. le Notaire Gilbert. Voyons l'ouverture à 2 hres précises.

A partir de ce moment que le mot d'ordre à St-Georges soit:

DIMANCHE LA JOUTE D'OUVERTURE
EN FOULE! EN FOULE!

HORRIBLES BRULURES

Un enfant de M. Philibert Grondin de notre ville est horriblement brûlé par de l'eau bouillante. — A l'Hôpital.

Un pénible accident est arrivé à Beauceville ces jours derniers et l'enfant de M. Philibert Grondin, un bambin de 16 mois qui en a été la victime a failli être brûlé à mort.

Madame Grondin était à faire le ménage dans sa maison lorsqu'elle eut à se servir d'eau bouillante; elle en remplit un plat qu'elle déposa sur la table et pendant qu'elle tournait le dos et porta la bouilloire sur le poêle, le petit François-Xavier accourut à la table se hissa sur la pointe des pieds pour saisir le plat rempli d'eau bouillante et renversa le contenu sur lui.

On juge du désespoir de la maman qui releva l'enfant privé de connaissance, l'un de ces petits bras et une partie de la poitrine horriblement brûlés. Fort heureusement, la robe de l'enfant l'avait protégé quelque peu. Le docteur Jos. H. Desrochers, mandé en toute hâte, fit transporter le petit à l'Hôpital et lui prodigua ses soins.

A l'heure où nous allons sous presse, on nous informe que son état s'améliore beaucoup.

POUR OTTAWA

M. le docteur J .A. Poliquin de St-Côme et M. T. W. Donavan, marchand du même endroit, étaient de passage à Beauceville la semaine dernière, vendredi, en route pour Ottawa. MM. Poliquin et Donavan ont été délégués par l'Union St-Joseph, de St-Côme pour représenter les membres de cette paroisse aux fêtes du soixantenaire qui ont eu lieu à Ottawa ces jours derniers.

REPRESENTANTS DEMANDES

On demande des agents pour représenter par toute la province la National Form Agency Limited, l'une des agences les plus importantes du Nominion.

Ecrire au bureau-chef de la compagnie à:

NATIONAL FARM AGENCY Ltd.
392 Bay Street,
4 juin. Toronto, Ont.

NOUVELLE AU PUBLIC

J'ai le plaisir d'annoncer au public de cette ville et de cette paroisse que je suis installé à Beauceville et que je tiendrai à l'avenir un stock d'épicerie et provisions en général, de haute qualité, que j'offre à ma clientèle et au public à prix très raisonnables.

POSTE THIVIERGE

Je me suis assuré le local de M. F. X. Thivierge, à Beauceville-Est. Je m'efforcerai de tenir en mains toutes les lignés d'épiceries et de provisions, des lignes reconnues et de qualité.

J'escompte sur l'encouragement du public. Je désire vivre au milieu de vous et je désire par conséquent vous offrir un service prompt et satisfaisant.

Votre première visite vous convaincra.

Je vous attends.

J. A. LESSARD
Marchand-Epicier
Beauceville-Est.

Poste: F. X. THIVIERGE

o : — : o

IMPORTANT: Téléphone Local: Attention spéciale aux commandes par téléphone et livraison à domicile.

NOS HOTELS

Dans un dernier numéro, nous avons parlé du service de nos hôtels de la Beauce, du confort qu'y trouve le voyageur et particulièrement le touriste pendant la belle saison, de leurs sites très jolis, des efforts constants dont font preuve leurs propriétaires dans le but d'améliorer leur service chaque année. Il nous avait été fourni l'occasion de visiter deux de nos principaux hôtels de la Beauce, l'Hôtel Beauceville, de notre ville dirigé par M. Gustave Bouchard et le Manoir Bilodeau qu'administre M. J. A. Rousseau, de Beauce-Jonction.

Nous avons eu le plaisir ces jours derniers de passer quelques heures à St-Joseph et nos concitoyens, les messieurs Lessard de cet endroit nous ont fait visiter leur établissement l'Hôtel Château Bellevue.

LE CHATEAU BELLEVUE

Le Château Bellevue est un hôtel que l'on peut non seulement classer parmi les plus modernes et les mieux tenus du district, mais encore un hôtel dont le nom mérite de figurer parmi ceux de nos grands établissements du genre dans la province. Au point de vue cite, le voyageur et le touriste a l'idéal au Château Bellevue. Bien qu'il soit à deux pas de la gare du Québec Central, bien que l'une de ses façades donne sur la rue principale du village de St-Joseph, le touriste a constamment sous les yeux les rives verdoyantes de la splendides Chaudière, de vastes étendus de terrain, du feuillage et des fleurs prodigues d'air frais et de délicieuses senteurs pour les appartements aux larges fenêtres qui sont à la disposition du public voyageur.

L'Hôtel Lessard, possède de nombreux et grands appartements. On y trouve un service à tous points de vue irréprochable, une table de première classe, les améliorations les plus modernes. Messieurs et Madame Lessard qui la dirigent, ont l'expérience des années dans le service et ne ménagent rien lorsqu'il s'agit de l'avancement et du progrès de leur établissement.

Nous engageons nos visiteurs qui passent dans le district à visiter le CHATEAU BELLEVUE, à St-Joseph Beauce.

* * *

Dans un prochain numéro nous aurons l'occasion de parler d'un autre hôtel bien connu dans la Beauce, et par le touriste et par le voyageur, l'Hôtel National de St-Georges que dirige notre concitoyen M. J. G. Vermette.

=: SEANCE :=

DRAMATIQUE et MUSICALE

AU COLLEGE

SAMEDI le 28 JUIN PROCHAIN par les élèves.

AU PROGRAMME

LES PAUVRES DE PARIS
LES PETITS PAGES ET TRIBOULET
FANFARE

EN FOULE! EN FOULE!

— DEMANDEZ DES BILLETS — juin 18 G.

FARCE DANGEREUSE

Un soir de la semaine dernière, alors qu'il y avait soirée chez un de nos concitoyens de Beauceville-Est, des personnes mal intentionnées, — des gamins sans doute — se sont avisés de tendre un fil de fer non loin de la résidence de notre concitoyen à l'endroit où devaient passer les invités. Fort heureusement aucun d'entre eux ne furent sérieusement blessés.

Nous comprenons difficilement que des personnes peuvent être grossières et mal intentionnées au point d'inventer d'aussi pauvres farces et comme nous le disons plus haut, nous voulons croire que c'était là le travail de gamins. Nous sommes informés, quoiqu'il en soit, que nos autorités sont sur la piste des dangereux farceurs, et qu'une leçon pratique les attend.

NAISSANCE

M. et Mme Télesphore Gagné font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 28, et baptisé le 30, sous les prénoms de Joseph, Alphonse, Roch. Parrain et marraine M. et Mme Béloni A. Veilleux, grands-parents de l'enfant. Porteuse Madame Cléophas Latulippe.

Nos félicitations.

SUCRERIE A VENDRE

Magnifique sucrerie située à Beauceville Est, au Rapide, contenant 1,500 à 1,800 érables, bouilleuse Champion et outillage moderne. Cette sucrerie contient aussi 50 à 75 cordes de bois de pulpe. Conditions avantageuse et faciles à un prompt acheteur.

S'adresser à:

AMEDEE VEILLEUX,
18 juin. P. Beauceville Est.

IMPORTANTE TRANSACTION A ST-GEORGES

(Spécial à l'Eclaireur)

Une importante transaction vient d'être signée à St-Georges, par la vente à M. Jean-Thomas Lacroix, du bloc appartenant à M. Edouard Lacroix, à St-Georges Est, dans lequel MM. Lorenzo Dutil, avocat, L. de G. Crépeau, notaire, J. Rodolphe Marcotte, courtier en assurance et Wilfrid Marcotte, syndic et agent d'assurances, tenaient leurs bureaux d'affaires. M. Lacroix a fait l'acquisition de cette propriété avec l'intention d'en faire sa résidence privée.

M. Edouard Lacroix, le propriétaire de l'ancien poste de M. Gédéon Gagné a converti cet établissement en bureaux et c'est à cet endroit, au deuxième étage, que MM. Dutil, Crépeau et les frères Marcotte y tiendront leurs bureaux respectifs. On sait que les réparations qu'on a fait subir à ce poste en ont fait un des plus modernes et son site, à cette endroit le plus central et le plus commercial de St-Georges, sera tout à l'avantage des hommes d'affaires qui y auront leurs bureaux et du public.

RADIO! RADIO!

Appareils élégants de fabrication, impeccables et à bon marché. Seul distributeur pour Beauce et Dorchester du fameux Radio Northern.

Pièces de montage pour n'importe quel circuit.

Démonstrations gratuites données sur demande.

WILFRID MARCOTTE

ST-GEORGES-EST, - - Co. Beauce

EPHREM POULIN

.. BIJOUTIER ..

Les plus hautes nouveautés en joncs et bagues de mariage, lunettes de tous genres, montres et horloges à votre choix, etc., etc.

A mon nouveau poste en face de la succursale Légaré.

ST-GEORGES, CO. BEAUCE

MEDECIN SPECIALISTE

Heures de bureau: 10 à 12, 2 à 5, 7 à 8.

Docteur J.-VICTOR LAVOIE

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.

Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.

195, RUE ST-JEAN, QUEBEC.

Tél: Bureau 2-0987. Tél: Résidence 28265-J.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Nous tenons toujours en magasin et au plus bas prix du marché: Bois de Colombie, Bois pour plancher, Beaver Board, Bardeaux d'amiante, Bardeux d'asphalte et Bardeaux de cèdre.

Papiers à lambris et à couvertures de toutes sortes.

Chaux, plâtre selenite, ochre, noir à mortier, coaltar, Huile noire.

Tole ondulée, Tole unie, Zinc plombée.

Peintures et Vernis, Teintures à bardeau et Ciment à couverture.

Clous, Vitres, Serrures et toutes ferronneries entrant dans une bâtisse.

Bains, Eviers, Lavabos, Latrines, Chantepleures et toute la ligne de plomberie.

Tuyaux de grès, Tuyau de fonte pour égouts, Tuyaux d'aqueduc, Fournitures pour Foyers de Cheminée.

Agents pour le district de la célèbre brique *"Citadelle"*.

Fournitures de ferme tel que: Clôture de broche pour champs et parterre, Barrières, Charriots et broques à foin, Barattes, Moulins à laver, etc.

Nous sommes agents généraux pour la International Harvester Co., et tenons en mains toutes leurs machines *"Deering & McCormick"*, et vous garantissons un service de 1ère classe pour toutes pièces de réparation.

Deux voyageurs à votre disposition. Service rapide.

Fournitures pour installations électriques

THIBAUDEAU & PAQUET, Ltée.

ST-GEORGES-EST, -:- Co. Beauce

2 juil. 1925

DR P.-E. THIBAUDEAU

CHIRURGIEN -- DENTISTE

Heures de bureau: 8 hres a. m. à 6 hres p. m.
Le soir de 7 à 9 hres.

Spécialités:—Plombage et extraction des dents sans douleurs, couronnes, ponts, dentiers à des prix défiant toute compétition.

Tous mes travaux sont garantis et sont livrés dans un très court délai.

Contrairement à la rumeur qu'a fait circuler mon confrère de St-Georges, mon bureau n'est pas en communauté avec le sien.

Près de la salle des Chevaliers de Colomb.

SAINT-GEORGES-EST, -:- -:- -:- -:- BEAUCE

LE TONNERRE TOMBE A ST-GEORGES

(Spécial à l'Eclaireur)

Dans la nuit de mardi à mercredi, la foudre a fait des siennes à Saint-Georges. On sait qu'un orage électrique à visité le district au cours de cette nuit. Dans notre paroisse, le tonnerre est tombé sur la grange de M. Alfred Rodrigue qu'il a complètement détruite avec ce qu'elle contenait de voitures, d'instruments aratoires ainsi que la balance d'une récolte de l'an dernier.

C'est une perte assez lourde pour M. Rodrigue qui n'a aucune assurance.

NOUVELLE FONDERIE A ST-GEORGES

Edgar Houde, mécanicien à la fonderie de feu Gédéon Gagné, a le plaisir d'informer le public qu'il vient d'ouvrir une fonderie sur la route St-Antoine. Il s'est procuré des machines assez puissantes pour faire l'ouvrage général de fonderie promptement et à meilleur marché que n'importe où ailleurs.

Une visite est sollicitée.

Téléphone Rural.

EDGAR HOUDE,
11 juin. St Georges, Beauce.

CANADA
Province de Québec,
District de Beauce.

COUR DU MAGISTRAT

No. 3047.

Rosaire Beaudoin, avocat Saint-Joseph,
Demandeur,
vs
Joseph Asselin, autrefois de Saint-Louis de Gonzague, et maintenant de lieux inconnus.
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

St-Joseph de Beauce, ce 1er juin 1925.

(Signé) Vézina & Ferron,
Vraie copie, G. C. M.
Rosaire Beaudoin,
Proc. du demandeur. juin 11.

VENTE PAR LE SHERIF de BEAUCE

No. 2763.

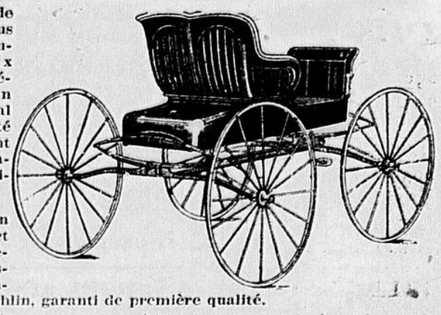
ROSAIRE BEAUDOIN, demandeur; contre ADELARD ASSELIN, défendeur.

Le lot numéro quarante-neuf (49), rang un du canton Langevin—circonstances et dépendances.

Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Louis-de-Gonzague, le NEUVIEME jour de JUIN prochain (1925), à ONZE heures de l'avant-midi.

Le shérif,
4 juin. GUSTAVE GARANT.

Très Chic et très Nouveau



Comme mode du jour, nous avons un superbe choix des plus élégants. Son comfort idéal et sa solidité parfaite font le choix de l'acheteur particulier.

Bourrures en cuir solide et rabats de siège roulés; essieux silencieux McLaughlin, garanti de première qualité.

Prix défiant toute compétition, ce pourquoi: étant les seuls manufacturiers, de la Province vous épargnant des frais de transport, d'agents et de voyageurs de tout intermédiaire. Conditions et termes des plus faciles.

Avec ces quelques explications nous espérons que vous comprendrez facilement qu'il est pour vous avantageux de nous donner votre commande. Tout au moins avant d'acheter demandez notre catalogue gratis et nos prix.

O. Nadeau & Frere

Manufacturiers de Voitures

Tél, Rural 63. Beauceville Est, Beauce